

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 30 JUIN 1961 PRIX 10c





La République autrichienne vient de décerner à M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg, une très haute décoration (Das Grosse Ehrenzeichen) en reconnaissance de ses services qui ont contribué à intensifier les relations cordiales entre la France et l'Autriche. M. Ferdinand Eckhardt, représentant de l'Autriche à Winnipeg, (à gauche) a fait la présentation à sa demeure jeudi dernier. A droite sur la photo, l'on voit Mme Giordani.

M. Giordani a facilité les rapports avec les troupes américaines, il a contribué puissamment à la solution du problème des personnes déplacées, il a stimulé les échanges culturels et aidé avec délicatesse à la bonne marche de pèlerinages à Mauthausen et Ebensee.

Parlant en français, M. Giordani a évoqué les souvenirs de M. le docteur Heinrich Gleissner, gouverneur de la Haute-Autriche, et du sénateur-maire de Linz, M. le docteur Ernst Koref. La médaille, en forme de croix, porte les écussons des neuf provinces autrichiennes.

"Mes premières paroles, ma bénédiction", dit le nouvel archevêque de Winnipeg

Dimanche et lundi de cette semaine des fêtes extraordinaires, se sont déroulées de façon éclatante dans la cathédrale de Winnipeg, lors de l'intronisation de Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B. comme troisième archevêque de Winnipeg. La cérémonie préliminaire a été présidée par un évêque de Québec, dont le prédécesseur avait envoyé le premier prêtre permanent au Manitoba il y a presque un siècle et demi.

En effet, le primat du Canada, Son Exc. Mgr Maurice Roy, aujourd'hui archevêque de Québec, a rappelé ce souvenir dans son sermon.

Autre fait remarquable, la cérémonie de la remise du pallium le lundi matin a été présidée par un pontife du rite oriental, Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., la première fois au Canada que cela se produit et probablement une des très rares fois que le geste se pose dans les temps modernes.

Enfin, le jeudi après-midi, à 6 h. 30, le film de la cérémonie a été déroulé en partie par le poste de télévision de Radio-Canada, CBWT, permettant ainsi à des milliers de catholiques et leurs amis d'assister au spectacle, et de voir parfois un peu mieux que les participants ce qui s'est passé.

Langue des pionniers

C'est avec émotion et fierté que les Franco-Manitobains ont constaté aussi la large part faite au bilinguisme canadien, soit dans le sermon de Mgr Roy, dans l'allocution de Me Robert Trudel, dans la réponse de Mgr Flahiff, dans le chant de la chorale de l'école du Sacré-Coeur à la messe pontificale et enfin dans le chant d'une chorale d'hommes dirigée par M. Henri Caron.

Cependant, le moment le plus émouvant des fêtes eut lieu quand le nouvel archevêque, debout au trône, coiffé de la mitre et tenant la crosse à la main, se tournait vers l'auditoire pour exprimer ses sentiments de pasteur. "Je vous ai adressé mes premières paroles, disait-il, quand j'ai chanté pour la première fois ce soir ma bénédiction épiscopale". En effet, après avoir été conduit au trône, par la main, par le primat du Canada, l'archevêque avait chanté d'une belle voix sonore, la formule traditionnelle.

La cérémonie, qui fut rehaussée par la présence du lieutenant-gouverneur, l'hon. Errick Willis, et du premier ministre, l'hon. Duff Roblin, ainsi que de plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils, débuta par une procession du clergé à partir du presbytère, pendant que la chorale exécutait le "Benedictus Dominus Deus". La lecture des bulles par M. l'abbé Normand Chartrand fit suite à la procession. Mgr Roy accomplissait ses fonctions après avoir parlé dans les deux langues, rappelant les liens qui unissent les diocèses de Québec et de Winnipeg, le développement de la province du Manitoba, les devoirs d'obéissance et d'amour qui relient les fidèles à leur pasteur.

Dans son adresse Me Arthur Mauro a rappelé les cérémonies médiévales qui marquaient l'accession au pouvoir de nobles dont le titre aux honneurs découlait de la naissance, tandis que les cérémonies semblables par leur faste qui entourent la prise de pouvoir par un évêque font ressortir plutôt la noblesse de la vertu. Il voyait dans la nomination de Mgr Flahiff, grand éducateur, un geste providentiel en ce moment où les laïques exigent beaucoup de nos institutions de formation catholiques. "Nous nous dédions, conclua-t-il, à servir le noble idéal, le but et l'esprit que notre nouveau pasteur englobe dans sa devise".

* * *

Voici le texte de l'adresse qui a été présentée en français, avec éloquence et dignité au nom des fidèles par Me Robert Trudel:

Excellence,

Lorsqu'on m'a demandé de vous souhaiter la bienvenue en votre ville épiscopale, je ne me rendais pas exactement compte de la grandeur ni de la touchante solennité de cet historique événement.

C'est donc non seulement avec une profonde humilité, mais aussi avec une légitime fierté que j'ai le grand honneur de m'associer à tous vos diocésains pour vous dire, dans la langue des premiers pionniers et missionnaires de l'Ouest, avec quel plaisir nous sommes ici présents pour vous accueillir.

Nous nous réjouissons de ce que vos parents aient choisi un saint de France pour votre patron. Ce saint, dont vous portez le nom et dont le mysticisme s'opposa au rationalisme d'un philosophe de son temps, saura sans doute, en retour de l'hommage que vous lui rendez, comme un protégé doit le faire à son protecteur, vous soutenir et vous inspirer dans les fonctions si lourdes de responsabilités qui vous ont été confiées.

Les laïcs, sur la collaboration desquels, Excellence, vous pourrez toujours compter, et je me fais leur interprète auprès de vous, continueront sous votre sage et paternelle direction, à veiller à ce que les enfants de votre diocèse reçoivent l'enseignement religieux, qui est selon la doctrine de l'Eglise telle qu'exposée par les Souverains Pontifes, à la base de toute éducation véritablement chrétienne.

Cette tâche, comme les autres que vous voudrez bien leur confier, soyez assuré, Excellence, qu'ils s'efforceront en tout temps de la remplir avec tout le filial dévouement que requerront les causes dont vous vous ferez le propagateur ou le défenseur.

Nous sommes convaincus, Excellence, que sous votre ferme et paternelle conduite, notre diocèse continuera de s'accroître, en grâce et en splendeur, pour la plus grande gloire de Dieu. C'est le voeu que nous formulons, avec piété et ardeur, en ce jour heureux et mémorable de votre intronisation au siège archiépiscopal de Winnipeg.

* * *

Serviteur de Dieu

"Pour moi, c'est ici maintenant, mon chez moi", Mgr Falhiff, dans son mot de la fin, a laissé parler son coeur, plein de reconnaissance envers tous les assistants et envers ceux qu'ils représentaient, dont le chaleureux accueil l'a profondément ému. Et cela d'autant plus qu'il arrivait en inconnu, ce qui fait ressortir la foi qui fait voir en lui le Christ lui-même.

Il entend, dit-il, être un instrument de l'appel de Dieu dans les âmes et exercer l'autorité exclusivement dans l'esprit de service aux autres pour la gloire de Dieu, Son Excellence mentionna ensuite d'une façon très détaillée tous ceux qui avaient pris part à la cérémonie de près et de loin, notamment le primat de Québec qui est venu honorer l'église, le clergé et les laïques de Winnipeg et expliquer le sens de la cérémonie, malgré un programme très chargé à Québec. (Mgr Roy a profité de son passage éclair à Winnipeg pour confirmer au Camp Shilo.)

Parlant du travail épiscopal, continuation de celui des apôtres, cette petite équipe formée par le Christ en personne, Mgr Flahiff a signalé que l'Eglise poursuit son oeuvre dans le monde, en tenant compte du milieu temporel, social, économique et technique, pourvu que la seule chose nécessaire soit accomplie, le salut des âmes. Il n'aurait jamais accepté une si lourde responsabilité sans pouvoir compter entièrement sur le Christ. C'est Lui qui agit à travers les actes humains de l'évêque pour servir les besoins des fidèles. "Je vous prie du fond de mon coeur de m'aider par vos prières et je promets de prier pour vous".

Mgr Flahiff, rendant hommage au caractère culturel du pays, a tenu à résumer en français les éléments les plus importants de son discours, ce qu'il fit avec facilité et élégance.

La chorale de St. Mary's Academy a chanté pendant la bénédiction pontificale du Très Saint Sacrement qui clôtura la cérémonie d'intronisation, après la proclamation d'une indulgence de 200 jours.

(Suite à la huitième page)



Au nom des laïques de l'archidiocèse de Winnipeg, M[illegible] Mauro (à gauche centre) et Robert Trudel (à droite au [illegible]) lu des adresses en anglais et en français respectivem[illegible] l'intronisation de Mgr Flahiff. A l'arrière plan, sur la ph[illegible] sent Mgr Maurice Cournoyer et M. l'abbé M. Halpin.



A l'occasion d'une réception pour le clergé lundi a[illegible] le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de "La Liberté et le Patriote", a eu le plaisir de causer avec Mgr Flahiff qui a exprimé sa gratitude pour la collaboration du journal depuis sa nomination au siège de Winnipeg.

Douze chefs catholiques dont neuf prêtres, condamnés à l'incarcération à Budapest

BUDAPEST — Le tribunal de Budapest a rendu son verdict dans le procès dans lequel étaient inculpés douze personnalités catholiques dont 9 prêtres, MM. les abbés Géze Havas, économe du diocèse de Szeged, Laszlo Ikvai, Laszlo Emodi, Endre Foldi, Gyorgi Kollei, Istavn Tadbodi, du clergé séculier, les RR. PP. Gyula Merényi et Oedon Barlai, religieux cisterciens, et Oedon Lenard, religieux piariste, et trois laïcs, MM. Gabor Nobilisz, statisticien, M. Hontvari, technicien aux mines, et le Dr Zoltan Galdi, médecin. Au cours du procès, le cas de M. l'abbé Istvan Tadbodi fut disjoint de celui des autres inculpés, M. l'abbé Tadbodi étant accusé d'"infidélité".

Trois séries de peines

Bien que les délibérations n'aient apporté aucune preuve de la culpabilité des accusés, les peines ont été très sévères. Le Père Oedon Barlai, cistercien, a été condamné à huit ans de prison. Le Père Oedon Lenard, piariste, le seul accusé à nier toute culpabilité, a été condamné à sept ans et demi de prison. Quant à M. l'abbé Istvan Tadbodi, qui a été jugé à huis clos, il a été condamné à douze ans de réclusion. Les autres accusés ont été condamnés à des peines de prison d'une durée de deux à douze ans. Tous sont, en outre, privés de leurs droits civiques, et le tribunal a décidé la confiscation des biens des inculpés.

Conformément à ce qui se passe devant les tribunaux communistes, les accusés ont avoué leurs "crimes" et demandé au tribunal de les punir pour faire d'eux des "citoyens positifs".

Deux exceptions

Il y eut cependant deux exceptions, le Père Lenard, qui nia toute culpabilité, et le Père Merényi, qui, à la question du président du tribunal lui demandant de dire "tout ce qui se trouvait mentionné au procès-verbal", répondit qu'il ne savait pas ce que ce document contenait.

Tant les déclarations de culpabilité, que l'absence de mémoire du Père Merényi démontre que les inculpés ont été soumis à un traitement préparatoire au déroulement du procès et que rien n'a changé dans l'administration de la "justice" par les communistes depuis l'ère stalinienne. Pour les communistes, en effet, les tribunaux sont au service du parti et de la propagande et non pas au service de la justice.

Dans les démocraties dites populaires, le système des accusations, des arrestations, du procès, des aveux des accusés, des condamnations suit désormais une règle déjà bien connue: tout se réduit à jouer une comédie de légalité bien réglée à l'avance suivant les méthodes de tout régime totalitaire, en particulier du régime marxiste.

Le bureau d'Etat pour les cultes est obsédé par la volonté d'imposer aux catholiques hongrois les "prêtres de la paix", totalement asservis au régime et que les fidèles repoussent. On réprime une conspiration inexistante pour aggraver la persécution et approfondir la division et la désorientation de l'Eglise qui devraient aboutir à son affaiblissement et à sa destruction. L'action en cours depuis longtemps est devenue plus accélérée ces derniers temps. Le drame de ce procès fait partie d'un plan beaucoup plus vaste.

* * *

"L'Osservatore Romano" et le procès de Budapest

ROME — Le procès intenté à Budapest à un groupe d'ecclésiastiques et de laïcs hongrois, fait l'objet d'un commentaire de "L'Osservatore Romano" qui écrit notamment: "Il est clair que cette nouvelle manifestation de terrorisme judiciaire est préméditée pour aggraver l'oppression étouffante qui pèse depuis longtemps déjà sur les consciences hongroises et sur l'Eglise en particulier.

"Comme nous l'avons déjà dit à deux reprises, l'office des cultes veut imposer aux catholiques hongrois les 'prêtres de la paix' asservis au régime et que les fidèles refusent.

"Le tribunal de Budapest entend réprimer une 'conspiration' inexistante pour intensifier la persécution contre la communauté catholique par une 'dialectique' visant à l'user et à la pousser à sa perte."

L'avenir de l'hôpital St-Paul de Saskatoon paraît assuré

SASKATOON (Communiqué) — Le 1er juin courant, les soumissions pour la construction du nouvel hôpital St-Paul de Saskatoon furent ouvertes et le résultat fut au-delà de toute espérance. La menace si souvent réitérée que l'hôpital St-Paul aurait à fermer ses portes disparaissait pour laisser place à une réalité encourageante: nous aurons un hôpital.

A la firme Peter Leitch Construction Company de Winnipeg fut confié le contrat le 13 juin et les travaux commenceront le 3 juillet prochain.

Par la voix de leur journal La Liberté et le Patriote, les Soeurs Grises désirent remercier de tout coeur les membres du clergé, les communautés et tous leurs amis qui, par leurs nombreuses et ferventes prières les ont encouragées durant cette longue phase d'incertitudes et d'attente.

Elles se recommandent encore au souvenir de leurs amis afin que se poursuive heureusement la construction projetée.

Les octrois des gouvernements fédéral et provincial leur seront une aide précises, mais elles devront compter sur l'assistance d'âmes généreuses pour mener à bonne fin cette construction aux détails multiples.

Nouvelle église à Saskatoon

La bénédiction de la nouvelle église des Saints-Martyrs Canadiens à Saskatoon, le 24 juin, a ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire de cette paroisse méritante.

Nous publierons la semaine prochaine un article spécial sur cet événement, qui a été rehaussé par la présence de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, comme prédicateur.

Ayant à choisir entre vitesse et qualité, notre correspondant a opté pour un reportage ayant une valeur historique.

La Broquerie, centre patriotique du Manitoba français, le 24 juin

LA BROQUERIE — Messe solennelle, parade de chars allégoriques, discours patriotiques, épreuves sportives variées, danses carrées, tout fut mis à contribution par les paroissiens de La Broquerie et les compatriotes venus de partout pour célébrer avec un éclat tout particulier la St-Jean-Baptiste. Parmi les visiteurs, on remarquait spécialement M. Damien Giordani, consul de France, Mme Giordani et leur fils, Lucien (5 ans), M. l'abbé Pierre Raymond, MM. J. Gagnon, président de la Société St-Jean-Baptiste, de Winnipeg, J.-R. Doiron, son principal collaborateur, P. Fontaine, président des Réservistes français, de St-Boniface, B. Léveillé, G. Forest, etc., etc.

La journée de fête débuta à 9 h. 30 a.m. (heure solaire) par la grand-messe que célébra le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur-adjoint de **La Liberté et le Patriote**. Avant la messe, le célébrant s'était rendu à la porte de l'église paroissiale pour y recevoir saint Jean-Baptiste, représenté par le jeune Roland Kirouac (7 ans), vêtu d'une peau de mouton et portant dans ses bras un joli petit agneau. Le R. P. Louis de Gonzague Magnan et le R. F. Edouard Magnan, deux missionnaires Oblats du Basutoland, Afrique, avaient pris place au choeur. La chorale de La Broquerie, sous la direction de M. Marcien Ferland, chanta avec art "la messe en parties" qui a fait sa réputation dans tout le Manitoba. (Les chantres étaient invités le lendemain matin à se rendre au Collège de St-Boniface pour y chanter à l'occasion de la première messe du R. P. Placide Gaboury, S.J.)

Après le chant du saint évangile, le Père Bédard monta en chaire et donna le sermon de circonstance. Profitant de la présence des missionnaires d'Afrique, le prédicateur rappela tout d'abord que les Noirs célèbrent leur fête nationale dans ce petit pays, comme en Bolivie où M. l'abbé Ubald Lafond, curé, exerça quelque temps son ministère, en France et en Autriche, pays d'origine de M. et Mme Giordani, etc. En un mot, partout dans le monde les nations célèbrent leur fête nationale. C'est tout naturel. Les Canadiens français ont donc raison de fêter avec grande solennité saint Jean-Baptiste à Montréal, à Québec et . . . à La Broquerie, centre "patriotique" du Manitoba français en ce 24 juin 1961.

Le prédicateur félicita donc les paroissiens de La Broquerie, rassemblés dans l'église paroissiale pour y prier Dieu et implorer notre saint Patron qui, comme Précurseur, dirigea les hommes de son temps vers le Christ et leur fit comprendre son message et sa mission. Loin de se manifester comme un faible berger au milieu de moutons sans défense, il fut un chef à la parole entrainante, un saint capable de défendre la vérité jusqu'au martyre.

C'est ce grand saint que l'Eglise nous a donné comme patron ,dit le Père prédicateur. Ses exemples et son message sont susceptibles de soutenir une minorité dans ses efforts pour demeurer ce qu'elle est, tout en rayonnant sa foi et sa culture là où Dieu l'a placée. Voilà pourquoi le prédicateur voulut profiter de l'occasion pour tracer le tableau exact des positions actuelles de la minorité franco-manitobaine et indiquer comment elle peut et doit, aujourd'hui comme dans le passé, rester elle-même et rayonner son catholicisme et sa culture propre. En somme, le Père Bédard fit réfléchir ses auditeurs, grâce à des chiffres précis sur la répartition actuelle de notre population

(Suite à la huitième page)

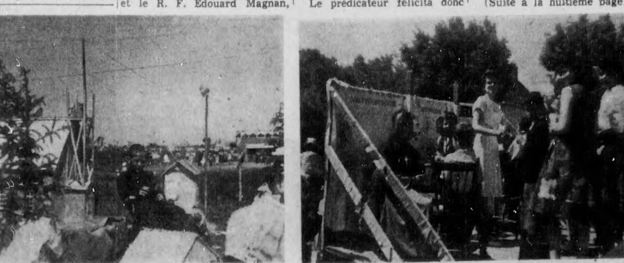
"Mater et Magistra" de l'encyclique sociale de Jean XXIII

ROME — L'agence "Kipa", de Suisse, rapporte que la raison principale du retard apporté à la publication de l'encyclique sociale du pape Jean XXIII réside dans les difficultés rencontrées pour la traduction dans les différentes langues principales.

Cette publication aura lieu en juin, semble-t-il. L'encyclique débutera par les mots "Mater et Magistra" (mère et maîtresse). Le soin apporté aux diverses traductions a pour but d'éviter les malentendus qui se sont produits parfois lors de la publication d'autres encycliques, du fait d'imprécisions dans les traductions.

L'encyclique a tout d'abord été rédigée en italien, puis traduite en latin, qui en forme le texte authentique. La traduction dans les différentes langues principales se fait à partir du texte latin.







Les photographes amateurs ne manquaient pas à La Broquerie le 24 juin dernier pour capter, comme souvenirs de famille ou pour la postérité, des scènes de la grande parade du matin, des épreuves sportives, même des repas en plein air et des danses du soir. M. Claude Boily, de St-Boniface, a été alors choisi comme photographe de "La Liberté et le Patriote". Voici quelques-unes des nombreuses photographies qu'il a prises ce jour-là. De gauche à droite: 1) Le jeune Roland Kirouac (7 ans) incarne saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français. Vêtu d'une peau de mouton et portant dans ses bras un joli petit agneau, il a tout de même emprunté un moyen très moderne de locomotion, l'automobile, pour mieux suivre le rythme rapide de la procession traditionnelle des chars allégoriques. M. Gilbert Fournier agissait comme chauffeur et il avait à ses côtés une jolie demoiselle de La Broquerie, Mlle Claudette Wenden. 2) Tous les spectateurs ont chaudement applaudi ce char allégorique qui transportait des répliques parfaites des premiers édifices religieux, scolaires et publics de La Broquerie, aux jours de fondation en 1884. Le curé fondateur, en l'occurrence Claude Tétrault, lisait son bréviaire . . . avec distraction, samedi dernier. Les applaudissements de la foule n'invitent pas nécessairement à la prière. 3) La Broquerie connait actuellement une ère de prospérité dans le domaine de l'éducation. Le village s'enorgueillit déjà de son école secondaire, et l'on construit actuellement le long de la rue principale une magnifique école primaire. Aussi l'un des chars allégoriques permettait de constater qu'on donne une excellente formation intellectuelle dans les écoles par des cours d'arithmétique, de musique, etc. La jeune Soeur Grise que l'on voit dans la photo, c'est Anne-Marie Tétrault, 14 ans. 4) La Jeunesse Rurale Catholique mit à l'honneur les nombreux métiers que la population de La Broquerie a pratiqués depuis 1884. Elle invitait du coup les jeunes d'aujourd'hui à s'orienter vers leur propre avenir et donc à choisir la profession ou le métier qui leur permettra, non seulement de gagner leur vie, mais aussi de rendre service à l'Eglise et à la Société. Ce char allégorique mérita le premier des trois prix offerts par la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie.

La lutte contre la TB; coup d'oeil en arrière

Nombreux sont les jeunes vétérinaires canadiens qui n'ont jamais été témoins d'un véritable cas de tuberculose bovine et les occasions qui s'offrent à eux d'en découvrir diminuent constamment.

Telle est l'opinion de hauts fonctionnaires à la Division de l'hygiène vétérinaire au ministère fédéral de l'Agriculture.

Est du même avis le Dr Herman Konst qui, depuis 35 ans, s'adonne à la fabrication de la tuberculine, vaccin qui a joué un rôle primordial dans l'extirpation de la tuberculose bovine au Canada.

Voici que la lutte est maintenant arrivée à son terme. La cérémonie qui a marqué la fin d'une campagne de 40 ans s'est déroulée le 3 juin, dans la région de Rivière-la-Paix, en Alberta, où habite le dernier troupeau à recevoir une dose de tuberculine.

Il s'écoulera bien quelque temps encore avant que le pays soit totalement indemne de tuberculose, fait observer le Dr K. F. Wells, directeur général vétérinaire pour le Canada. Ce qui ne les empêche pas, lui et les membres de son personnel, d'étaler avec fierté l'écart des chiffres entre le début et la fin de la campagne. L'incidence de la maladie, qui s'élevait à 30 pour cent dans certaines régions il y a une quarantaine d'années, est maintenant tombée à son pourcentage le plus bas de l'histoire — .087 pour l'ensemble du pays. Preuve évidente que la campagne a porté fruit, de déclarer le Dr Wells!

C'est également l'opinion du Dr Konst, qui fut témoin de la campagne d'éradication depuis ses débuts. Deux autres voient les choses du même oeil: le Dr Orlan Hall, ex-adjoint au Directeur général vétérinaire et retraité en 1956, après 44 années de services au ministère, ainsi que le Dr A. E. Cameron, ex-directeur général vétérinaire, à sa retraite depuis 1943.

Les Drs Hall et Cameron conservent d'agréables souvenirs des débuts de la campagne. Rappelant l'épreuve des premiers troupeaux dans la région de Carman, Man., le Dr Hall fait observer: "Aucun d'entre nous ne possédait la moindre expérience en répression de la tuberculose . . .

. . . Mais on nous envoyait de place en place, au gré des vents . . . Tantôt en "traîne à roches", tantôt en bob-sleigh nous allions, d'une ferme à l'autre, injectant le bétail . . . Souvent je me dis que, sans une bonne dose de patience et de courage, nous aurions eu vite fait de dételer . . ."

Au poste CBWFT

SAMEDI 1er JUILLET

5.00—Walt Disney présente
6.00—Film
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Pure invention
7.45—Les affaires de l'Etat
8.00—Le club des autographes
8.30—Où chante l'Alouette
8.45—L'oeuvre gravée de Marc Chagall
9.15—Long métrage: "Du Guesclin"
10.45—Temps présent
11.15—Long métrage: "Soupe à la grimace"

DIMANCHE 2 JUILLET

5.00—La bonne nouvelle
5.30—Frontières de la science
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Pays et merveilles
8.00—Ecole des vedettes
9.00—Passe-d'armes
9.30—Sérénade estivale
10.00—Artisans de notre histoire
10.30—Tribune libre
11.00—Echos du cinéma

LUNDI 3 JUILLET

5.00—Mire et musique
6.00—Antoine
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Plan Colombo
8.00—A vous Paris
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder
9.30—L'Afrique en marche
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage: "Orchidée rouge"

MARDI 4 JUILLET

5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Les Collégiens Troubadours
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Le club des autographes
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Expédition
10.00—Ici Interpol
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Gros plan

MERCREDI 5 JUILLET

5.00—Mire et musique
6.00—Roquet belles oreilles
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Les Collégiens Troubadours
7.45—Sur le vif
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Edition spéciale
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Reportage
10.30—La force de l'âge
11.00—La Russie d'aujourd'hui

JEUDI 6 JUILLET

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Temps présent
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Exploits sportifs
7.45—Au delà des apparences
8.00—Clé de sol
8.30—En quête de chansons
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Ciné-Club
11.15—Les couche-tard

VENDREDI 7 JUILLET

5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—Passe-partout
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Langue française
7.45—Pour elle
8.00—Sur demande
8.30—J'ai été un noir
9.00—Cinéma international: "Le défi"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "Chéri fais-moi peur"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Au petit écran cet été

L'horaire d'été de CBWFT apportera aux téléspectateurs des émissions variées, divertissantes, instructives et passionnantes pour tous les âges. Pour faire suite aux quelques précisions données dans nos dernières chroniques, voici un résumé des plus importants changements des dernières semaines, et des émissions qui commenceront bientôt.

Emissions pour les jeunes

Les enfants, bien servis au cours de l'année, le seront aussi durant les vacances. Ainsi, pour ajouter aux émissions de 6 h. p.m., il y aura à compter du 9 juillet à 5 h. de l'après-midi: "Les contes du dimanche", série de films tirés des plus célèbres contes de Perrault, Grimm, Andersen et autres grands conteurs.

Pour le mercredi, commençant le 13 juillet à 7 h. 30 p.m., on a inscrit "Kermesse", émission destinée aux tout petits et qui aura lieu dans une ville différente, chaque semaine, précisément au même endroit où se tiendra le cirque "Caravane", le lendemain à 6 h. p.m.

Emissions sportives

Mentionnons entre autres, "Sports d'été", une série de reportages sur les événements sportifs en plein air. L'émission, qui passera le samedi à 4 h., sera consacrée aux courses de chevaux, de voitures-support, de canots, aux tournois de tennis, de golf ainsi qu'à une compétition de sauts en ski . . . en été encore!

Emissions musicales et de variétés

Pour les amateurs de chansons, de musique et de danse, on présentera à compter du dimanche 2 juillet à 8 h. p.m., "L'école des vedettes", où chaque semaine, une vedette de grande réputation présentera aux téléspectateurs un nouveau venu, chanteur ou danseur de talent mais encore inconnu du grand public. C'est ainsi qu'au cours de la saison, Jacques Brel, Jacqueline François, Charles Trenet, Gilbert Bécaud, Edwidge Feuillère et François Périer présenteront leurs "filleuls" du Music-Hall.

A compter du jeudi 6 juillet, à 8 h. 30 p.m., une autre émission intitulée "En quête de chansons" offrira un banc d'essai, cette fois aux jeunes chanteurs canadiens. Quatre jeunes chanteurs alterneront chaque semaine. Cette nouvelle série sera animée par Marc Gélinas.

Amateurs de danses

Pour les amateurs de danses, une nouvelle série "Rythmes de danse" prendra l'affiche le samedi 8 juillet à 10 h. (A remarquer que les heures des longs métrages seront changées à 8 h. 30 et 10 h. 30 p.m. au lieu de 9 h. et 11 h. à compter de cette date.) Chaque semaine, un orchestre de 15 musiciens interprétera soit du jazz, soit des rythmes sud-américains, etc. Parmi les orchestres qui auront la vedette au cours de l'été, mentionnons ceux d'Art Morrow, de Paul de Margerie, de Michel Perrault, de Denny Vaughan et de Henry Mathews.

Signalons enfin, au nombre des émissions musicales, "Sérénade estivale" avec l'orchestre de 45 musiciens que dirigera Jean Deslauriers. Télévisée chaque dimanche soir à 9 h. 30 à compter du 2 juillet, cette demi-heure de détente et de musique facile et agréable invitera les téléspectateurs à goûter les chansons de Claire Gagnier, Richard Verreau, Yolande Dulude et bon nombre d'autres artistes de marque, en plus d'applaudir le corps de ballet dirigé par Michel Conte.

Emissions dramatiques

Le "Théâtre d'été" reviendra à l'horaire à partir du 12 juillet à 9 h. p.m. On offrira chaque semaine un texte ou l'adaptation d'une pièce de théâtre, tant du répertoire français que du répertoire étranger. Mentionnons aussi, pour cet été, la reprise de la série "Scénario", réalisée d'Ottawa, et qui alternera avec le "Petit théâtre", les dimanches soir à 10 h., à compter du début d'août.

Signalons enfin, les séries dramatiques filmées: "Théâtre des vedettes", débutant le lundi 24 juillet à 9 h. p.m.; le "Théâtre O'Henry à compter du 11 juillet à 10 h., et le "Théâtre chez-soi", à compter du 28 juillet à 8 h. 30.

Longs métrages et documentaires

Le cinéma sera à l'honneur au cours de la prochaine saison. Parmi les émissions consacrées à cet art, mentionnons une nouvelle série intitulée "Courts métrages canadiens" qui prendra l'affiche le jeudi 13 juillet à 9 h. 30 p.m. Animée par Claude Jutra, cette série propose une petite histoire du cinéma canadien. Chaque émission traitera d'un thème précis, soit: un genre de film (le documentaire, le film de propagande, le dessin animé), soit l'oeuvre d'un cinéaste canadien (Norman McLaren, Colin Low, Bernard Devlin).

Le 6 juillet, à 9 h. 30, le "Ciné-Club" reprendra l'affiche et présentera, en premier lieu: "Roméo et Juliette". Au cours de la saison, les téléspectateurs auront l'occasion de voir des oeuvres de grands cinéastes tels que Robert Bresson, Castellani, Luis Bunuel et Visconti.

Emissions éducatives

Tous les lundis soir à 9 h. 30 depuis la mi-juin, le réseau français de Radio-Canada présente des films sur les pays Africains qui ont accédé à l'indépendance: le Niger, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Soudan, etc. A chaque émission, un autochtone vient parler de son pays en révélant les différentes étapes vers la liberté. Cette émission est intitulée "L'Afrique en marche".

Le mardi 18 juillet à 9 h. p.m., "Dans ma rue" prendra l'affiche. Il s'agit d'une série animée par Pierre le Léan et traitera des problèmes légaux, de santé, de construction domiciliaire, etc.

Enfin, la série "Langue française, débutant aujourd'hui le 30 juin à 7 h. 30, apporte des corrections à la langue parlée et est en quelque sorte une leçon divertissante et intéressante de grammaire et de syntaxe.

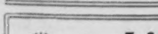
Pour terminer ce tour d'horizon des émissions d'été au réseau français de télévision de Radio-Canada, mentionnons une émission qui mettra en vedette le professeur "Isma Visco", qui fera en quelque sorte le procès des sciences occultes, et dira ce qu'il faut penser des guérisseurs, des fakirs et des astrologues. Cette série débutera le 15 juillet à 8 h. p.m. Signalons enfin, "Vedettes en pantoufles, qui permettra de rencontrer de grandes vedettes du music-hall français, dont Luis Mariano et Gilbert Bécaud, à compter du mardi 18 juillet à 8 h. 30, et l'émission folklorique itinérante, "Dans tous les cantons" (qui suit Kermesse et Caravane), à compter du 21 juillet à 8 h.

Débarquement des Canadiens en Normandie

Contrairement à ce qui a été précédemment annoncé le "Reportage" sur les fêtes commémoratives du débarquement des Canadiens en Normandie, passera au réseau français de télévision de Radio-Canada, le mercredi 5 juillet à 9 h. 30 p.m.

Ce "Reportage" nous fera également assister aux cérémonies et on entendra les discours officiels, dont l'allocution du représentant de l'Armée du Canada, le major général G. Kitching.

Ce "Reportage", réalisé par Henri Parizeau, est une production de Radio-Canada.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

Adressez vos abonnements à: **La Liberté et le Patriote**, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

La Fête de la Confédération

Au Canada, l'on célèbre avec de plus en plus d'enthousiasme le premier juillet, fête de la Confédération. Cela est attribuable en partie au fait que les Américains célèbrent leur fête d'indépendance le 4 juillet, et il y aurait tendance à combiner ces deux événements si le Canada n'appuyait pas sur la distinction à maintenir.

Le canadianisme prend en effet de nos jours le cachet d'anti-américanisme à peine voilé. Dans le domaine économique surtout, l'on craint que les immenses investissements américains dans l'exploitation des richesses naturelles du Canada et dans un certain nombre d'industries ne conduisent à un excès d'influence américaine dans les champs de la politique et des relations diplomatiques. La défense conjointe impose des dangers du même genre.

Chez l'élément traditionnel du Canada, les groupements français et britannique, l'infiltration des moeurs américaines par la voie des ondes et des publications populaires, soulève leurs inquiétudes. Il faut cependant éviter de blâmer les Américains à tout propos. Récemment, l'hon. John Diefenbaker s'est plaint que la presse américaine ne donnait pas assez d'espace aux nouvelles du Canada. Et cependant, quand les rédacteurs de 300 journaux catholiques sont venus en congrès à Vancouver il y a quelques semaines, M. Diefenbaker était l'orateur principal au programme. Il n'a pas pu s'y rendre, ni M. Green, ni aucun autre membre du cabinet fédéral. Drôles de relations extérieures . . .

Parfois aussi l'on peut craindre que l'appel à la défense contre l'agresseur étranger soit tout simplement un moyen de stimuler l'unité canadienne par en dehors, plutôt que de faire face carrément aux exigences d'un nationalisme approfondi et vécu. Par exemple, la Confédération représente une entente entre groupements distinctifs, surtout en ce qui regarde leurs conceptions de l'école comme instrument de survivance culturelle. Or, la province de Québec est la seule qui a essayé sincèrement d'observer l'esprit de cette entente. Partout ailleurs, soit du point de vue religieux, soit du point de vue linguistique, la majorité anglaise a détruit ou réduit au minimum la lettre de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et cette même majorité ne cesse de manquer à l'esprit qui a présidé à cette entente, au nom parfois d'un Néo-canadianisme qui n'est en somme qu'un Néo-américanisme.

Le plus grand danger qui menace aujourd'hui le Canada comme nation, ce n'est pas l'américanisme tout court, mais l'américanisme auquel on ne veut plus opposer la fidélité à l'esprit de la Confédération. Car, enfin, il faut se défendre au nom de quelque chose . . .

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

A tous ceux qui veulent un excellent journal.

On va passer bientôt de porte en porte afin de recueillir des abonnements à **La Liberté et le Patriote**. Inutile de dire que ce magnifique journal a besoin d'un plus grand nombre d'abonnés. Il faut qu'il vive et survive afin que nous, les Canadiens français de l'Ouest vivions, par la Foi, la Langue, les Moeurs.

Ce journal doit pénétrer dans tous nos foyers. Si tous, nous le lisions, combien nous serions en peu de temps plus riches intellectuellement, mieux renseignés sur tout ce qui se passe dans notre Canada et à l'étranger. Il est écrit dans un français impeccable qui nous fait aimer davantage notre langue et nous la fait mieux parler. Il n'y a rien de commun dans les articles; tout y est moral, intellectuel, intéressant, varié et, en plus, la rédaction a un cachet artistique.

Que ceux qui sont déjà abonnés le passent à ceux qui ne l'ont pas, afin d'encourager ceux-ci à s'y abonner, car il faut que notre journal continue son oeuvre patriotique et française parmi nous.

Ne nous endormons pas! Soyons fidèles à nous-mêmes, soyons patriotes, pas seulement en paroles mais en actes. Abonnons-nous à **La Liberté et le Patriote** afin que ce journal devienne grand, puissant parmi les Canadiens français et qu'il continue à nous faire le bien dont on a tant besoin pour survivre.

Une vieille abonnée, fière de son journal.

Mme A. CORMIER,
St-Norbert, Man.

* * *

M. le Rédacteur,

J'ai dû relire quatre fois la lettre de M. l'abbé Pierre Raymond dans le journal du 16 juin vu que je suis, moi aussi, de l'avis que les cercles paroissiaux de la Saskatchewan devraient alimenter notre hebdo des rapports de leurs réunions mensuelles.

J'ai le privilège d'être président d'un de ces comités paroissiaux dont il parle. Je vous fais ici rapport de quelques-unes de nos activités depuis le début de 1961 à North Battleford.

S'il y eut un Congrès général au Manitoba en janvier, nous ne sommes pas restés sans rien faire; voici ce qui fut fait ici en Saskatchewan. Depuis l'été 1960, l'A.C.F.C., en coopération avec ses comités paroissiaux, a organisé des congrès régionaux à Duck Lake, Spiritwood, Willow-Bunch, Bellegarde, Ponteix, St-Brieux et le 5 février, ici, à North Battleford. Tout ceci avec le but de préparer un Congrès général qui aura lieu en 1962.

Depuis notre Congrès, il semble y avoir un réveil chez nos Canadiens français et notre comité paroissial a fait une enquête parmi nos compatriotes. Un questionnaire fut distribué à chaque foyer de la ville. 215 familles furent contactées et 183 questionnaires sont revenus remplis. Voici quelques statistiques sur la forteresse du nord-ouest de la Saskatchewan.

Sur 183 familles, 81 sont de pères et mères canadiens-français; 29 pères sont mariés à des femmes d'autres origines; 28 mères sont mariées à des hommes d'autres nationalités; nous comptons 9 célibataires et 36 veuves ou demoiselles; nous avons 165 enfants de moins de 6 ans et 169 de 6 à 14 ans; sur ces 334 enfants, seulement 113 parlent le français et 158 le comprennent; 41 familles reçoivent ou lisent **La Liberté et le Patriote**; 103 familles écoutent la radio française.

Vu le manque de français dans nos écoles nous avons conclu que nos élèves ne sont pas préparés à poursuivre leurs études secondaires dans nos collèges. Alors des démarches ont été faites auprès de la commission scolaire pour obtenir l'heure de français dans nos écoles pour le mois de septembre 1961. Quand un commissaire a démissionné, le comité a présenté son candidat et s'est occupé de le faire élire.

A notre dernière réunion, il y a eu discussion de la possibilité de fonder un Jardin d'Enfance entièrement français, et un comité de cinq fut nommé pour s'occuper des détails.

Il me semble que la fondation de comités paroissiaux vous serait bien utile à vous aussi. Surtout quand on considère la grande majorité de Canadiens français que vous avez dans la plupart de vos paroisses. De temps à autre, le comité provincial peut offrir des directives précises à une entreprise, ce qui donne une unité d'action à travers la province. Par exemple, le recensement, lettre à Radio-Canada demandant la télévision française, etc.

Maintenant, un mot de critique qui est fait en toute charité et dirigé à M. le Rédacteur. Lors de notre Congrès, quand l'invitation fut faite par un représentant qui se trouvait à Winnipeg, nous nous attendions d'avoir un délégué du journal qui ensuite aurait fait un rapport, mais pas un seul mot ne fut reçu et quelle belle opportunité vous avez manquée pour prendre nombre d'abonnements. Espérons que vous saurez vous reprendre à notre Congrès général en 1962.

Normand RAYMOND,
1521, 104e rue,
North Battleford, Sask.

NDLR — Il fera plaisir à M. l'abbé Raymond (et à la rédaction) d'apprendre que le silence qui accueille ses efforts littéraires, est attribuable parfois au fait que les lecteurs sont occupés à lire et à relire, et à relire ses textes. Quand le style est clair, ce doit être la pensée qui est dense . . .

Les congrès régionaux font du bien aux participants mais au point de vue du journal si les mêmes conférenciers présentent les mêmes travaux plusieurs fois de suite, la valeur "nouvelle" de l'évènement en souffre. Le rapport du congrès de North Battleford parut dans nos colonnes nous a semblé adéquat dans les circonstance.

A l'occasion du congrès de Duck Lake, Père Bédard avait exposé d'une façon nette la situation dans laquelle le journal se trouve par rapport à ses amis de la Saskatchewan. En somme tout ce qu'il faut c'est un plus grand nombre de patriotes de la taille de notre correspondent.

Rien n'est délicat et sacré comme l'âme humaine, rien ne peut être plus vite froissé.

Elisabeth LESEUR.

Le capital étranger est maitre de l'industrie manufacturière

OTTAWA — Les capitaux étrangers qui, pendant des années, ont été le facteur primordial du développement de certaines grandes industries canadiennes qui exploitent les ressources naturelles du pays, sont aujourd'hui devenus les grands maitres de l'industrie manufacturière.

Le changement s'est effectué en 1958, alors que la proportion des investissements canadiens dans les industrles manufacturières du pays est passée à moins de 49 pour cent.

Au cours de cette année-là, le total des investissements dans l'industrie manufacturière s'est chiffrée par $400,000,000 alors que les Canadiens n'ont acquis que pour $63,000,000 de biens dans ce domaine. De leur côté, les Américains ajoutèrent la somme considérable de $256,-000,000 à leur actif alors que les Britanniques se contentaient d'ajouter $50,000,000 aux valeurs qu'ils possédaient déjà dans les fabriques canadiennes.

Voilà quelques détails parus dans un rapport publié par le Bureau fédéral de la Statistique sur le contrôle de l'industrie canadienne, en 1958.

Le pétrole

Au cours de cette même année, la proportion des capitaux étrangers investis dans notre industrie manufacturière est passée de 50 à 51 pour cent. Trois ans plus tôt, en 1955, elle n'était que de 47 pour cent.

La mainmise sur une proportion encore plus considérable, soit 57 pour cent, reposait aussi en dehors du Canada; en 1955, le total n'avait été que de 52 pour cent. Les Etats-Unis avaient la haute main sur 44 pour cent des investissements consacrés aux manufactures canadiennes alors que le Canada n'en contrôlait que 43 pour cent.

Dans deux des grandes industries basées sur l'exploitation de richesses naturelles, le pétrole et les minerais, la mainmise étrangère est beaucoup plus forte.

En 1958, les étrangers contrôlaient 75 pour cent des exploitations de pétrole et de gaz naturel et, à eux seuls, les Américains en avaient 69 pour cent.

Dans le domaine des mines et des affineries, 60 pour cent de l'industrie est sous la régie de l'étranger, dont 51 pour cent sous celui des Etats-Unis.

Il n'en est pas de même pourtant dans le domaine des compagnies ferroviaires où des étrangers possèdent 29 pour cent des capitaux investis, ne détenant cependant le contrôle que sur deux pour cent de l'industrie.

Dans l'industrie manufacturière, les avoirs étrangers sont centrés autour de certains produits, comme le caoutchouc et l'équipement pour les industries de l'automobile, de produits électriques ou chimiques et pour le transport.

Le rapport démontre qu'à la fin de l'année 1958, la mainmise étrangère s'étendait à plus de 98 pour cent de la production de caoutchouc, de 97 pour cent des fabriques de pièces d'automobile et de véhicules, 79 pour cent de la fabrication d'appareils et d'équipement électriques, 74 pour cent au rayon des produits chimiques et 70 pour cent en ce qui touche l'équipement pour l'industrie du transport.

Cependant, les Canadiens ont le haut du pavé dans d'autres domaines. Ainsi, les produits non-finis, en fer et en acier, sont manufacturés par des entreprises sur lesquelles les cies canadiennes détiennent 75 pour cent du contrôle. Les Canadiens régissent aussi 80 pour cent de l'industrie du textile et 55 pour cent des fabriques de machinerie agricole.



Les armoiries du Canada témoignent à la fois combien diverses sont les origines de la population et combien unanime la volonte de créer un pays, d'un océan à l'autre.

Billet du vendredi

Au congrès inter-américain de Maracay, au Vénézuéla

(Spécial à "La Liberte et le Patriote")

C'est erreur de croire que les Etats-Unis et le Canada sont, parmi les pays du nouveau monde, les seuls qui travaillent, progressent, ouvrent des fenêtres sur l'avenir, se rendant compte que qui n'avance pas recule. C'est erreur et illusion. Même si, sous certains angles, ils restent dans une large mesure sous-développés, les pays de l'Amérique latine bougent plus qu'on ne le croit, du Mexique à l'Argentine, y compris la Patagonie.

Leur économie peut n'être pas assise comme ils le désireraient, ni leur stabilité politique — pour la plupart d'entre eux — mais ils ont peu à envier à leurs frères nordiques, dans l'ordre de la culture et du souci intellectuel. On chercherait en vain dans notre histoire, comme dans celle des Etats-Unis, un humaniste aussi complet que le fut Andrès Bello, natif de Caracas, qui passa les trois-quarts de sa vie à Londres et à Santiago du Chili, où il fonda l'université, rédigea même le code civil du pays.

Cet homme savait tout, parlait le français et l'anglais comme l'espagnol. Il laissa une oeuvre considérable, où l'on remarque des aspects aussi différents qu'une grammaire latine et une grammaire espagnole, un traité de cosmographie, un recueil de poèmes, d'autres de critique littéraire, des études philosophiques et philologiques, un énorme ouvrage sur le droit international. Quand il mourut en 1865, personne ne savait rien de lui, personne ou à peu près, dans le monde qu'on dit occidental. S'il est un inconnu et un méconnu, sauf en Amérique du Sud, c'est lui.

* * *

En ce qui regarde les arts plastiques, l'architecture, le génie, les républiques de l'Amérique latine sont aussi avancées que nos pays nordiques, sinon plus. Leurs hommes de premier plan apprirent chez nous, ou en Europe, après avoir épuisé ce qui leur était offert chez eux. Il faut avoir voyagé pour se rendre compte d'un état de choses souvent insoupçonné. Les villes de Caracas et de Sao Paolo au Brésil sont parmi les plus modernes au monde, et Brasilia, nouvelle capitale du Brésil, les dépassera par une originalité frisant l'excentricité.

La musique sud-américaine s'impose depuis longtemps, ne ressemblant à aucune autre, et la littérature n'est pas négligeable. Ceci pour dire que l'on continue de travailler, chez nos lointains voisins du sud. N'en voulons pour l'instant d'autre preuve que le Mémoire sur le second congrès inter-américain, tenu en 1960 à Maracay, au Vénézuéla, auquel prirent part la presque totalité des pays des trois Amériques du Nord, du Sud et Centrale, même des Antilles, sauf le Canada.

Il s'agit d'un ouvrage de quelque 350 pages, rédigé en espagnol, où l'on trouve au texte les travaux soumis et étudiés, lesquels soulignent les hautes préoccupations de ceux qui participèrent aux débats, sous la présidence d'honneur de Son Excellence Romulo Betancourt, président du Vénézuéla, et la présidence active de Senor Miguel Otero Silva, du même pays. Il n'est de questions ni de problèmes qui ne furent soumis à l'attention des délégués, de nature à promouvoir les intérêts des nations représentées.

* * *

On n'est pas sans se rappeler qu'un Cubain tenta de justifier là-bas la révolution de Fidel Castro, soulignant les abus du régime Batista, et il le fit avec assez d'habileté pour paraitre mettre de son côté l'Association Inter-Américaine pour la Démocratie et la Liberté, dans les cadres de laquelle s'insérait le congrès de Maracay. On alla beaucoup plus loin, dans le sens des problèmes contemporains, allant jusqu'à étudier, les prenant pour bases, les aspects historiques du colonialisme et des dictatures, dont l'Amérique latine ne fut pas privée. Dans un autre ordre d'idées, on note des préoccupations qui se traduisent par ces titres de conférences: la Protection des droits humains, la Réforme agraire et la transformation des structures économiques des nations, la Fonction sociale de la propriété terrienne, le Développement économique et les lois internationales, la Réforme des structures économiques et sociales, les Bases sur lesquelles doivent reposer toutes réformes de l'enseignement, l'Avenir de l'Amérique latine et le problème de l'éducation, l'Apport du mouvement syndical à la défense de la démocratie et de la liberté, les Relations économiques entre les Etats-Unis et les pays exportateurs de matières premières, la Condamnation de la discrimination raciale.

Ce n'est là que le dessus du panier. Après avoir rendu hommage à Bolivar, libérateur de l'Amérique du Sud, et à Andrès Bello, le congrès proposa la candidature au prix Nobel du romancier vénézuélien Romulo Gallego, en qui l'on voit le plus pur représentant des lettres latino-américaines. Même à nous d'Amérique du Nord, le congrès de Maracay apporte des idées fortifiantes.

L'ILLETTRE.

"Que ferai-je de ma vie?" Question souveraine que tout adolescent devrait se poser à genoux, devant le crucifix qui ombragera sa tombe.

E. LANGLOIS.

Un livre de Serge de Fleury

"LES FOUGUEUX BÂTISSEURS..."

Je viens de lire avec un intérêt soutenu, "Les fougueux bâtisseurs de la Nouvelle-France", par le comte Serge de Fleury. Pendant les dix années qu'il fut Consul de France, à Winnipeg, il a dû s'intéresser aux origines de notre histoire et consacrer bien des heures à la recherche des événements des temps héroïques de notre pays, pour nous relater les hauts faits de l'époque et les traits saillants des personnages qui se sont illustrés par leur héroïsme, leur dévouement, leurs conquêtes, et qui ont rendu de si grands services à la Nouvelle-France.

Notre histoire renferme de grandes richesses. Les dix "Bâtisseurs" que l'auteur a choisis, parmi les nombreux héros dont elle s'enorgueillit, sont des figures particulièrement remarquables et attachantes. Il nous les présente sous une forme forcément condensée, dans un volume de 193 pages seulement.

Les récits historiques sont parfois arides et ennuyeux, mais ce que l'auteur nous raconte dans un style vivant et clair, nous captive du commencement à la fin.

Il est intéressant de lire les faits principaux de la vie aventureuse de ces hardis "Bâtisseurs", et des périls qu'ils ont affrontés; mais ces relations renferment aussi des détails qui nous renseignent sur leur origine, leur enfance, leur vie familiale.

Nous ne voyons pas pourquoi certains faits, sans importance, il est vrai, au point de vue historique, pourraient nuire à la qualité du livre, comme l'a insinué un critique littéraire. Laure Conan, notre grande romancière canadienne, dans "L'Oublié", mentionne que le chien de Maisonneuve s'appelait "Pilote"; ce qui n'a pas empêché l'Académie Française de couronner son ouvrage.

Parmi ceux qui ont rendu des services signalés à la Nouvelle-France et qui figurent sur la liste des dix "Bâtisseurs", mentionnons Louis Hébert, cet apothicaire de France qui consentit à accompagner M. de Monts, vice-roi de l'Acadie. Il était d'usage, à l'époque, parait-il, qu'un chef d'expédition embarque avec lui un apothicaire ou un herboriste pour administrer des potions à ceux que la traversée incommodait. Hébert s'acquitta si bien de ses fonctions durant la longue et pénible traversée, qu'il se gagna l'amitié de tous ses compagnons de voyage.

Louis Hébert fut le premier défricheur, le premier semeur de blé sur la terre canadienne. De Normandie, il reçut les premiers pommiers et les premiers pruniers et il les planta autour de sa ferme.

Ces esquisses des "Fougueux bâtisseurs de la Nouvelle-France" sont parfaitement tracées et de lecture fort agréable.

Ce petit volume fera les délices de tous ceux qui s'intéressent à notre pays et à son histoire.

Emma Demers-Lefebvre,
Regina, Sask.

Faisons le point sur Cuba

Il existe au Canada et ailleurs une énorme confusion dans les esprits touchant la révolution sociale violente dont Cuba est présentement le théâtre et la victime. Cette confusion révèle une ignorance lamentable des faits et de leur contexte réel. Mais elle est plus encore le résultat d'une campagne de propagande massive, constante et insidieuse, menée avec une extraordinaire habileté par le communisme international, avec hélas parfois le concours inconscient de nos meilleures publications.

Le présent numéro du bulletin de l'OCCAL (Office Catholique Canadien de l'Amérique Latine) jette la lumière dans ce capharnaüm d'informations superficielles, inexactes ou tendancieuses, dont des esprits "brillants" comme M. Claude Julien, en qui parlent plusieurs autres, se sont fait l'écho ("La Révolution cubaine", René Julliard, Paris 1961). Les données de ce bulletin n'épuisent pas le sujet certes. Mais elles pourront éclairer ceux que le doute travaille et qui désirent une information objective sur la réalité cubaine.

Elles répondent brièvement à certaines questions de brûlante actualité qui offrent un intérêt spécial du point de vue religieux et missionnaire.

— Premiere partie —

1.—Quel a été le comportement de l'Eglise cubaine à l'égard de la révolution?

Tout en maintenant une attitude de prudence commandée par les circonstances, l'Eglise, qui avait fourni des aumôniers aux troupes rebelles, a accueilli le triomphe du mouvement révolutionnaire avec sympathie et espoir. Elle a applaudi aux mesures de redressement national annoncées par les nouveaux dirigeants du pays. Elle a encouragé les catholiques à collaborer activement à la tâche commune. Elle a jugé devoir fermer les yeux sur bien des excès et des indices inquiétants, notamment sur les tendances matérialistes de plusieurs réformes, pour ne pas avoir l'air de **bouder** un mouvement de libération dans lequel un peuple entier avait mis tout son espoir.

J'ai eu le privilège de connaitre personnellement les sept évêques de Cuba, ainsi que l'actuel vicaire capitulaire du diocèse de Matanzas. Ce sont des prélats exemplaires, prudents et zélés, qui font honneur à l'Episcopat catholique et qui ont su pratiquer jusqu'à l'héroïsme les vertus de tolérance, de modération et de prudence.

2.—Pourquoi les évêques ont-ils élevé la voix?

Parce que l'influence de l'idéologie communiste devenait de plus en plus manifeste et agressive au sein du régime. La pastorale de Mgr l'archevêque de Santiago de Cuba (le 7 mai 1960) dénonçait ce péril, tout en évitant d'y associer directement le gouvernement révolutionnaire. Elle déclencha une série d'attaques virulentes contre l'Eglise et le clergé. En août 1960, une circulaire collective mettait les fidèles en garde contre le même danger. Recrudescence de la campagne anti-religieuse.

Enfin, le 4 décembre, l'Episcopat adressait une lettre ouverte au Dr Fidel Castro, pour définir son attitude et protester contre la persécution faite à l'Eglise. Notre section documentaire reproduit une traduction littérale de ce texte qui parle par lui-même. Document clair, sobre et courageux, il détruit à lui seul les insinuations malveillantes dont M. Claude Julien a cru devoir épicer son reportage à sensation.

Depuis, la situation n'a cessé de s'aggraver. Au milieu d'une campagne diabolique de mensonge, de diffamation et d'injure, après avoir vainement élevé la voix pour défendre les intérêts spirituels de leur peuple, les évêques cubains ont finalement adopté la seule attitude chrétienne possible face à la mauvaise foi et à la haine: celle du Christ devant Hérode. L'Eglise de Cuba est devenue une Eglise du Silence.

3.—Pourquoi leur voix n'a-t-elle pas été entendue, ni écoutée?

1°) D'abord parce que la saisie et le contrôle par le gouvernement de tous les principaux organes d'information: presse, radio, télévision, a empêché cette voix d'atteindre directement le grand public et la masse du peuple.

2°) Parce que la voix des évêques a été faussement interprétée et cyniquement dénaturée par les porte-parole du régime. Elle a été littéralement étouffée et noyée dans un flot incessant d'accusations mensongères, d'injures et de menaces.

3°) Parce que le fait d'adhérer aux pastorales des évêques condamnant le communisme était considéré en haut lieu comme un crime de "contre-révolution" et de trahison à la Patrie, exposant les "coupables" à toutes les fureurs du régime et aux peines les plus sévères.

4°) Parce que les appels et les mises au point de l'Episcopat, circonscrits à l'intérieur des temples, n'ont jamais pu atteindre directement qu'une partie infime de la population: celle que constitue le bloc solide mais très minoritaire des catholiques pratiquants.

4.—Comment expliquer qu'il y ait si peu de catholiques pratiquants à Cuba?

Par le manque d'éducation religieuse dans le peuple. Voici à cet égard quelques chiffres hautement révélateurs. Ils aident en même temps à comprendre la pénurie extrême de vocations sacerdotales et religieuses dans ce pays.

Sur 800,000 enfants d'âge scolaire, de 6 à 14 ans, seulement 75,000, soit moins de 10 pour cent, fréquentaient des écoles privées catholiques. Il restait donc plus de 700,000 enfants et adolescents élevés dans l'irréligion totale au sein des écoles neutres de l'Etat, jeunes qui d'ailleurs sont baptisés pour la plupart.

En résumé, l'on peut dire que 20 pour cent au plus des catholiques cubains sont des fidèles convaincus et pratiquants, soit pour avoir bénéficié de l'école catholique, soit pour avoir été atteints par l'Oeuvre du Catéchisme ou par d'autres organisations d'apostolat. Les autres, soit l'immense majorité, sont des catholiques nominaux, victimes de plus de 60 ans d'Ecole neutre sans Dieu. Tout en reconnaissant une vague allégeance à la religion de leurs pères, fondée sur le rite extérieur du baptême et sur quelques pratiques traditionnelles, ils ignorent à peu près tout de la religion, ont une conception matérialiste de la vie et méconnaissent le véritable rôle du prêtre et de l'Eglise.

Comment dès lors se surprendre que la voix des évêques n'ait pas trouvé d'écho véritable et profond dans les masses populaires, victimes depuis 60 ans d'un lent processus de déchristianisation et d'une ambiance officielle d'anti-cléricalisme?

(A suivre)

Lettre de Paris

La révolte des paysans

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Comme les guerriers du Moyen-Age, les manifestants saisirent une lourde pièce de bois et, s'en servant comme d'un bélier, ils enfoncèrent la porte de la préfecture de Poitiers, sous les applaudissements de la foule rassemblée autour d'eux.

Sur la grande place, des centaines de tracteurs et de véhicules agricoles bloquaient toute circulation. Impuissants, la police et les gendarmes s'efforçaient néanmoins d'éviter que la manifestation paysanne ne dégénérât en émeute.

Deux heures plus tard, après qu'une délégation eut été reçue par le secrétaire général de la préfecture, le siège fut levé et les tracteurs reprirent le chemin des fermes. "Nous avons du foin à rentrer; mais nous reviendrons s'il le faut", crièrent les manifestants en quittant le théâtre de leurs exploits.

Depuis près d'un mois, semblables scènes de violence et de désordre agitent la campagne française. Le mouvement a débuté en Bretagne, à propos de l'effondrement des cours des pommes de terre nouvelles. Il a peu à peu gagné tout l'Ouest de la France, et s'est encore étendu au Centre et au Midi viticole. Routes barrées, voies de chemins de fer obstruées, édifices publics assiégés, défilés de tracteurs agricoles, échauffourées avec le service d'ordre, telles sont les formes de ce mouvement qui traduit le malaise et l'irritation de la paysannerie française devant "l'immobilisme" de la politique agricole du gouvernement Debré.

Deux chiffres illustreront les motifs profonds de ce mécontentement campagnard: l'agriculture groupe environ 20 pour cent de la population française; sa part dans la répartition du revenu national ne dépasse pas 12 pour cent. Le sentiment de frustration de l'homme de la terre est d'autant plus vif qu'il se rend compte que ses difficultés, et parfois sa misère, sont profitables à une foule de négociants et d'intermédiaires qui vivent sur son dos, et sur celui du consommateur. Un seul exemple: les pommes de terre nouvelles de Bretagne, qui sont vendues 40 ou 50 centimes le kilo sur les marchés urbains, sont payées 8 centimes le kilo aux producteurs!

En fait, la pomme de terre est, si l'on ose dire, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Car toute l'agriculture française est en crise, et cela depuis plusieurs années. La source de son mal se situe, paradoxalement, dans l'abondance de ses productions. Trop de légumes, de céréales, de vin, de viande, de produits laitiers, etc., et les cours s'effondrent peu à peu, laissant le paysan en face de problèmes douloureux qu'il est impuissant à résoudre.

L'an dernier déjà, les producteurs d'artichauts de l'Ouest et les viticulteurs du Midi étaient "montés" à Paris, pour distribuer leurs produits à pleins camions à des prix dérisoires. L'autre semaine, les éleveurs normands ont répandu sur les routes des tonnes de crème fraiche qu'ils ne pouvaient écouler dans les beurreries de la région. Le drame est là, dans cette abondance qui ne trouve en face d'elle qu'une médiocre organisation pour le stockage et l'exportation des surplus.

Aussi bien, l'angoisse s'installe-t-elle à la ferme où des frais considérables de modernisation ont été engagés depuis 10 ans sur l'encouragement des pouvoirs publics. Les dettes contractées pour l'achat de tracteurs et de matériel sont lourdes, et les rentrées d'argent ne permettent pas de faire face aux échéances. Alors, la révolte gronde.

* * *

L'action engagée par les paysans se développe autour de deux grandes lignes directrices: obtenir la garantie d'un certain nombre de prix de base et amener le gouvernement à une politique de réformes à long terme en vue de régulariser et d'assainir le marché agricole.

M. Michel Debré a fait voter, voici plus d'un an, une loi d'orientation agricole qui posait le principe de la parité des revenus entre l'agriculteur et les autres secteurs économico-sociaux de la nation. Cette loi est excellente dans ses intentions; mais elle n'a guère été suivie d'effets pratiques, car les textes d'application somnolent encore dans les cartons des ministères. Les manifestations de ces jours derniers, ont brusquement ranimé le zèle des ministres et des fonctionnaires. Et, tandis que M. Michel Debré multiplie les contacts avec les dirigeants des organisations syndicales agricoles en vue de faire baisser la tension campagnarde, le "Journal officiel" et le Parlement reçoivent en abondance des textes concernant l'agriculture. Une "table ronde" doit se réunir prochainement, afin de déterminer les objectifs et les délais de l'action gouvernementale. Normalement, l'agitation paysanne ne devrait pas aller au-delà de ce qu'elle a été ces derniers jours.

* * *

Cependant, la forme et la nature de ces manifestations préoccupent vivement les pouvoirs publics et les observateurs politiques. La remarquable organisation dont ont fait preuve les paysans, la détermination de leur action, conduite par de jeunes chefs aussi dynamiques qu'inconnus, le mépris qu'ils ont manifesté pour les recours habituels, parlementaires ou autres, sont l'indice d'une prise de conscience des réalités et d'une volonté d'obtenir autre chose que des promesses et des discours.

En même temps, apparait le "vide politique" créé par les institutions de la Ve République, et plus encore par la mise en application de l'article 16 de la Constitution, qui donne les pleins pouvoirs au général de Gaulle. Le président de la République tend à écarter les "corps intermédiaires" dans la vie politique de la nation: le rôle du Parlement, des partis, des comités, est singulièrement réduit, du moins moralement. Les doléances et les mécontentements ne peuvent plus guère s'exprimer que par des actions directes, violentes et spectaculaires. Les grèves des fonctionnaires, l'arrêt des services de transports, tout autant que les manifestations paysannes relèvent de cette évolution.

Ainsi, finalement, un gouvernement fort — c'est le cas de celui de M. Michel Debré — voit-il son autorité battue en brèche à chaque instant et dans les lieux les plus variés alors que, d'autre part, bénéficiant de pouvoirs étendus, de stabilité et de durée, il est à peine moins incapable que ses devanciers de régler les problèmes de la vie quotidienne des Français. Il y a là une situation qui mérite attention et réflexion.

Le procès de Budapest et les voleurs de la conscience

FLORENCE — M. Giorgio La Pira, maire de Florence, a fait parvenir un appel au président du Conseil des ministres de Hongrie au sujet du procès qui se déroule actuellement à Budapest contre un groupe de prêtres et de laïcs catholiques.

"Le procès en cours contre des prêtres et des laïcs catholiques nous attriste profondément", déclare notamment M. La Pira. Après avoir rappelé l'attitude de Florence pendant la résistance pour la défense des persécutés, puis ses efforts pour la détente internationale et les rapports entre l'Est et l'Ouest, notamment le Congrès des Maires des Capitales en 1955 (auquel participa celui de Budapest), le maire de Florence ajoute:

"Florence, médiatrice de paix et d'espérance, mais aussi protectrice résolue des plus hautes valeurs humaines, de la culture, de la conscience et de la foi chez les individus et chez les peuples, a le droit de demander à Votre Excellence, amicalement mais fermement, un acte de justice authentique; que cesse le procès actuel contre les prêtres et laïcs catholiques, coupables seulement de croire en Jésus-Christ et de travailler pour cette divine mission apostolique qu'aucune loi humaine ne peut empêcher."

Première grand-messe du R. P. Placide Gaboury, S.J.

Le dimanche 25 juin, le R. P. Placide Gaboury, S.J., ordonné prêtre à Montréal le 14 juin, chantait sa première grand-messe en la chapelle du collège de St-Boniface, où il fut trois ans professeur de Belles-Lettres.

Il était entouré d'une belle assistance de parents, d'amis et d'anciens élèves. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Antoine Hacault, co-paroissien du nouveau prêtre.

C'est la chorale de La Broquerie, sous la direction de M. Marcien Ferland, qui eut la gentillesse de venir chanter au choeur. Elle le fit avec un succès remarquable. Il faut souligner la générosité de ce groupe de citoyens de La Broquerie qui, au cours d'une seule semaine, ont célébré avec éclat l'ordination et la première messe de M. l'abbé Jean-Louis Rocan, ont préparé une splendide fête de la St-Jean-Baptiste, et ont trouvé encore l'énergie et l'enthousiasme pour venir chanter cette belle grand-messe au collège.

Au cours d'une réception tenue de 3 h. à 6 h. p.m. à la salle du collège, un grand nombre de parents et d'amis purent rencontrer le nouveau prêtre et recevoir sa bénédiction.

Dimanche prochain, le 2 juillet, le Père Gaboury se rendra à Bruxelles, son village natal, pour sa deuxième grand-messe. A partir du 5 juillet il enseignera le français aux Cours d'été du collège.

M. Claude Boily, fils de M. et Mme Napoléon Boily, de St-Boniface, vient de recevoir une bourse et un prix spécial à la fin de sa première année d'étude à la Faculté de Commerce (Département des Actuaires) de l'Université de Manitoba. La bourse d'étude ($250.00) est offerte par la compagnie d'assurance Great-West Life et le prix ($125.00) par Morris Neaman. L'actuaire est un spécialiste des calculs financiers et, dans les sociétés d'assurances modernes sur la vie, celui qui est chargé de dresser les tables de mortalité d'après le calcul des probabilités.

M. T.-E. Campeau, de St-Norbert, agent d'assurance de la compagnie Imperial Life à Winnipeg, prend part actuellement à la réunion annuelle du Club des Millionnaires 1961 à l'hôtel Americana, Bal Harbour, Floride. Pour être membre de ce club, un agent doit avoir vendu pour une valeur d'un million de dollars d'assurance-vie en 1960. Environ 800 des 2,932 membres du club prennent part à la réunion où on les renseignera au sujet des derniers développements dans les domaines de la taxation, de l'urbanisme, des assurances d'affaires et autres champs où l'assurance a un grand rôle à jouer. Félicitation à M. Campeau.

Fête en l'honneur du R. P. A. Lemoine

Les 25 ans de sacerdoce du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, ont été soulignés de façon toute solennelle dimanche dernier. Le Père Jubilaire célébra d'abord une messe basse à 8 h. 45, puis une grand-messe à 10 h., assisté de M. l'abbé Clayton Purcell, premier prêtre de la paroisse, et de M. Georges Baudry, paroissien et nouveau sous-diacre, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Albert Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat, donna le sermon de circonstance et sut montrer par la vie apostolique du Jubilaire la grandeur du sacerdoce et sa vitalité dans le Christ. Tous les membres de la famille Lemoine assistaient, dont les trois soeurs (religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie) du Père Lemoine.

A 2 h. p.m., dans l'auditorium du Précieux-Sang, une grande réunion paroissiale eut lieu. M. Roger Teillet agissait comme maître de cérémonies. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, malgré un programme surchargé durant ces jours, tint à venir offrir ses voeux au Père Lemoine, et à souligner la grandeur du sacerdoce, la nécessité de vocations dans la paroisse, le développement rapide des oeuvres du Précieux-Sang grâce à la grande collaboration des laïcs avec leurs prêtres. Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, offrit les voeux des confrères Oblats d'ordination du Père Lemoine. Le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., provincial, se fit l'interprète de tous les Pères et Frères de la province oblate du Manitoba pour féliciter le Père Lemoine qui se dévoua tant dans maintes oeuvres, et aussi comme membre du conseil provincial.

M. Georges Boissonneault, séminariste, lut une adresse au nom des paroissiens. M. le Dr Richard Roy offrit une bourse de $1,600 au Jubilaire au nom de ses parents, paroissiens et amis. Le Père Lemoine remercia avec émotion tous les responsables de la fête, dit sa reconnaissance toute particulière envers ses paroissiens qui n'ont cessé de coopérer avec leurs prêtres, dans toutes les organisations paroissiales, et ont ainsi contribué au développement extraordinaire que connaît cette jeune paroisse du Précieux-Sang dans le domaine scolaire et autres.

Au cours d'un thé, de 2 h. à 5 h. et 7 h. à 9 h. p.m., nombreux furent ceux qui vinrent offrir personnellement leurs voeux au Père Lemoine.

Le jeudi 22 juin, les Sieurs Chevaliers du 4e degré, Conseil Mgr Taché, ont participé avec leurs épouses au banquet annuel tenu à l'hôtel Marion à St-Boniface.

L'orateur invité à cette occasion était le Chevalier Bernard Wolfe, du Conseil métropolitain.

Au cours de la soirée, on procéda à l'élection du nouveau conseil et les officiers suivants furent élus pour le terme 1961-62: MM. Georges Forest, navigateur; J. Pierson, capitaine; L. Sarrasin, pilote; F. Ernst, amiral; J. Van Buckengout, contrôleur; A. McVarish, trésorier; L. Connolly, secrétaire; A. Poirier, garde intérieur; S. Lozinski, garde extérieur.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Mahé

Plus de 100 parents et amis se réunissaient le vendredi 16 juin au club Highwayman pour fêter les 25 années de mariage de M. et Mme Joseph Mahé (née Angèle Cormier), de St-Boniface. Assistaient à la fête, outre M. Joseph St-Hilaire qui représentait le maire de St-Boniface, la mère de Mme Mahé, Mme Donat (Robertine) Cormier, de La Salle, Man., âgée de 80 ans, son frère, Félix, et ses soeurs, Priscille et Marie; les frères du jubilaire, MM. Augustin, François, Antoine et Jean Mahé, ses soeurs, Mmes Georges Gratton, Rosaire Fontaine, Henri Laplume et Marcel Choiselat, ainsi que les enfants des jubilaires, Mlles Denise et Irène et MM. Roland et André Mahé.

Au repas, qui était présidé par M. Augustin Mahé, l'adresse fut lue par Mlle Denise Mahé, et la présentation du cadeau-souvenir fut faite, au nom des parents et amis, par M. Antoine Mahé.

Le personnel du journal se joint aux nombreux amis de M. et Mme Mahé pour leur offrir leurs sincères félicitations et pour leur souhaiter longue vie.

Soirée-gala le 3 juillet par le Manitoba Theatre Centre

Le lundi 3 juillet, le Manitoba Theatre Centre présentera la première de "Bus Stop".

A cette première présentation sont spécialement invités tous les fervents de la danse carrée. Quiconque revêt pour l'occasion un costume du genre "western" sera admis gratuitement.

Après la présentation de "Bus Stop", il y aura grande soirée dansante en plein air et des rafraîchissements seront offerts gratis.

Le Theatre Centre commencera ainsi la saison estivale avec éclat et enthousiasme.

Coopérateurs de langue française en congrès itinérant au Québec

Le prochain congrès itinérant annuel, organisé par le Conseil Canadien de la Coopération, aura lieu dans la province de Québec du lundi 10 juillet au samedi 15 juillet. Les congressistes pourront alors voir: 1) un échantillon de chacune des catégories de coopératives de la province de Québec; 2) les dirigeants et les sièges sociaux de la plupart des fédérations de secteur coopératif de la province; 3) une expérience coopérative pleine de promesse dans la banlieue de la ville de Québec.

Et ils pourront aussi admirer: les plus beaux sites de la métropole du Canada et de la vieille capitale de Québec; quelques réalisations industrielles du Québec; un lieu de pèlerinage célèbre (Notre-Dame du Cap) et des trésors de l'architecture religieuse du Québec. Sans compter qu'ils participeront également à une soirée du terroir québécois.

Tous frais compris pour la période du lundi matin 10 juillet jusqu'au déjeuner du samedi matin 15 juillet (sauf le souper du jeudi soir et le déjeuner du vendredi matin) et comprenant le transport (par autobus spéciaux) à Montréal, et de Montréal à Québec et transport à Québec: $75.00.

M. Georges Forest, propagandiste au Manitoba, invite les Franco-Manitobains intéressés à prendre part à ce grand congrès à donner leurs noms le plus tôt possible. Ils n'ont qu'à communiquer avec lui à son bureau, rue Marion. Il leur fournira la formule d'inscription nécessaire. Il importe que les coopérateurs de langue française du Manitoba soient aussi fortement représentés cette année au Québec, que l'an dernier au Nouveau-Brunswick.

Le grand bal d'été des Gais Manitobains

"Commencer l'été avec un BOUM": voilà l'intention bien décidée des Gais Manitobains de St-Boniface en montant un bal d'été de grande allure ce soir le vendredi 30 juin. A 8 h. 30 p.m., heure avancée, la soirée dansante débutera au gymnase Notre-Dame avec tout l'entrain et le dynamisme qui caractérisent si bien ce groupe de jeunes de St-Boniface.

Les Gais Manitobains ont eu une saison bien remplie: pratiques du dimanche, soirées à St-Boniface et dans plusieurs paroisses rurales, la guignolée, les déjeuners-communions, débuts à la télévision, etc., etc. Leur enthousiasme a même enflammé les jeunes de paroisses rurales (St-Jean-Baptiste, par exemple) qui organisent de semblables mouvements chez eux. Il sied donc de clôturer cette saison de grandes activités par une rencontre amicale groupant les Gais Manitobains, leurs parents et amis et les anciens de partout.

Le bal d'été est tout spécialement dédié à M. l'abbé Léo Couture, aumônier, qui laisse son poste pour devenir chancelier du diocèse. Le groupe folklorique désire, par ce geste, rendre hommage au dévouement et à la bonne humeur contagieuse de leur aumônier.

Prix d'architecture

Mercredi soir à 6 h., à CBWT, canal 3, on mentionna toute une série de nouveaux édifices, dont la nouvelle Chapelle St-Louis à St-Boniface et l'édifice du Manitoba Health Service à Winnipeg, oeuvres de l'architecte Etienne Gaboury, qui sont considérés parmi les meilleurs bâtiments du Manitoba et sont en lice, au premier stage, pour les grands prix de l'Association des Architectes du Manitoba.

Soumissions pour huile de chauffage

La Commission Scolaire de St-Boniface acceptera des soumissions scellées, pour l'approvisionnement d'huile à chauffage pour neuf édifices:

Environ 135,000 gallons Banker C (huile no 6) et environ 6,000 gallons d'huile brute no 2, le tout délivré aux écoles selon nécessité.

Les soumissions seront acceptées jusqu'à midi, le mardi 18 juillet 1961. On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions.

Les soumissions doivent être envoyées au:

Secrétaire-trésorier,
Commission Scolaire de St-Boniface,
angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste,
St-Boniface, Manitoba.

Il fait beau, sautons dans la voiture

Pendant l'été au Manitoba, les "week-ends" (anglicisme français) donnent l'occasion aux gens de la ville de s'évader vers la campagne, et aux gens de la campagne de venir explorer les mystères de la ville.

Les citadins ont la besogne plus facile, il suffit de suivre une route vers une destination connue, par exemple, le parc de St-Adolphe, la plage Albert, le lac près de St-Laurent, une tournée dans La Montagne. Une fois arrivé, plus de problème.

Mais quand on vient en ville, la complexité de la circulation dresse un obstacle au plaisir. Comment se rendre ici ou là? Depuis quand cette rue est-elle en sens unique?

Voici des indications utiles à ceux qui viennent visiter et se divertir dans St-Boniface et ses environs.

A St-Boniface

En arrivant d'une tournée sur les grands chemins rien de plus reposant qu'un arrêt à la basilique. Un Américain qui n'y manquait pas lors de ses voyages disait: "Çà, c'est un endroit où je sens combien Dieu est Grand et combien je suis petit". Etudiez attentivement au moins une station du chemin de la croix à chaque visite, ce ne serait pas une perte de temps. D'ailleurs c'est frais et tranquille à l'intérieur, un bon point de départ pour la journée.

Longeant la rue Cathédrale vers l'est l'on remarque la nouvelle aile du collège (c'est donc laid, c'est donc beau), la nouvelle piscine (traduction de bathing pool) du parc Provencher, et les nouveaux signaux de la circulation à l'angle des rues Des Meurons et Cathédrale (attention au feu rouge).

Au bout sur la Des Meurons (les Oblats sont toujours là à gauche) et un bout à droite sur l'avenue Provencher mène les visiteurs à la rue Tissot et au nouveau petit séminaire avec, en face, l'église St-Louis (qui ressemble à une grange effondrée). La grotte, hélas, n'existe plus.

Revenant sur l'avenue Provencher l'on s'arrête aux magasins de langue française avant de descendre la rue Taché et remonter la rue Marion pour pique-niquer au parc Kiwanis. Autrement l'on fait le tour par l'Archibald, avec arrêt au parc avant de regagner la Provencher avec ses magasins et ses restaurants, par la Marion et la Taché. Les braves passeront par le Windsor Park, via St-Vital. Ainsi l'on constate l'expansion de la ville cathédrale.

A Winnipeg

Gagnant la rue Main par le pont Provencher (l'on peut tourner facilement maintenant vers le sud), l'on se rend jusqu'au Broadway faisant le tour de l'hôtel Fort Garry, afin de voir l'ancien fort à gauche. Plus loin à droite, angle Carlton, se trouve un bijou de jardin avec châteaux, moulin, ponts; un lieu d'émerveillement pour les jeunes.

Au carrefour Broadway-Osborne, il faut faire un tour sur le terrain du Parlement (et voir les deux bisons à l'intérieur). La nouvelle statue de Shevchenko se trouve face à la rue Osborne.

Suivant l'Osborne vers le sud, par le pont, l'on tourne à droite, rue River, se qui conduit par River, Wellington Crescent, etc., sur un beau boulevard, jusqu'au parc Assiniboine avec jardin zoologique, fleurs, pelouses et rafraîchissements.

En revenant du parc l'on prend la rue Kenaston pour traverser le pont St. James qui permet de filer par St. James et Ellire pour arrêt à l'aéroport. Gagnant la ville par l'Ellice l'on peut magasiner et enfin se rendre par la Main nord, au parc Kildonan. (Ne manquez pas d'y voir le buste de Peguis). Le retour par la Main et la Portage, après le souper, permet de jouir des lumières féériques de ces belles rues, et de choisir un cinéma avec spectacle familial.

Enfin, endormi et reposé, l'on quitte la ville, faisant face aux phares des voitures des citadins qui ont visité la campagne.

Un monument religieux et historique de l'Ouest canadien, la basilique de St-Boniface. Sur le terrain se trouve la tombe de Riel, la statue de soldat français, une statue de la Vierge, souvenir de l'inondation en 1950 dont la ville a été épargnée. Dans le crypte, les tombes des évêques et missionnaires, fondateurs de l'Eglise de l'Ouest.

Le chariot de la Rivière Rouge existe encore, au premier étage de l'auditorium de Winnipeg, dans les vitrines du musée, ainsi que nombre d'autres objets du temps des pionniers. Récemment (voir photo), Radio-Canada l'a sorti dans un parc pour tourner un bout de film. Pendant l'été, le musée est ouvert, à l'exception du samedi et du dimanche, de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

Le cardinal Tisserant, élu à l'Académie Française

PARIS — Le jour même où il célébrait le 25e anniversaire de son élévation à la pourpre romaine, le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, archiviste et bibliothécaire de l'Eglise, a été élu à l'Académie Française, où il occupera le fauteuil du duc Maurice de Broglie. Proposé par M. André Chamson, le cardinal, qui est déjà membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a obtenu 18 voix sur 21 votants.

Pendant vingt-deux ans, soit de 1936 à 1958, le cardinal Tisserant a été secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale. En sa qualité de doyen du Sacré Collège, il est préfet de la congrégation du cérémonial. Depuis la mort du cardinal Mercati, il est en outre bibliothécaire et archiviste de l'Eglise, étant ainsi revenu à sa première affectation romaine.

Le cardinal Tisserant est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques consacrés principalement à des thèmes archéologiques et bibliques et dont la valeur et l'érudition font l'admiration de tous les spécialistes du monde entier. Ces écrits qui lui ont valu le titre de membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, lui valent maintenant d'accéder à l'Académie Française.

Le siège qu'occupera à l'Académie française le cardinal Tisserant fut notamment celui de Bossuet, du cardinal de Polignac et d'Ampère.

Le cardinal Tisserant sera — sauf erreur ou omission — le 136e membre du clergé et le 18e cardinal siégeant à l'Académie française.

BIENVENUE
à
SAINT-BONIFACE



Ce monument, qui a été érigé au parc La Vérendrye de Saint-Boniface en 1938, rappelle l'arrivée du grand explorateur aux "Fourches" de la rivière Rouge en 1738. Le prêtre y symbolise les missionnaires qui accompagnèrent toutes les expéditions de cet homme extraordinaire. En réalité, le P. Coquart, jésuite, est arrivé au Fort de la Reine cinq ans plus tard. Il fut le premier prêtre à dire la messe dans le territoire qui est devenu le Manitoba.

Aux cours d'été du Collège de St-Boniface




M. l'abbé Robert Lane — R. P. François Richard, S.J. — R. P. Jean L'Archevêque, S.J.

Lundi et mardi prochains, 3 et 4 juillet, seront jours d'inscription aux cours d'été du Collège de St-Boniface, section universitaire et pédagogie religieuse. Le mercredi 5 juillet, professeurs et élèves se mettront au travail, car les cours commenceront à 8 h. 30 a.m. A 12 h. 15, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, célébrera la messe du Saint-Esprit dans la chapelle du Collège, ce qui marquera l'ouverture religieuse et officielle des cours d'été 1961. A remarquer que la date et l'heure de cette messe d'inauguration ont été changées; il avait d'abord été entendu que la cérémonie aurait lieu le mardi 4 juillet, à 11 h. a.m.; le tout a été remis au mercredi 5 juillet afin de permettre au plus grand nombre possible d'étudiants d'y assister. Les cours de Psychologie de la Personnalité débuteront le 18 juillet; déjà on commence à recevoir des demandes d'admission à ces cours. — Ci-dessus l'on voit les professeurs du cours de pédagogie religieuse: M. l'abbé Robert Lane, directeur et professeur, les RR. PP. François Richard et Jean L'Archevêque, S.J., tous deux de Montréal.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Fête au village revient sur les ondes le 8 juillet

Pour la troisième année consécutive, l'Assurance-Vie Desjardins, en collaboration avec les Caisses populaires, a l'honneur de présenter la série radiophonique estival "Fête au village", émission gagnante du Canadian Radio Award. Voilà des émissions qui, comme les institutions qui les commanditent, sont nées des traditions mêmes de notre peuple. Nous présentons cette série en hommage aux familles canadiennes-françaises qui, d'un océan à l'autre, de nos villages ou centres français de la Colombie-Britannique à ceux de l'Acadie, perpétuent ces traditions. "Fête au village" est un témoignage vivant et optimiste de la vitalité française à travers tout le pays, de l'Atlantique au Pacifique. Encore une fois, cette année, nous visiterons toutes les régions du pays: le Québec, l'Acadie, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, et pour assurer la diffusion des émissions de l'Atlantique au Pacifique, nous avons formé la plus grande chaîne française de postes encore jamais vue au Canada pour un programme du genre. "Fête au village" sera entendue sur les ondes de CKSB le samedi à 11 h. 30.

Autres nouveaux programmes d'été

A compter du 2 juillet, le poste CKSB vous présentera plusieurs programmes nouveaux. Le dimanche matin, nous reprendrons la formule d'été "Bonjour dimanche!", émission dont nous vous avons déjà parlé dans une chronique précédente. Puis, en soirée, une émission spéciale "Sur la grande route", sera destinée aux gens qui reviennent de leurs camps d'été ou qui sont encore au lac. Ce programme vous donnera des renseignements précis sur la condition des routes, les prévisions du temps et autres informations utiles à ceux qui sont en dehors de leur foyer. De plus, à 9 h. 30 jusqu'à 11 h. 30, se succéderont une série de programmes de musique légère, albums populaires, chansonnettes et orchestres, de quoi plaire à tous nos auditeurs.

Samedi soir, pour la première fois dans l'histoire de CKSB, nous vous présenterons en direct une série d'orchestres des villes importantes du Canada. De 9 h. 15 à 9 h. 30, vous entendrez l'orchestre du Château Laurier à Ottawa; à 9 h. 30, celui du Château Frontenac de Québec; à 10 h., l'orchestre de Chantecler dans les Laurentides; à 10 h. 30, l'orchestre du Reine Elisabeth à Montréal et à 11 h., celui de l'aérogare de Montréal. La soirée se terminera par "Harmonies du soir", un programme de musique douce et reposante.

Nos auditeurs, jeunes ou vieux, ne pourront certes se plaindre que la programmation du poste n'est pas à la page, car grâce au réseau qui nous transporte de ville en ville, nous pouvons leur présenter un programme de variétés sans précédent.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 26 juin qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville. Parmi la correspondance lue par M. Fernand Marion, assistant-greffier, l'on remarquait une lettre de la Modern Dairies demandant la permission de présenter leur côté de la discussion sur l'ouverture d'une ruelle pour la rue Notre-Dame; vu les objections soulevées par les habitants de cette rue, le Conseil ordonnait à l'ingénieur de ne pas continuer les travaux; la délégation sera avisée et pourra ainsi assister à la réunion du Comité des travaux publics la semaine prochaine.

Le Comité métropolitain de la défense civile attire l'attention du public sur la carte et les instructions à suivre en cas d'attaque sur notre ville; ceci se trouve en page 13 de l'annuaire téléphonique.

M. Geo. Giguère, de la Cie Aroline Boat, s'est présenté devant le Conseil pour protester contre le fait que le St. Boniface Marina est ouvert le dimanche pour la vente de bateaux et demande au Conseil de voir à ce que les lois gouvernant les heures de fermeture le dimanche soient observées et que ceci s'applique non seulement à leur salle de démonstration, mais aussi à leur quai où, paraît-il, cette compagnie fait des ventes le dimanche; ceci fut remis à l'avocat de la ville, ainsi qu'au chef de police.

M. Kushner, maire de West Kildonan, a proposé à la ville de dresser un nouveau règlement entre Ladco et les contracteurs afin que ceux-ci donnent des informations justes à leurs clients en ce qui concerne les services payés dans le prix d'achat et les autres services qui ne sont pas payés et quelles sont leurs responsabilités envers la ville de St-Boniface. Il croit que l'affiche que la ville se propose d'ériger dans le Windsor Park aurait pour effet de nuire aux nouveaux propriétaires des maisons construites dans cette localité; la suggestion de M. Kushner fut référée à l'avocat de la ville, ainsi qu'à l'ingénieur, et la demande sera faite à M. Kushner de mettre sa proposition par écrit.

L'ex-échevin J. McGurran, au nom d'une délégation du Winakwa Community Club, avisa le Conseil que ce club avait amassé la somme de $18,000 pour un fonds de construction et espère que leur tirage leur en rapportera $25,000. D'après les plans, la construction de leur édifice leur coûterait $29,000 et il croit que les fonds nécessaires leur seront avancés par une banque et il demande des suggestions de la ville, ainsi que toute la coopération possible pour leur projet. Comme ce bâtiment sera construit sur un terrain qui est sous la juridiction de la Commission des parcs, il fut décidé de référer la demande de M. McGurran à cette commission après que M. le maire eut remercié et félicité la délégation pour le beau travail accompli.

M. Gowler, de la rue Hill, au nom d'une délégation, présenta une pétition protestant contre le pavage de la rue Niverville et s'objectant à payer le 15 pour cent qui serait ajouté aux taxes sur les propriétés qui longent cette rue.

L'ex-échevin Jules Pynoo défendit sa réputation comme ancien président du Comité des travaux publics et dit que la motion à laquelle faisait allusion l'échevin Lonergan dans son réquisitoire contre l'ingénieur de la ville, motion pour paver le pont Provencher lors de la visite royale en 1959, avait été secondée par l'échevin Lonergan et il ajouta que le problème de rues qui défoncent à certains endroits n'est pas unique à St-Boniface; ce problème existe dans toutes les villes et municipalités environnantes. Il défendit le travail fait par le Comité des travaux publics et dit qu'il inspectait personnellement le travail fait sur les rues et ceci a l'insu de l'ingénieur et des ingénieurs-conseils.

L'échevin McKall remercia l'ex-échevin Pynoo d'avoir bien voulu prendre le temps de venir défendre le travail accompli pendant son terme d'office et d'avoir répondu à certaines accusations.

L'échevin Turner voudrait obtenir des éclaircissements sur les accusations portées contre l'ingénieur puisqu'il est le président du Comité des travaux publics.

Le docteur French, de l'Unité sanitaire, dit qu'il a reçu plusieurs autres plaintes à propos de l'eau qui a mauvaise odeur et qui n'est pas très claire; il croit que ceci pourrait être causé par la pression de l'eau lorsque les rues sont lavées; l'échevin Hart proposa que ceci soit référé au gouvernement métropolitain afin que celui-ci mette ce problème à l'étude au plus tôt. Le docteur French demande une réponse du Conseil au sujet du projet de construction des bureaux pour l'Unité sanitaire et demande si la ville a l'intention de construire ces bureaux sur le terrain adjacent à l'Hôtel de Ville afin qu'ils fassent partie d'un futur centre civique.

Après délibération, l'échevin Lonergan décida de ne pas donner suite à son avis de motion qui visait à empêcher la ville de signer un contrat avec W. L. Wordrop et associés, comme ingénieurs-conseil.

L'échevin McKall, qui avait donné avis il y a quelque temps déjà d'une motion pour abolir la Commission d'urbanisme de St-Boniface, présenta sa motion, disant que depuis l'avènement du gouvernement métropolitain, la ville n'a aucune raison de maintenir cet organisme et que les questions ayant trait à l'urbanisme pourraient être discutées au Comité des propriétés foncières.

Le métro a actuellement à l'étude une quinzaine de projets dans la ville de St-Boniface et n'a pas consulté notre commission pour aucun de ces projets et puisque le Conseil n'a ni autorité ni responsabilité vis-à-vis la Commission métropolitaine, M. McKall ne voit pas la nécessité de continuer à maintenir cette commission. L'échevin Warman croit qu'on doit la maintenir jusqu'à la fin de l'année et décider ensuite si la ville est justifiée de garder cette commission, vu que les citoyens membres de cette commission ont accepté de continuer leur travail sous rémunération. Les échevins Hart et Huppé appuient l'échevin McKall et croient que cette commission est superflue. L'échevin Guilbault croit que la commission devrait étudier avec la Commission du métro un grand plan d'urbanisme et y apporter des suggestions.

L'échevin Parent, président de cette commission, défend la position de la commission et dit qu'elle a obtenu du métro plusieurs concessions pour les citoyens et pour la ville. M. le maire, laissant son siège à l'échevin St-Hilaire, dit qu'il croit que la commission devrait être maintenue jusqu'à la fin de l'année. Le Conseil métropolitain avait demandé aux villes et municipalités de garder leur Commission d'urbanisme afin de proposer des plans pour les grands projets que les villes envisageraient dans le futur et que le métro pourrait étudier et aider à élaborer des projets; M. le maire suggère que notre Commission d'urbanisme propose des projets avant que le gouvernement métropolitain le fasse pour nous; il cite les 700 acres de terrain de l'autre côté du chemin Trans-Canada comme un projet qui pourrait bien être étudié par cette commission. Lorsque le vote fut pris, la motion de l'échevin McKall fut défaite et la commission continuera jusqu'à la fin de l'année.

M. le maire fit un rapport abrégé de son voyage à la Conférence mondiale des gouvernements locaux qui s'est tenue à Washington dernièrement. M. le maire a rapporté des copies de tous les discours prononcés et il convoquera une réunion spéciale du Conseil dans un avenir rapproché pour étudier les problèmes qui ont été discutés à cette conférence, ainsi qu'au congrès d'Halifax.

Il y avait 1,400 maires, gérants de ville et bourgmestres au congrès de Washington, représentant presque toutes les parties du monde; certains pays avaient 75 représentants; notre maire était un des rares canadiens de l'Ouest du pays; plusieurs sujets intéressants furent discutés, tel le financement des projets municipaux, les affiliations en agglomérations métropolitaines, la coopération entre gouvernants locaux, relations extérieures, etc. L'échevin Parent remercia le maire pour le rapport intéressant qu'il a donné.

L'échevin Guilbault proposa un vote de félicitations à l'échevin Warman et à son épouse qui célèbrent aujourd'hui même leur 24e anniversaire de mariage.

L'échevin Lonergan proposa que l'échevin Guilbault soit nommé maire suppléant pour le prochain terme. Il proposa aussi qu'une pétition soit préparée pour le pavage de la ruelle entre la rue Dumoulin et Notre-Dame pour la partie sise entre les rues Langevin et St-Jean-Baptiste.

L'échevin St-Hilaire propose un vote de félicitations au chef de pompier, M. Evariste Gagnon, ainsi qu'à Mme Gagnon, qui viennent de célébrer leur 45e anniversaire de mariage, et que le chef soit aussi félicité pour sa nomination à la présidence de l'Association manitobaine des chefs de pompiers.

L'échevin Hart propose un vote de condoléance à la famille Dollard Brabant, en reconnaissance des services rendus par ce citoyen lors de l'inondation en 1950.

A mardi prochain puisque lundi sera jour ferié à l'Hôtel de Ville.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme J. Bélanger

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Bélanger, de St-Boniface, le vendredi 23 juin, M. l'abbé B. Bélanger, curé de Ste-Famille, leur lut une adresse et célébra en leur honneur le sacrifice de la messe à 7 h. p.m. à la basilique de St-Boniface M. et Mme Rosario Marion servaient de témoins, et Mme Poitras exécuta de jolis cantiques.

Environ 200 parents et amis participèrent à la réception au Cercle Ouvrier St-Joseph, organisée par M. et Mme Marcien Bélanger. Le maître de cérémonies, M. Rosario Marion, beau-frère des jubilaires, introduisit les invités d'honneur et lut plusieurs télégrammes et lettres de souhaits, entre autres de M. Errick L. Willis, lieutenant-gouverneur, de l'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, et de Son honneur le maire S. Juba, de Winnipeg. Une nièce, Mme J. I. McKenzie, lut une adresse très appropriée, et le maire suppléant, M. Joseph St-Hilaire, présenta la bourse aux jubilaires. M. Joseph Bélanger remercia ensuite tous les parents et amis d'être venus célébrer cette noce avec lui et son épouse.

Parmi les personnes présentes on remarquait plusieurs parents et amis de Laurier et McCreary, et Mme Julienne-Marie Cantin, âgée de 82 ans. Tour à tour chacun offrit personnellement aux jubilaires ses meilleurs voeux de bonheur et de longue vie.



M. Ubald Laurencelle succède au Dr André Lachance comme président des Jeunesses Musicales de St-Boniface, pour la saison 1961-1962. Originaire de La Broquerie, il a fait ses études primaires dans son village natal, puis il étudia au Collège de St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1957. Après avoir été annonceur à CKSB pendant quelques années (poste qu'il occupe toujours à temps partiel), il enseigne maintenant à East Kildonan. Le nouveau président s'est toujours intéressé au mouvement JMC depuis la formation de la section de St-Boniface.

M. Damien Giordani, consul de France, et Mme Giordani ont gracieusement accepté d'être présidents d'honneur des Jeunesses Musicales, section de St-Boniface, pour la saison prochaine. C'est un grand honneur pour les jeunes mélomanes de St-Boniface, car tous savent que M. et Mme Giordani se sont toujours intéressés aux activités culturelles de France et d'Autriche et veulent désormais encourager les jeunes du Manitoba français.

Les autres membres de l'exécutif 1961-62 sont: Béatrice Tellier et Paul Léveillé, vice-présidents, Paulette Marion, secrétaire, Lucien Guénette, trésorier (assisté de René Guyot), R. P. Ludger Guy, S.J., aviseur, Marie Benoist-Laurencelle, publiciste, et Jeannine Mousseau, comité de réception.

Messes dominicales au lac Falcon

Les villégiateurs et amateurs de camping du Lac Falcon et des alentours pourront entendre la messe tous les dimanches matin au Curling Rink du Lac Falcon. Un comité, organisé par l'archevêque et présidé par M. Gabriel Marcoux, s'est occupé des arrangements. Les autres membres du comité sont MM. Laurent Marcoux, Paul Kenway et Norman Ducharme.

Les quêtes du dimanche servent à payer le loyer de la salle et le surplus sera versé à un fonds de réserve créé en vue de la construction d'une chapelle. Le site, qui a été choisi par les autorités de l'archidiocèse, se trouve près du centre d'achat du Lac Falcon.

Les messes seront célébrées à 9 h. 30 et 10 h. a.m., tous les dimanches, durant les mois de juillet et d'août.

Décès

M. D. BRABANT

M. Dollard Brabant, âgé de 48 ans, autrefois de St-Boniface, est mort subitement à Winnipeg à 6 h. a.m., le samedi 24 juin. Les funérailles eurent lieu à la basilique de St-Boniface le mardi 27 juin, et l'inhumation se fit au cimetière Green Acres, près de la tombe de son père décédé au printemps 1959. Le salon funéraire Desjardins avait charge des arrangements funèbres.

M. Brabant était né le 31 janvier 1913 et vécut à St-Boniface jusqu'en 1950, d'où il déménagea à Edmonton.

Associé de son frère, Rosario, il connut le succès dans toutes ses entreprises commerciales. En 1960, les deux frères se retiraient à Phoenix, Arizona.

M. Brabant était Chevalier de Colomb du Conseil St-Boniface et membre du Club Kinsmen.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Martha; un fils, Dollard; sa mère, Mme Caroline Brabant, de Vancouver; un frère, Rosario, de Phoenix, Arizona; quatre soeurs, Mmes Annette Archer, Alice Warren, Simone Sherby, de Winnipeg, et Lucille Karn, d'Edmonton.

* * *

M. EDMOND TOUPIN

M. Edmond Toupin, âgé de 69 ans, est mort subitement à son domicile, 254, avenue Cathédrale, le mercredi matin 21 juin. M. Toupin était un vétéran de la 1ère Grande Guerre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Clarisse Rémillard; deux filles, Mmes R. Brodeur, de Norwood, et A. Desrosiers, de St-Boniface; deux soeurs, Mmes Favreau et O'Rheilly, de Kenora; deux frères, Albert, de St-Boniface, et Alfred, de Kenora.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé E. Hébert en la cathédrale de St-Boniface le samedi 24 juin. La chorale de la paroisse exécuta le chant. L'inhumation eut lieu au lot familial dans le cimetière Green Acres.

La chapelle funéraire P. Coutu s'occupait des arrangements funèbres.

Dernière assemblée de Parents et Maitres à Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — La dernière assemblée de l'année de l'Association de Parents et Maitres eut lieu le 23 juin à 8 h. 30 p.m. dans le gymnase de l'école élémentaire. Il est regrettable toutefois que l'assistance était si peu nombreuse. Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, ouvrit l'assemblée par la prière. Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée on nomma le nouveau comité de direction, dont voici: M. Gérard Desrosiers, président; Mme Laurette Theberge, vice-présidente; Mme Annette Charrière, secrétaire; M. Roland Freynet, trésorier.

L'orateur invité était M. Arthur Corriveau, inspecteur d'écoles de la Division de la Rivière Seine; il parla de "l'adolescent" et sa causerie fut bien goûtée de tous. Le R. P. Gagnon fit part de ses projets de vacances pour les jeunes. Un comité de dames fut choisi pour s'occuper de la surveillance au parc Caroucelle.

Dans son allocution, le R. P. Curé remercia M. Fernand Paquin, premier président de l'association pour le beau travail accompli. Il exprima le regret que la famille Paquin quitte Ste-Anne-des-Chênes pour aller demeurer à St-Norbert. Après la prière, un goûter fut servi par les dames.

Çà et là

M. et Mme Maurice Noël ont acheté la ferme et résidence de M. F. Paquin. Bonne chance à la famille Paquin à leur nouvelle demeure.

Voici les lauréats du concours de catéchisme: 12e année, Mildred Prokopich, 96 pour cent; 11e année, Lorraine Brûlé 90, Simone Desautels 89, Lina Baron 85; 10e année, Roger Legal 92, Claude Legal 80, Thérèse Lajoie 79; 9e année, Juliette Saltel 83, Marie Vermette 79, Rita François 77; 8e année, Joseph Kubanowski 94, Norman Lavack 89, Ernest Dusessoy 82; 7e année, Richard Ménard 96, Hélène Dufresne 90, Simone Fiola 85; 6e année, Denis Michaud 94, Cécile Dufresne 91, Suzanne Arbez 88; 5e année, Yvonne Dufresne 81, Louise Chaput 79, Florence Fiola 78; 4e année, Nicole Tougas 95, Rose-Marie Doyle 90, Roger Chaput 87.

St-Jean-Baptiste

Baptêmes

Le 28 mai: Denise-Agathe-Marie, fille de Pierre Vermette et de Cécile Marion, née le 24 mai à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Gratton, de Ste-Agathe.

Le 11 juin: Jacqueline-Rolande-Marie, fille d'Arthur Touchette et d'Elise Perreault, née le 30 mai à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, Robert et Rolande Perreault, de Haywood.

Le 18 juin: Colette-Marie-Delvina, fille de Florent Dupuis et d'Eva Chèvrefils, née le 11 juin à l'hôpital de Morris. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphyr Chèvrefils, de St-Georges, Man.

Décès

Le dimanche 18 juin est décédé à l'hôpital général de St-Boniface M. Oliva Roy, âgé de 48 ans. Les funérailles eurent lieu à St-Jean-Baptiste le 21 juin au milieu d'un grand concours de parents et amis. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. Roy était membre de la Légion Canadienne. Trois membres de cette Légion lui firent leurs adieux au moment de l'inhumation.

Le défunt laisse dans le deuil cinq soeurs, Mmes Rose-Anna Marion, Emelda Henault, Alma Fontaine, Yvonne Bouvier et Alice Klippenstein, et quatre frères, Joseph et Raymond, de la Californie, Edouard et Léo, de St-Boniface.

Ste-Amélie

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Jos. Vandepoele (Marie Verhaeghe) à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de Ste-Rose, le lundi 19 juin.

Mme Roland Landry est allée rendre visite à ses enfants et autres parents dans l'Ontario.

M. et Mme Lucien Neault, du Sanatorium de Ninette, étaient en visite chez M. et Mme Eugène Neault pour une couple de jours, la semaine dernière.

Mme E. Neault ayant visité ses filles, gendres et fils à Port Alberni, C.-B., ainsi qu'à Seattle, Wash., revint avec sa fille le 4 juin. Celle-ci était accompagnée de sa belle-mère, Mme Rita White.

Mme A. White, passa deux semaines à visiter ses soeurs, frère et parents.

M. et Mme Wilbrod Verrier, de La Broquerie, Man., étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins.

M. et Mme Laurent Pinette, accompagnés de M. et Mme Jerry Roussin, de Dryden, Ont., étaient en visite chez M. et Mme André Pinette et chez de nombreux parents et amis à Ste-Rose et Ste-Amélie, durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Eugène Soucy et leur fillette, de Dryden, Ont., sont venus assister aux funérailles de leur tante, Mme Aurore Mongrain, qui eurent lieu le 16 juin. Ils ont rendu visite à M. et Mme L. Soucy et autres parents et amis durant la fin de semaine.

M. Benoît Pinette, du Juniorat de St-Boniface, passe les mois de vacances chez ses parents.

Mme C. Archambault est partie pour St-Boniface le dimanche 18 juin avec Mme B. Bertrand et M. Roger Bertrand. Elle se rendait ensuite au congrès de la Ligue Féminine Catholique qui avait lieu les 18 et 19 juin à Stonewall, Man.

Quelques dames de la Ligue Féminine Catholique et des dames et jeunes filles de la paroisse se réunissaient le lundi 12 juin pour faire le nettoyage de l'église.

Le pique-nique annuel de Ste-Amélie, qui eut lieu le dimanche 18 juin, fut un succès malgré la température un peu fraiche. Merci à tous ceux et celles qui ont aidé à la réussite de cette journée. Les résultats paraîtront la semaine prochaine.

Ste-Agathe

Nouveau prêtre

M. l'abbé Gérard Toupin, nouveau prêtre, célébrait la grand-messe à Ste-Agathe le dimanche 25 juin. A l'issue de la messe, les parents du jeune abbé se réunissaient à la salle paroissiale pour un diner organisé par Mme A. Labelle.

Jubilé sacerdotal

A l'occasion du jubilé sacerdotal du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., il y aura à l'église paroissiale de Ste-Agathe messe d'Action de grâces célébrée par le jubilaire, le dimanche 9 juillet à 4 h. p.m. (heure solaire), et souper-buffet, sur invitation, à la salle paroissiale, à 6 h. Il y aura également en cette occasion une réception dans la soirée, pour les paroissiens et amis qui aimeraient rencontrer le Père Jubilaire., Bienvenue à tous.

Çà et là

Mme André Huberdeau (Colette), de St-Lazare, est arrivée le samedi 24 juin pour passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Martial Fenez. Elle était accompagnée de deux de ses enfants et de deux nièces, Mlles Alice Fenez et Lorraine Huberdeau.

M. et Mme Edouard Dumesnil, accompagnés de leur fils, Denis, et de leur petite-fille, Patricia Robert, partaient le dimanche 25 juin pour aller visiter la Rév. Sr Ste-Lucienne, M.O., à Assiniboia, Sask.

Mme Julien Brémaud est bien reconnaissante envers son père, M. Wilfrid Carrière, de La Broquerie, qui lui prête main-forte depuis plusieurs semaines.

Prompt et complet rétablissement à la gérante de la Caisse Populaire, Mme Emmanuel Courcelles, patiente à l'hôpital de Morris.

Le lieutenant Joseph - J. - M. Sauvageau, autrefois de Montréal, actuellement officier recruteur de l'armée au Manitoba, vient d'être nommé aide-de-camp honoraire de l'armée de l'honorable Errick F. Willis, lieutenant-gouverneur du Manitoba.

Jeune, il fréquenta l'école du Sacré-Coeur, à Coaticook, et l'école supérieure de Sherbrooke. Il reçut son brevet d'officier de l'Armée canadienne en janvier 1955 et fut nommé au service des gardes au camp Petawawa, Ont. En novembre 1957, il accompagna l'unité militaire en Allemagne. Après quatre années de service dans le 2e bataillon, régiment des Gardes canadiens au Canada et en Allemagne, en 1959, il vint à Winnipeg comme officier recruteur. A 29 ans, le jeune officier recevait son diplôme de l'Ecole militaire, à Kingston.

Le lieutenant J. Sauvageau, membre du Club Free-Diving au quartier militaire de Fort Osborne, est amateur de la musique, la mécanique et la physique. Il est fils de M. Rodrigue Sauvageau, de Dummer, New Hampshire.

La Broquerie

Çà et là

M. et Mme Albert Vielfaure, accompagnés de M. Horace Desrosiers, père de Mme Vielfaure, ont fait récemment un voyage au Québec et en Ontario, où ils ont visité leurs parents et amis, parmi lesquels se trouvent plusieurs anciens de La Broquerie. Les voyageurs ont profité de l'occasion pour visiter les bureaux-chefs de l'Assurance Desjardins.

Mme Mary Joubert, de la rue Carlton, était en visite chez sa nièce, Mme Edouard Fisette, dernièrement.

Le dimanche 18 juin avait lieu l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean-Louis Rocan, enfant de la paroisse.

Elie

Tournoi

Le mercredi 7 juin avait lieu à St-Eustache un tournoi athlétique pour les écoles du sud de la Division des Prairies du Cheval Blanc.

La parade commença à défiler devant l'église pour se rendre au terrain de l'école. En tête venait l'école Baie St-Paul Ouest, puis suivit l'école Chabot, précédée de neuf majorettes, ensuite les écoles de Fannystelle, St-Charles, St-Eustache et St-François. Les juges de la parade, MM. Earl Tassay, Léo Lacroix et l'inspecteur Muirhead, accordèrent le premier prix à St-Eustache, le 2e à Elie et le 3e à St-Charles.

Dans les compétitions interscolaires les élèves de St-Eustache se méritèrent le plus de points, Elie vint en second lieu et St-François en 3e.

A la balle molle, Elie remporta le trophée, St-Eustache se classa 2e et St-Charles, 3e. M. l'abbé U. Paquette, curé, et M. Léo Lacroix présentèrent les trophées aux gagnants.

Félicitations aux gagnants et aussi aux instituteurs pour le beau succès de cette journée. Malgré la température très chaude les 600 élèves qui étaient présents ont passé une journée agréable.

Va-et-vient

M. Louis Aquin, de South Burnaby, C.-B., est en visite dans sa famille.

Mme Joseph Girard est partie passer l'été chez sa mère, Mme Jules Paré, à St-Gervais, P.Q.

M. et Mme Alain-M. Le Sann et leur fils, Armand, sont partis à Le Pas pour l'été.

M. et Mme Frank Le Sann sont de retour d'un voyage en Saskatchewan.

Baptême

M. et Mme Maurice Gillis sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier fils, Michel-Robert. Parrain et marraine, Gilles Beaudry et Jeannine Rivard.

Réunion de l'A.P.M.

Le mercredi 14 juin, l'Association de Parents et Maitres d'Elie tenait sa dernière assemblée pour cette année scolaire. A cette occasion, l'association recevait MM. Olivier Beaudette et Owen Sweeney, séminaristes. M. Beaudette parla du camp Notre-Dame. Il fut si éloquent que plusieurs parents décidèrent sur-le-champ d'y envoyer leurs enfants cet été. M. Beaudette fut introduit par M. Paul Baril et remercié par Mme Marcel Bernardin.

Il fut ensuite décidé que le comité exécutif s'occuperait de faire un programme pour les vacances des écoliers.

Après l'élection d'un comité de nominations, Mme la présidente souhaita de bonnes vacances aux maitres et maitresses et les remercia de leur dévouement. La Rév. Sr Jean-d'Avila, au nom des instituteurs, remercia les parents de leur coopération. Une bonne tasse de café termina l'assemblée.

Chanceuse

Félicitations à Mme Coulombe pour avoir gagné $100 au "Jumble Contest" du "Free Press" de Winnipeg.

Dunrea

The annuel

Le mercredi 14 juin, de 3 h. à 5 h. 30 p.m., les Dames de Ste-Anne donnaient leur thé annuel accompagné de vente d'articles de fantaisie et de pâtisseries de choix.

Elles furent favorisées par une température idéale, et l'endroit choisi était encore le parterre ombreux et fleuri de M. et Mme Auguste Garand, où plusieurs tables avaient été disposées pour recevoir les nombreux visiteurs.

Plusieurs dames se succédèrent pour servir les tables, et à l'intérieur, Mme Alfred Paradis s'occupait de la table d'articles de fantaisie variés, et Mme Oliva Boulet de celle des pâtisseries de toutes sortes, pendant que Mmes Arthur Paradis et Lucien Légaré lavaient la vaisselle et d'autres remplissaient les plateaux avec plaisir et entrain. Le tout s'exécuta harmonieusement, grâce à la bonne organisation, à la compétence et à l'esprit d'entraide de toutes les dames, jeunes et moins jeunes, qui se dévouèrent pour le succès de ce thé.

Vers la fin de l'après-midi, le joli couvre-lit qui avait été fait par les dames au cours de l'hiver, fut tiré et Mme Arthur Paradis en fut l'heureuse gagnante. Le résultat pécuniaire fut des plus encourageants. Mme Félix Fitzpatrick, présidente des Dames de Ste-Anne, qui était la principale organisatrice de ce thé, désire remercier cordialement toutes celles qui, par leur aide spontanée ont contribué au beau succès de l'entreprise. Un merci spécial à M. et Mme Garand qui ont généreusement prêté maison et parterre pour la circonstance.

Progrès

M. l'abbé Gérard Gervais, curé, désire faire connaitre le beau travail accompli à l'église de Baldur, qui est une mission desservie par le curé de Dunrea.

Comme par magie, un beau plancher a été fait et recouvert d'un prélart de choix; une journée, 36 hommes, paroissiens de Baldur et des environs, prêtèrent leur aide bénévole pour mener à bien, avec un enthousiasme de bon aloi, cette entreprise; il faut dire aussi que MM. les abbés Gervais et A. Seaman, vicaire, ne sont pas restés oisifs et que les coups de marteaux pleuvaient drus. Dieu saura récompenser ceux qui travaillent ainsi à l'embellissement de son temple.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Boulet ont joui de la visite de M. et Mme François Boulet, de Prince-Albert, de M. et Mme Maurice Côté et Mlle Thérèse Boulet, de Ste-Agathe, et de celle de Mlle Marie-Antoinette Boulet, de St-Boniface.

M. et Mme Norbert Fortier, maintenant de Portage la Prairie, sont venus faire une courte visite chez leur parenté le dimanche 18 juin, ainsi que M. l'abbé A. Boulet, de St-Boniface, qui prêche des retraites à Somerset et Manitou.

M. et Mme Martial Lussier recevaient récemment la visite de Mme Jos. Lesage, ainsi que celle de MM. Gilbert Lussier et Rémillard, de Somerset.

Etaient de passage dans la localité dernièrement, M. et Mme André Fortier, de la Saskatchewan, Mlle Clémence Paradis, de Winnipeg, M. et Mme Germain Lavoie et leur bébé, de Montréal, ainsi que M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier.

M. et Mme A. Lavoie se sont rendus à Mariapolis, récemment, pour assister aux noces d'un neveu.

Mme Alfred Paradis est allée aux funérailles de Mme Richard Lapointe, sa tante, décédée le dimanche 18 juin.

Mariapolis

Débuts de l'APM

Le dimanche 28 mai avait lieu à la salle paroissiale de Mariapolis la première assemblée de l'Association de Parents et Maitres.

Etant donné le grand nombre de paroissiens de langue anglaise, il fut décidé qu'il y aurait deux sections, anglaise et française. M. l'abbé Maurice Dugré, curé, présida à l'élection du comité qui se compose comme suit: M. Paul Hacault, président; Mme Antoine Landry, vice-présidente; M. René Desrochers, trésorier; Mme André Delaquis, secrétaire.

Le sujet de discussion fut "Quel genre de coopération les parents doivent-ils fournir avec les maitres pour assurer le succès de l'éducation de leurs enfants?" Deux ateliers se formèrent pour discuter les problèmes des 1ère à 8e années et des 9e à 12e années. La discussion fut animée dans les deux groupes et dura environ une heure et demie.

Après le compte rendu des deux secrétaires, M. l'abbé Dugré adressa la parole et félicita tous les parents de leur intérêt au nouveau mouvement.

M. Benoit Hacault fut choisi comme bibliothécaire.

Les parents se dirent enchantés de cette première réunion, se promettant bien de n'en manquer aucune.

Merci à M. l'abbé Dugré de cette belle initiative.

Çà et là

Le 10 juin avait lieu à la salle paroissiale de Mariapolis la soirée de collation des diplômes. Les deux finissantes étaient Mlles Roberta Lemoine et Marjorie Wytinck.

Après la présentation des finissantes par Kenner Delichte et Henry De Smet, M. Lionel Marcoux, de Lorette, artiste invité, exécuta le chant "Vierge Marie". Des discours furent ensuite donnés par MM. les abbés Dugré et A. Hunfeld, curé de St-Alphonse, M. Arthur Corriveau, visiteur d'école, de St-Boniface, M. l'abbé C. DeRoo, curé de Holland, M. Jean Hacault, de Bruxelles, et M. Antonio Dumont, président de la division scolaire de la Montagne. Avant les discours, Mlle Patricia Lemoine, élève du Conservatoire de Toronto, exécuta une pièce intitulée "Jardin sur la pluie". Mlle Marcoux, de Lorette joua à son tour une très belle pièce musicale. Les diplômés, parents et amis se rendirent ensuite à la salle paroissiale de St-Alphonse, où un execellent goûter leur fut servi.

Le vendredi 16 juin, une soirée se tenait en l'honneur de Mlle Shirley Lombaert qui unira sa destinée à celle de M. Donald Pantel, de Somerset, le 8 juillet.

Le mariage de Mlle Cécile Desrochers à M. Norbert Labossière avait lieu le samedi 24 juin en l'église de Mariapolis.

Les citoyens de Mariapolis regrettent le départ de deux de leurs religieuses si dévouées, les Rév. Srs Ste-Florence, supérieure et principale, et Pierre-du-Sauveur, institutrice des 7e et 8e années.



La Broquerie, centre patriotique du Manitoba français, le 24 juin

(Suite de la première page)

tion, sur sa diminution en campagne et son augmentation croissante dans les villes, sur les effectifs de sa jeunesse, sur les institutions et les organisations dont elle dispose (très nombreuses, mais unifiées dans leur but et leur action par l'Association d'Education), sur les difficultés présentes et aussi les germes d'espoir et d'optimisme.

En dépit de quelques notes pessimistes qui perçaient de temps à autre, à cause des graves problèmes que soulignait parfois le prédicateur, on peut dire que ce sermon fit passer un puissant vent d'optimisme sur tout l'auditoire qui se souviendra toujours de cette parole de Mgr Pocock qui servit de conclusion. Alors archevêque de Winnipeg et reçu par un groupe de Canadiens français de sa ville épiscopale, Mgr Pocock devait répondre à cette question: "Que pensez-vous, Mgr Pocock, de l'adage: La langue française est gardienne de notre foi?". Mgr Pocock répondit sans hésiter: "Je suppose que vous êtes convaincus de sa vérité. Alors, ne gardez pas un tel trésor pour vous seuls. Rayonnez votre langue, votre culture française. Faites-en le véhicule de votre foi partout au Manitoba et dans tout le pays".

Immédiatement après la messe, une grande activité régna dans la rue principale du village. La foule se massa de chaque côté pour voir passer les chars allégoriques qui, au dire de tous, surpassaient en nombre et en qualité ce qui s'était fait les années précédentes. Le R. P. R. Bédard, M. J.-R. Doiron et Mlle Gisèle Dubé avaient été nommés juges, car la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie offrait trois prix ($15, $10 et $5) pour les trois meilleurs "chars". Le premier prix fut attribué au char des Jeunes Ruraux Catholiques qui mettait à l'honneur toutes les professions, selon le programme d'Action catholique de cette année: L'Orientation. De fait des jeunes illustraient les professions et métiers suivants: Forgeron, Maçon, Jardinier, Cordonnier, Couturière, Dactylographe, Menuisier, Charpentier, Institutrice, Coiffeuse, Moissonneur, Bûcheron et Peintre. Le deuxième prix fut alloué au char qui portait les édifices en miniature des premières institutions de la paroisse en 1884, année de la fondation. Le jeune Claude Tétrault incarnait le curé fondateur. Plusieurs ont dû tout bonnement reconnaître ici l'inspiration de Mlle Marie-Louise Boily, considérée à bon droit comme "l'historienne de La Broquerie". Les deux jeunes mariés, MM. Claude Mulaire et Jean Balcaen (ce dernier travesti en Madame pour l'occasion!) qui faisaient en 1884, reçurent, de fait, $5.00 pour leurs dépenses de voyage.

Bien d'autres "chars" méritaient des prix. Aussi les juges crurent bon d'accorder au moins trois mentions honorables aux trois suivants: 1) Celui des Missionnaires du Basutoland, les deux frères Magnan entourés de petits Noirs portant le costume traditionnel des Basutos; 2) Le Club sportif qui mettait en vedette une petite voiture traînée par deux chevaux fringants et munie même d'une cheminée toute fumante; 3) Le Contrôle Laitier, MM. Fernand Balcaen et Laurent Dubé prenant bien soin de "Pinson", sans doute la plus belle vache du plus grand centre laitier du Manitoba.

Parmi les autres chars, mentionnons celui de la famille la plus nombreuse de la paroisse, celle de M. et Mme Eugène Verrier et de leurs 15 enfants; les deux chars de la Coopérative qui mettaient en évidence la variété des produits vendus et la politique économique qui caractérisent les clients-propriétaires; celui de Choiselat et Frères, grands commerçants de bois de la région; celui de l'école de La Broquerie où plusieurs élèves semblaient suivre à la lettre les directives de leur institutrice d'occasion, Anne-Marie Tétrault, 14 ans, revêtue du costume des Soeurs Grises; ceux de la Chambre de Commerce, de la Caisse Populaire, de Gérard Tétrault (camions de transport), de tous les marchands de l'endroit. Naturellement le petit Roland Kirouac, saint Jean-Baptiste pour toute la journée, multipliait ses sourires. Des personnages avaient pris place dans de belles voitures. Cavaliers et chevaux s'en donnaient à coeur joie.

Vraiment les spectateurs avaient raison d'applaudir, car cette procession de chars allégoriques prouvait abondamment que les talents ne manquent pas à La Broquerie. Les preuves de goût artistique et d'initiative étaient nombreuses. Félicitations aux participants et aux responsables!

Après la procession, les centaines de spectateurs se rendirent au terrain de pique-nique et des sports. Chaque famille avait apporté son dîner, mais il faut ajouter ici que le petit restaurant fut fréquenté assidûment par les jeunes et moins jeunes, avides de liqueurs douces et de crème glacée. Au centre du terrain, on avait monté "la table d'honneur" où prirent place MM. les abbés U. Lafond, curé, et P. Raymond, visiteur d'écoles, le R. P. R. Bédard, M. et Mme D. Giordani et leur fils, Lucien, MM. P. Fontaine, B. Léveillé, J. Gagnon, J.-R. Doiron, G. Forest, etc. M. Jean Gauthier présidait. Le mets principal fut une bonne tourtière. M. le Consul trouva "ce truc si excellent" qu'il en demanda un deuxième morceau. (A l'heure du souper, il fut invité avec sa dame par MM. Léon et Jean Gauthier, à l'hôtel de La Broquerie, pour goûter de la bonne soupe aux pois dans la Salle Habitant.)

Après le dîner, M. Jean Gauthier, qui avait revêtu pour l'occasion un costume digne des pionniers de l'Ouest, souhaita la bienvenue à tous et invita M. Albert Vielfaure, président de la Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie, à dire quelques mots. Ce dernier en profita pour inviter les visiteurs à faire la tournée des écoles secondaire et élémentaire (en construction) et de la nouvelle Caisse populaire qui font l'orgueil du village et indiquent clairement que la population accorde une attention spéciale à la cause de l'éducation et à l'épargne. La Broquerie est resté fidèle à la cause catholique et française, dit-il, mais la population veut maintenant s'engager plus allégrement dans la voie du progrès. En terminant il rendit un hommage bien mérité à M. Emile Desorcy, un ancien que tous considèrent comme le fondateur de la Caisse populaire.

M. Damien Giordani, consul de France, dit sa joie de se trouver dans un milieu canadien-français en ce 24 juin et d'y retrouver, bien loin de la France, les vieilles traditions qui ont fait la force de son pays. Il remercia les responsables de l'accueil réservé à son épouse et à son fils. Puis il conclut ses quelques remarques en montrant que les Canadiens français n'ont nullement à rougir de communier à une culture qui, plus que jamais de nos jours, prend une place de choix dans le monde entier, particulièrement en Europe, en Amérique et en Afrique.

M. Joseph-Romuald Doiron, de Winnipeg, se félicita d'avoir contribué quelque peu à ce que les Sociétés St-Jean-Baptiste de La Broquerie et de Winnipeg travaillent ensemble cette année pour donner plus d'éclat à notre fête nationale. Il ajouta quelques mots éloquents au sujet du thème adopté par la Société St-Jean-Baptiste du Québec pour l'année 1961: "Le rôle de la femme canadienne-française dans la nation".

M. l'abbé Ubald Lafond, curé, mit fin aux discours en félicitant les organisateurs et toute la population, puis il conseilla aux dames cuisinières de donner à Mme Giordani la recette de nos bonnes tourtières, parce que "M. le Consul trouve ce truc-là formidable".

Au cours de l'après-midi, les épreuves sportives les plus variées accaparèrent les énergies des jeunes. Il faut cependant ajouter que certains adultes durent aussi faire preuve de souplesse physique. Par exemple, M. l'abbé Pierre Raymond gagna la course de 100 verges contre ses concurrents: M. l'abbé U. Lafond, le R. P. R. Bédard, M. Damien Giordani, M. Brunelle Léveillé. Le gagnant accepta "humblement" les compliments des jeunes gars et filles, poussés à poser un tel geste par les joyeux perdants.

M. l'abbé P. Raymond eut aussi le courage de monter en parachute, quoique la loi de la gravitation rendit la descente plus rapide que la montée vers le ciel. Vingt-quatre autres vaillants montèrent dans les airs, grâce à M. Jacques Callens, jeune parachutiste français qui les initia à ce sport merveilleux. Tous seront sans doute les premiers membres du Club de parachutisme que M. Callens espère fonder un jour à St-Boniface. C'est M. Georges Forest qui amena M. Callens à La Broquerie pour la journée, et il mit sa familiale à disposition durant les épreuves sportives. Tous remercient le jeune parachutiste qui permit d'inclure dans le programme de la journée un sport nouveau genre.

La journée de la St-Jean-Baptiste se termina par une soirée dansante à l'Aréna local. Jeunes et moins jeunes s'amusèrent à coeur joie, au son de gigues entraînantes. Et tous se promirent de revenir à La Broquerie l'an prochain pour une autre "St-Jean" où s'allient si naturellement prière, patriotisme et sains loisirs.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	81.6	82	83	82	83
C.W. no 3	78.2	78.4	78.4	78.4	79.4
Fourrage no 1	77	77.2	77.2	77.2	78.2
Fourrage no 2	74.2	74.4	74.4	74.4	75.4
Fourrage no 3	71.2	71.4	71.4	71.4	72.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	109.6	111.2	111.6	112.2	112.6
C.W. no 3—6 rangs	107.6	109.2	109.6	110.2	110.6
Fourrage no 1	96	96.2	96.2	97	97.4
Fourrage no 2	94	94.2	94.2	95	95.4
Fourrage no 3	91.4	91.6	91.6	92.4	93
SEIGLE —					
C.W. no 2	107⅛	108.4	108⅛	110.2	112
C.W. no 3	104⅛	105.4	105⅛	107.2	109
C.W. 2 rej.	103⅜	105	104⅜	106.6	106.4
C.W. no 4	95.6	97⅛	96.6	98.6	102⅜
Ergot	93.6	95⅛	94.6	96.6	98⅜
Sur voie net	107.2	108⅜	108.4	110.4	112⅛
AVOINE —					
Juillet	81.2	81.6	81.4	81.4	82.4
Octobre	80.6	81	81.2	82	83
Décembre	78⅞	79	79⅛	80	81⅜
ORGE —					
Juillet	100	100.2	100.2	101	101⅜
Octobre	102⅝	103.2	103.4	104	104.4
Décembre	100⅝	101.2	101.4	102⅜	103
LIN —					
Juillet	323	324.6	328	334.6	344.2
Octobre	327.4	329.2	333	339.4	349.4
Décembre	325	326.6	330.6	337	348
SEIGLE —					
Juillet	107.6	109⅛	108.6	110.6	112⅜
Octobre	111⅜	113	112⅝	114⅛	116
Décembre	113	114.2	114	115⅝	117⅜

M. l'abbé L. Aubin présidait aux fêtes du pèlerinage d'Otterburne

OTTERBURNE — Une foule immense de pèlerins recueillis envahissaient le terrain de pèlerinage d'Otterburne pour y rendre hommage à saint Joseph et pour le prier pour les vocations et pour la faveur temporelle du salut des récoltes 1961 déjà mises en grave danger par la sécheresse et les sauterelles. Les pèlerins étaient venus d'Otterburne et des villages environnants, mais en aussi grand nombre de St-Léon, St-Georges, St-Eustache, etc.

L'intention principale du pèlerinage cette année, c'était "les vocations sacerdotales". C'est pourquoi les cérémonies étaient présidés par un nouveau prêtre, M. l'abbé Léonce Aubin qui fut ordonné à St-Adolphe, son village natal, le 11 juin dernier. M. l'abbé Armand Hébert, ancien curé de St-Adolphe et maintenant curé de St-Norbert, donna le sermon de circonstance. Il montra que saint Joseph n'est pas tant un saint à la barbe fleurie et au long bâton, qu'un saint jeune et actif qui fut en son temps aux prises avec les difficultés de la vie, mais sut les surmonter grâce à sa vie intime avec Jésus. Encore de nos jours il possède la réponse aux problèmes de notre temps. Mais sa spécialité est surtout d'ordre spirituel. Sans doute, comme le premier Joseph de la Bible, il est capable de rassasier notre faim matérielle (Son prédécesseur sut rassasier tous les Egyptiens durant sept années de famine!) mais davantage notre soif spirituelle. Confions-lui donc nos problèmes de vocations, de ménage, de la jeunesse . . .

Le salut du Très Saint Sacrement, l'après-midi, fut présidé par le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, qui fit ses adieux au pèlerinage. Dans sa présentation, le R. P. Hector Côté, du collège St-Joseph, mentionna que le Père Denis n'a jamais manqué depuis 21 ans le pèlerinage annuel. Durant ces années il fut aumônier, supérieur du collège et curé de la paroisse d'Otterburne.

De nombreux curé des paroisses environnantes ont accompagné leurs ouailles au pèlerinage dimanche dernier.

M. Gilbert Comte, fils de M. et Mme Joseph Comte, de Notre-Dame-de-Lourdes, est étudiant comptable à Roblin, Man., où il se prépare à devenir le comptable attitré de la Coopérative de Lourdes dès l'an prochain. Il fut étudiant au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., pendant trois années, puis il termina ses études secondaires à l'Institut Collégial de Lourdes en 1960.

Fisher Branch

Le 25 juin, la Rév. Sr St-Adalbert, des Soeurs de la Miséricorde, de Montréal, était en visite chez M. Adalbert Pelletier, son père, chez M. Achille Pelletier, son frère, et chez Mme Marcel Roch, sa soeur.

Mme Joseph Souriceaux, de Norwood, acompagnée de trois de ses enfants, visitait ses parents.

M. Wilbrod Meilleur et MM. et Mmes Marcel et Alcide Meilleur visitaient leurs mère, frère et soeur.

Aubigny

Mariage Desaulniers-Bouchard

Le samedi 27 juin, à 4 h. p.m., M. l'abbé R. Nadeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeannine Bouchard à M. Claude Desaulniers.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son grand-père, M. Gustave Bouchard. Elle était ravissante dans sa longue robe de nylon blanc garni de sequins nacrés en forme de roses. Une élégante petite couronne de perles retenait son voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La chorale, composée de M. Arthur Desaulniers, de Mme Louis Landry, des religieuses et de quelques jeunes filles de la paroisse et autres, exécuta de beaux cantiques. Mme Maxime Desaulniers touchait l'orgue.

La fille d'honneur était Mlle M. Desaulniers, cousine du marié, et le garçon d'honneur, M. Raymond Bouchard, frère de la mariée. La petite bouquetière était charmante dans sa jolie robe mauve; elle tenait en main un bouquet de roses jaunes. Le petit page était A. Desaulniers.

On remarquait dans l'assistance MM. les abbés Laroche, de New York, oncle du marié, et E. Fontaine, ainsi que Mme Antonin Jutras, de Letellier, ancienne institutrice à Aubigny.

Après la messe nuptiale, parents et amis se rendirent à la salle Normandin pour un succulent souper et une soirée récréative.

Au retour de leur voyage de noces à Vancouver, les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Réunion de l'A.P.M.

La réunion de l'Association de Parents et Maîtres eut lieu le mardi 20 juin. Après discussion sur l'éducation des enfants et quelques bons conseils de M. l'abbé Nadeau, on fit dérouler un film intéressant et instructif.

Embellissement du cimetière

Sous l'initiative de M. le Curé, des travaux d'embellissement se font actuellement au cimetière. On verra bientôt s'élever une croix nouvelle au milieu des chers disparus.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Joseph Chartier, patiente à l'hôpital de Morris, et heureuse convalescence à MM. Joseph Touchette, T. Marcoux et Alfred Ouimette, ainsi qu'à la petite Simone Saurette.

St-Laurent

Accident de la route

Dans un accident de la route survenue sur la grande route no 6, près de St-Laurent, alors que deux automobiles arrivèrent face à face, six personnes furent blessées. L'un des chauffeurs était M. François Gratton, âgé de 49 ans, de St-Laurent.

Patient à l'hôpital mais en bonne condition sont MM. Norbert Pelland, âgé de 62 ans, de 729, rue Toronto, Winnipeg, et Baptiste Lavallée, Ernest et Léonard Carrière, de St-Laurent. Deux autres hommes de la paroisse reçurent de légères blessures.

Prompt rétablissement à ces blessés.

N.-D.-de-Lourdes

Bibliothèque paroissiale

Il y a à peine deux ans que la bibliothèque paroissiale est réorganisée. Située à la crypte de l'église, elle est très facile d'accès. L'avez-vous vue? Elle sera fermée pour les mois d'été mais elle vous attend pour la saison prochaine. Elle sera heureuse de vous servir toujours.

Voici quelques chiffres intéressants: livres que contient à date la bibliothèque, 584; nombre de lecteurs assidus, 115; nombre de livres qui ont circulé (à date), 1,085.

Bravo aux champions de la lecture: à M. Jean-Marie Bazin qui, cette année, a lu 34 volumes, et chez les jeunes, à Claude Delaquis qui en a lu 29.

Auriez-vous des suggestions à faire au sujet de la bibliothèque: qualité des livres qu'on vous sert, titres à ajouter, autres services que pourrait vous rendre la bibliothèque? Vos suggestions sont bienvenues! Faites-en part à ceux et celles qui vous servent après les messes.

Connaissez-vous; avez-vous lu: "Les cloches de Nagasaki", "Le Mitron de Vienne", "Le Mont Blanc aux sept vallées", "Le Toit", "Présence de Satan dans le monde moderne"?

Ces volumes viennent d'arriver et d'autres aussi. Vous voudrez les lire très certainement. A l'automne prochain donc!

Entre nous . . .

— Mon mari, dit l'une, prétend que je parais dix fois plus jeune quand je mets ce chapeau.

— C'est bien possible. Mais au fait, quel âge avez-vous?

— Trente ans.

— Non; je voulais dire: sans le chapeau!

"Mes premières paroles, ma bénédiction", dit le nouvel archevêque de Winnipeg

(Suite de la première page)

NN. SS. LL. EE. Michael C. O'Neill et Maurice Baudoux ont prêché les sermons, en anglais et en français, respectivement, le lundi matin à l'occasion de la messe pontificale de Mgr Flahiff.

Mgr O'Neill a fait ressortir le lien intime qui unit l'évêque et le Christ Prêtre, l'un n'ayant pas de sens en dehors de cette relation étroite avec la plénitude du sacerdoce de l'autre. Il en va de même de l'unité dans le Sacrifice. L'évêque dès lors dirige la circulation de la vie du Christ dans les âmes du diocèse. Cette intimité est signalée aussi par le fait que lorsqu'un évêque pontifie on enlève habituellement le Saint Sacrement de l'autel central.

Notre joie est sans mesure, de poursuivre l'archevêque de Regina. Je connais Mgr Flahiff depuis quarante ans. Il n'a rien fait qu'il n'ait pas enrichi par son action. Il est avant tout éducateur, soit comme professeur, soit comme administrateur et il a toujours accompli son travail efficacement, sans prétentions, sans bruit et de façon à laisser une empreinte durable. Mgr O'Neill termina son allocution avec les souhaits d'usage.

Mgr O'Neill salua en Mgr Flahiff un digne successeur de son illustre prédécesseur. Les fidèles attendent maintenant son message, les béatitudes, les paraboles, les commandements, qu'il transmettra comme gardien et distributeur du dépôt de la foi. Ainsi commence une vie épiscopale qui consiste à se dépenser et à s'épuiser.

L'archevêque de St-Boniface a choisi de commenter la devise de Mgr Flahiff, qu'il a remise dans le contexte de l'épitre aux Romains: "C'est de Lui, par Lui, pour Lui que sont toutes choses. A Lui soit la gloire à jamais. Amen."

Mgr Baudoux a fait remarquer que la devise épiscopale est "une lourde sentence qui indique chez celui qui la fait sienne, un état d'esprit, une conviction, un programme de vie et d'action."

Le contexte de la devise de Mgr Flahiff, expliqua-t-il, se trouve, non seulement dans le canon de la messe mais, dans ses origines bibliques, dans une vingtaine de passages des épitres de saint Paul.

Le fait que Son Excellence a choisi ce texte liturgique pourrait indiquer un penchant prononcé pour la liturgie active, et plus particulièrement la Messe, qui en est le centre, dans sa vie personnelle et dans sa vie apostolique. "Par elle (la piété liturgique), selon un auteur, l'Evêque, organe de l'Eglise priante, est le diocèse en prière, avec Lui, en Lui et par Lui, c'est Jésus-Christ qui prie."

Mgr Baudoux soulignait ensuite les textes ayant trait à chaque strophe de la trilogie "par", "avec", "en" Lui, qui se résument en celui-ci, "nous sommes unis au Christ comme les membres à la tête, ne formant qu'un seul vivant" avec Lui.

Il exprima la joie et le réconfort que la venue de Mgr Flahiff lui cause, et exhorta les fidèles de l'archidiocèse à entrer pleinement dans les vues de leur nouvel Archevêque, pour lui rendre possible et lui faciliter, par une collaboration active, l'accomplissement de sa tâche.

Banquet

Un grand banquet à l'hôtel Fort Garry mit fin aux grandes cérémonies de réception du nouvel archevêque de Winnipeg. Ce banquet, qui suivit la messe pontificale, permit à tout le clergé diocésain et religieux de l'archidiocèse, ainsi qu'à de nombreux prêtres visiteurs de rendre hommage à Mgr Flahiff.

On remarquait à la table d'honneur NN. SS. M. C. O'Neill, archevêque de Regina, Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, A. Roborceky, éparque de Saskatoon, F. Klein, évêque de Saskatoon, P. Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, L. Morin, évêque de Prince-Albert, L. A. Glenn, évêque de Crookston, Dom Fulgence Fortier, O.C.S.O., abbé de la Trappe de St-Norbert, Man., Dom J. Weber, O.S.B. abbé de Muenster, Sask., Mgr E. Hébert, P.D., V.G., curé de Keewatin, Ont., et représentant de Son Exc. Mgr E. Q. Jennings, évêque de Fort William, Mgr O. J. McInnerney, curé de St-Edouard à Winnipeg, représentant de Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, M. l'abbé J. Malone, curé de la cathédrale d'Edmonton, représentant de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, Mgr Maurice Cournoyer, P.D., curé de St-Vital à Fort Garry, le R. P. J. F. Ware, C.S.B., de Toronto, Mgr J. E. Cahill, P.D., curé de la cathédrale de Winnipeg, Mgr J. P. Funk, V.G., de Crookston, Mgr William McNamee, P.D., de Fargo, et M. l'abbé G. Ryan, curé de la cathédrale de St-Paul, Minn. Mgr I. E. Zielonka, P.D., curé de St-Jean-Cantius à Winnipeg, agissait comme maître de cérémonies.

Après le repas, Mgr Zielonka rappela avec beaucoup de délicatesse et d'humour certaines scènes qui marquèrent le départ de Son Exc. Mgr P. F. Pocock, autant de marques d'affection de ses fidèles et de ses prêtres qui s'étaient attachés à lui comme lui s'était attaché à eux. Aujourd'hui, ajouta-t-il, d'autres scènes manifestent notre grande joie de recevoir un nouveau pasteur qui quitte, certainement à regret, sa ville de Toronto et ses frères Basiliens, mais saura à son tour s'attacher les coeurs de tous ceux qui lui sont désormais confiés.

Don du clergé

Mgr Cahill tint surtout à montrer la grande diversité qui caractérise le clergé diocésain de Winnipeg: 67 prêtres, dont 22 seulement sont originaires du Manitoba; 45 proviennent de 5 provinces du Canada, de 5 diocèses américains et de 7 pays d'Europe. Ces 67 prêtres, de 11 origines ethniques, ont fréquenté 30 grands séminaires différents durant leurs études théologiques.

Ces détails montrent bien le caractère "catholique" du clergé diocésain de Winnipeg, dit Mgr Cahill, mais le petit nombre de prêtres indique du coup que le grand problème auquel aura à faire face le nouvel archevêque est le manque de vocations sacerdotales dans son diocèse, fruit de la situation scolaire dans la province. L'orateur souhaita donc que Mgr Flahiff puisse attirer de nombreux prêtres, tout en étant assuré dès maintenant du zèle infatigable de son clergé actuel pour l'Eglise, de son obéissance au Saint-Siège et de sa grande affection pour son Pasteur. Mgr Cahill présenta alors à Mgr l'archevêque une crosse, symbole de son autorité et don de tout le clergé diocésain et régulier du diocèse.

L'orateur dit ensuite quelques mots au sujet de la joie des prêtres-religieux du diocèse, en plus grand nombre que les prêtres séculiers, qui se réjouissent grandement d'avoir pour évêque "un des leurs", celui qui dirigea si sagement la Congrégation de St-Basile.

Les religieuses et les laïcs du diocèse se réjouissent aussi en ce jour et ils ont tenu à manifester leur joie et leur confiance en offrant un don de $10,000 à leur nouvel archevêque qui saura certainement employer cet argent à bon escient.

Don des fidèles

Mgr Cournoyer parla ensuite en français, rappelant qu'il travaille dans le diocèse depuis 40 ans et qu'il a donc connu chacun des archevêques qui se sont succédés à Winnipeg. Il mentionna aussi les noms des grands évêques qui ont fait l'histoire religieuse de l'Ouest avant la fondation en 1916 de l'archidiocèse de Winnipeg: les Provencher, Taché et Langevin.

"Soyez assuré, Monseigneur, ajouta-t-il, que vos prêtres diocésains et religieux sont bons, dévoués et respectueux". Ils sont heureux de recevoir de Toronto, de St. Michael un grand éducateur au charme personnel qui saura continuer la grande oeuvre entreprise déjà par Mgr Pocock pour promouvoir l'éducation au Manitoba. A preuve les nombreuses écoles qui ont surgi dans son diocèse au cours des dernières années. Sans compter que les églises, les couvents et les hôpitaux ont aussi connu un développement extraordinaire. L'orateur conclut en disant la joie de tous de posséder en Mgr Flahiff un "navigateur" qui saura continuer l'oeuvre de ses prédécesseurs. Il lui remit alors au nom de tout le diocèse un chèque de $10,000.

Gratitude de Mgr Flahiff

Après tous ces témoignages de bienvenue empressée et de chaude affection, Mgr Flahiff dit que depuis le 31 mai dernier, jour de sa consécration épiscopale, un seul sentiment règne en lui, celui de la gratitude. Ce même sentiment a grandi, dit-il, depuis son arrivée à Winnipeg. Gratitude envers Dieu qui lui confie une lourde tâche dans son Eglise et dont il accepte la sage volonté. Gratitude envers Marie, source de toutes grâces. Gratitude envers sa famille, sa congrégation religieuse, ses éducateurs. Gratitude aux 25 membres du clergé qui se portèrent à sa rencontre à l'aérogare vendredi soir dernier. Gratitude aux évêques, prêtres et laïcs qui, au cours des derniers jours, lui ont manifesté de toutes manières leurs sentiments de bienvenue et aussi de foi en celui que le Saint-Siège leur envoie comme pasteur. Il remercia particulièrement Son Exc. Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne, LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill et M. Baudoux, prédicateurs à la messe pontificale, Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., de rite oriental, dont la participation active dans les cérémonies montre que l'Eglise est caractérisée par une grande unité dans la diversité. Il remercia Mgr Zielonka qui sut remplir si efficacement ses fonctions de chef intérimaire, ainsi que les consulteurs qui l'aidèrent dans ces fonctions. Il renomma sur le champ Mgr Zielonka vicaire général, M. l'abbé N.-J. Chartrand, chancelier, et M. l'abbé Charles Halpin, assistant-chancelier. Il ajouta des remerciements spéciaux à l'adresse de Mgr Cahill et du personnel de la cathédrale qui le reçurent si bien, des membres de la chorale qui rehaussèrent avec tant d'art les cérémonies liturgiques, etc.

Hommage ou prédécesseur

Mgr Flahiff pouvait ensuite rendre un hommage ému à son prédécesseur immédiat, Mgr Pocock, et à tout ce qu'il a accompli dans l'archidiocèse de Winnipeg. Il a tant fait (églises et écoles, couvent et hôpitaux, vie spirituelle vigoureuse, esprit de coopération entre tout . . .) que je n'ai qu'à marcher sur ses traces, dit Mgr Flahiff.

D'ailleurs, précisa-t-il, ce qui caractérise surtout l'oeuvre de Mgr Pocock, c'est l'esprit de catholicité, d'oecuménisme, où l'évêque est vraiment le pasteur de tous et chacun. Car l'unité dans la diversité, caractéristique principale de l'Eglise du Christ, se retrouve ici à Winnipeg . . . non seulement dans l'unité du clergé religieux et diocésain qui connait une immense variété de langues, d'entrainement, d'origine ethnique, mais aussi dans toute la population et toutes les oeuvres.

Mgr Flahiff conclut ses paroles en indiquant clairement qu'il entend travailler plus que jamais à cette unité dans "son" Eglise sans rien sacrifier des richesses que confère la diversité.

Municipalité rurale de De Salaberry

AVIS PUBLIC EST ICI DONNE que la municipalité rurale de De Salaberry a l'intention de créer un district d'amélioration locale, qui sera connu comme le District d'Amélioration locale No 1, qui comprendra les terres ci-dessous désignées, selon les dispositions de la section 743 de l'Acte municipal R.S.M. 1954, chapitre 173 et les amendements à cela, à moins qu'une majorité des propriétaires des terres affectées, représentant en valeur au moins la moitié et dont les noms apparaissent sur la dernière liste d'évaluation de ladite municipalité, fassent une pétition auprès du Conseil de la Municipalité contre ce projet, en dedans de quatre mois après la publication de cet avis;

Ces terres étant les suivantes:

(a) Dans le district de St-Malo, dans la province du Manitoba, les lots quatre-vingt-sept (87) à quatre-vingt-dix-neuf (99) inclusivement, et les lots A, B, C, D, E et F dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(b) Les quartiers Nord-ouest et Sud-ouest de la section vingt-sept (27) et le reste de la division du Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(c) Le quartier Nord-est et la partie est du reste de la division du quartier Sud-est de la section vingt-cinq (25) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(d) La moitié sud de la section vingt-quatre (24) et le reste de la division de la moitié nord de ladite section vingt-quatre (24) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(e) La moitié sud de la section quinze (15) et toutes les parties des sections treize (13) et quatorze (14) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

(f) Le quartier Nord-est de la section dix (10) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal, et le quartier Nord-ouest de la section onze (11) dans le Township Quatre, Rang Quatre à l'est du méridien principal.

Les terres susmentionnées sont indiquées sur un plan gardé au bureau du commis de la Municipalité rurale de De Salaberry.

DATE au village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, ce 19e jour de juin A.D. 1961.

G. CHENARD, greffier et secrétaire-trésorier de la Municipalité rurale de De Salaberry.

Funérailles de M. Albert Lareau décédé à Zenon Park à 73 ans

ZENON PARK — Le vendredi 16 juin à 3 h. 45 a.m. décédait à l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park, M. Albert Lareau, époux de Dame Victoire Laforge. Il était âgé de 73 ans.

Né à St-Jean d'Iberville, P.Q., le 8 avril 1888, il arrivait à Wadena en 1921 et il travailla ici comme ferblantier-plombier ainsi qu'à différents endroits dans la province. Il épousait à Saskatoon en 1927 Mlle Victoire Forge, de Zenon Park. Ils demeurèrent à Viscount pendant trois ans et vinrent s'établir sur un homestead, six milles au sud-est du village de Zenon Park en 1932. En 1950, ils venaient résider au village tout en continuant de cultiver leur terre.

Sa santé devenue chancelante, M. Lareau vendait sa ferme en 1956. Depuis octobre dernier, il fit quatre stages de plusieurs semaines à l'hôpital Notre-Dame, où il est décédé.

M. l'abbé Armand Arès, curé, chanta le service funèbre le mardi 20 juin à 9 h. a.m. dans l'église paroissiale. Un neveu du défunt, M. Arthur Laforge, fils, conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Théodule et Armand Lalonde, Amable St-Amand, Eugène Favreau, Léo Soucy et Leslie Goyer.

La Rév. Sr Marie-Alphonse accompagnait à l'orgue la chorale paroissiale qui fit les frais du chant. M. Laurier McCrea fit la quête du service.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La maison Hill de Tisdale était en charge des arrangements funéraires.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, de Zenon Park; un fils, Maurice, une bru, Ann Moniuk, et deux petits-fils, Gérald et David, tous en Iraq; un frère, Napoléon; une belle-soeur, Mme Edouard Lareau; six neveux et nièces et leurs familles, de St-Jean, P.Q.; des beaux-frères et belles-soeurs; MM. Arthur Laforge, de Wawa, Ont., Philippe Laforge, d'Arborfield, Fidèle et Colbert Laforge, de Prince George, C.-B., Mmes Wilfrid Gendron (Augustine Laforge), de Pré-Ste-Marie, les Rév. Srs Anna, de Bonnyville, Alta, et Yvonne, de Végreville, Alta, des Soeurs de N.-D. de la Charité et 24 neveux et nièces.

L'église était bien remplie de gens des paroisses environnantes et de la paroisse de Zenon Park, venus témoigner leur estime, offrir leurs condoléances et leurs prières pour le repos de l'âme de ce bon citoyen. Parmi ceux venus assister aux funérailles on remarquait M. Arthur Laforge, de Wawa, Ont., M. et Mme Wilfrid Gendron, de Pré-Ste-Marie, et M. et Mme Philippe Laforge et leurs enfants, d'Arborfield.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Lalonde et leurs enfants, Mme Rolland Roy, MM. et Mmes Rémi Lalonde, Raymond Poulin et Jean Lalonde ont assisté, le dimanche 11 juin, à la collation du diplôme de leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-du-St-Esprit, de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac. Elle était finissante garde-malade, élève des Soeurs Grises de Regina.

Il y a quelque temps, M. et Mme Emile Delisle, de Fort Garry, Man., et leur cousin, M. Georges Delisle, de Winnipeg, rendaient visite à M. et Mme Onésime April et leur famille, ainsi qu'à M. et Mme Auguste Hudon. Les Delisle, April et Hudon ne s'étaient pas rencontrés depuis 50 ans, alors qu'ils habitaient tous la paisible paroisse de St-Eloi, P.Q. Ce fut pour eux quelques jours d'heureuses réminiscences. Félicitations à M. Onésime April, le plus âgé citoyen de la paroisse qui, le 8 juin, fêtait son 90e anniversaire de naissance. M. April porte allègrement le poids des années et peut encore, à l'occasion, égayer ses auditeurs en leur racontant les souvenirs et exploits comiques de sa jeunesse.

M. et Mme Charles Hudon et leurs fils, Alain et Charles, ont assisté à Prince-Albert, le jeudi 15 juin, à la collation des diplômes de leurs filles et soeurs, Georgette et Delphine. Elles sont maintenant de retour chez leurs parents après avoir terminé leur cours à l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert. Mlle Jacqueline Samoila, de Prince-Albert, a passé trois jours chez ses cousines à cette occasion.

M. Aurélien Lalonde, du Collège ecclésiastique de Montréal, est venu passer ses deux mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Armand Lalonde.

La Rév. Sr Jeanne-Françoise, M.O., de Duck Bay, Man., a passé trois jours chez sa mère, Mme Joséphine Cadorette, ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Charles Hudon et Alphonse Lacroix, et ses frères, Louis et Jacques.

MM. et Mmes Paul-E. Lacroix, Henri Poulin et Roger Hudon se sont rendus à St-Brieux le dimanche 18 juin pour prendre part au congrès régional de l'ACFC.

Mme Laurianne Duperreault, de Tisdale, a passé quatre jours de congé chez ses parents, M. et Mme L.-P. Hudon.

Durant la fin de semaine du 18 juin, M. et Mme Eugène April recevaient leurs fils, Robert, d'Aberdeen, et Gilles, de Marcelin, leurs neveu et nièce, M. et Mme Valmore Gauthier, de Marcelin, et M. et Mme Rolland Pelletier, de Duck Lake.

M. et Mme Charles Hudon et leurs enfants sont allés à Prince-Albert le dimanche 18 juin, où ils ont assisté aux belles cérémonies et au banquet d'ordination de leur cousin, M. l'abbé Roger St-Pierre.

Mlle Roseline Hudon, de North Battleford, était de passage chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon, ainsi que M. Daniel Schreiber, à l'occasion du mariage de Mlle Elaine Flock à M. Maurice Cyr, de North Battleford.

Çà et là

Le pique-nique paroissial a eu lieu le dimanche 18 juin. La température favorable encouragea une assistance satisfaisante.

Le mercredi soir 21 juin, à la salle de l'aréna, un banquet, préparé par les Dames Auxiliaires, était servi à l'occasion d'un ralliement du parti libéral. Les orateurs invités étaient M. Dave Stewart, de Prince-Albert, président de l'Association libérale de la Saskatchewan, et M. B. Gallagher, député libéral de Yorkton au cabinet provincial. M. Lawrence Wassil était maître de cérémonies. M. Hervé Leblanc, de Vonda, représentant provincial de la compagnie d'assurance, "La Sauvegarde", adressa aussi la parole.

Le même jour, MM. et Mmes Léon Marchildon, Dollard Chabot et Euclide Sigouin, Mme Laurianne Duperreault, MM. Théodule Lalonde, Dollard Hudon, Louis Cadorette et Christian Richer se rendaient à Porcupine Plain pour le congrès et le banquet annuel du parti CCF.

Malades

Prompt rétablissement à tous les malades de la paroisse et particulièrement à M. Richard Archer qui a été victime d'un grave accident d'automobile le jeudi soir 15 juin et qui a dû être hospitalisé à Nipawin.

Baptême

Marie-Lorraine-Alice, fille de Gaston Detillieux et de Françoise April, de Saskatoon, née le 23 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Detillieux, de Peterson, oncle et tante de l'enfant.

Radville

Chevaliers de Colomb

Le 11 juin avait lieu l'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du conseil Monahan au sous-sol de l'église. On y élut un nouvel exécutif dont voici les résultats: MM. Melvin Ven, de Sype, Grand Chevalier; Pierre Fradette, Député Grand Chevalier; Pierre Zimmerman, chancelier; Edouard Flynn, secrétaire-archiviste; Joannes Labelle, trésorier; W. Calibab, avocat; Pierre Bourassa, cérémoniaire; Flavien Leduc, garde interne; Robert Hines, garde extérieur; Joseph O'Hara, W. Himball et Pierre Bourassa, syndics pour trois, deux et un an respectivement.

Le Grand Chevalier adressa la parole et dit qu'il continuera autant qu'il est possible, à fortifier l'organisation et, il remercia les membres pour leur appui. Le Conseil Monahan a reçu trois certificats de mérite, encadrés du Conseil Suprême pour avoir rempli les six points du programme.

Çà et là

Le 12 juin, trois candidats se sont présentés pour prendre charge des deux places vacantes au conseil de ville, M. le Dr Scott et M. Armand Prost ont résigné. L'élection eut lieu le lundi 19 juin.

Le 10 juin, Mlle Reine Deslandes, fille de M. et Mme Wilfrid Deslandes, de Durhum, Qué., unissait sa destinée à celle de M. Alfred Galorneau, fils de Mme Annette et de feu Alex. Galorneau, de Radville. La mère du marié et son frère, Gaspard, ainsi que M. et Mme Alex. Johnson, de Weyburn, assistaient au mariage. Les nouveaux époux s'installeront à Radville.

M. et Mme Horace Bourassa et leurs enfants, ainsi que Mlle Evelyne Fradette et Mme Kaye Bourassa, d'Edmonton, sont allés visiter leur fille et soeur, Léonie (la Rév. Sr Yvonne), à l'Académie Ste-Thérèse.

Mmes Joannes Cherpin et Céleste Paulhus, MM. Jean Verot, Paul Dankaert et Léon Verot, de Souris Valley, sont patients à l'hôpital.



Les Editions Fides annoncent la nomination de M. Jean-Marc Des Rochers au poste de directeur des relations extérieures de cette importante maison du livre. Pour assumer ses nouvelles fonctions, M. Des Rochers — fils du poète Alfred Des Rochers — quitte le service des relations extérieures de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada où il travaillait depuis plusieurs années.

Prince-Albert

Examens français de l'ACFC

Voici les noms des élèves qui ont écrit les examens français à l'Académie de la Présentation de Marie, sous la surveillance de M. Albert-L. Pagé: 4e année, Yvonne Barzeele, Diane Charbonneau, Audrey Cummings, Jacqueline Dion, Annette Kozlowski, Margery Larson, Marie MacDonald, Elizabeth McLeod, Linda Murkowski, Paulette Perreault, Jeanne Romfo et Lynn Vanden Ham; 6e année, Marie Bekker, Marguerite Gauthier, Gretchen Hughes et Carmen Merkowski; 7e année, Marilyn Moyen; 8e année, France Duperreault et Lucille Simonot; 9e année, Jacqueline Dupuis, Denise et Estelle Gaudet et Aline Joubert; 10e année, Simonne Brisebois, Paulette Dupuis, Majella Ethier, Francine Kush et Yvonne Frumier; 11e année, Alda Boudreau, Madeleine Gauthier, Paulette Houle, Madeleine Lamontagne, Sylvia Neider et Doris Perreault; 12e année, Anita Bosher, Ida Brassard et Philomène Gamache.

Funérailles

Le 12 juin, dans la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, Mgr J.-A. Boucher, curé, assisté de MM. les abbés M. Leblanc et A. Blondeau, comme diacre et sous-diacre, chantait le service funèbre de Mme Eugénie Georget, épouse de M. Julien Georget, de cette ville, décédée le 9 juin.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Julien Georget; trois fils, Julien et Arsène, de Domremy, et Eugène, de Prince-Albert; cinq filles, Yvonne (Mme G. Fournier), d'Edmonton, Alta, Clémentine (Mme E. Casavant) et Alphonsine (Mme M. Billo), de Domremy, Germaine (Mme R. Neefs) et Hélène (Mme W. Poulin), de Prince-Albert; un frère, et 33 petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Eugène et A. Robert, A. Casavant, R. Tournier, Arsène et R. Georget.

Une garde d'honneur de la Ligue Féminine Catholique formait deux rangées à l'entrée de l'église. Une nombreuse assistance, tant de cette ville que des paroisses environnantes, remplissait presque la cathédrale.

La veille des funérailles, MM. les abbés J.-A. Houle et André Blondeau s'étaient rendus au salon funéraire MacKenzie pour y réciter les prières d'usage.

Le 10 avril dernier, M. et Mme Julien Georget, père, célébraient leur 50e anniversaire de mariage, entourés de tous leurs enfants, petits-enfants et autres parents.

Née en France en 1892, Mme Georget arriva au Canada en 1904 et demeura à Domremy jusqu'en 1947 alors qu'elle vint à Prince-Albert, où elle résida jusqu'à sa mort. Elle avait épousé M. Georget en 1911.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Au collège St. Mary

M. J.-H.-D. Lacroix, président du comité de direction de l'Association du Collège, présentait à M. l'abbé Tremblay un chèque de $1,400 pour l'amélioration du laboratoire. Le président de l'association, M. W. F. Hayes, était aussi présent.

Bingo

Les heureux gagnants du bingo du Club Kinsmen tenu à l'aréna Minto, le 21 juin, furent MM. Henri Piché (voiture familiale), et Mel Brewster (voyage à Hawaii avec dépenses payées). Les recettes nettes de ces bingos seront utilisées pour fins communautaires.

Concours de composition

Le mercredi 21 juin, M. T. Stan Horswill, commandant de la zone du district de Prince-Albert, présentait à Mlle Illa Gibbons, de l'institut Collégial de Prince-Albert, et à Donald Derkatz, de l'Orphelinat St. Patrick, un chèque de $50.00 offert par le "Dominion Command", pour s'être classés premiers lors d'un concours de composition organisé par la Légion Royale Canadienne. Deux mille deux cents concurrents du Canada y prirent part. Le thème de cette composition était "Le jour du Souvenir".

Cette présentation, qui eut lieu au poste CKBI-TV, fut télévisée et radiodiffusée. M. J. J. Cennon agissait comme narrateur. Etaient présents, MM. Jim Turner, président de la branche locale, et Sid Peet, le R. F. Arthur Vanhecke, O.M.I., ainsi que MM. Harry Davidson et A.-L. Pagé, qui félicitèrent les concurrents. Les deux gagnants surent trouver des paroles aimables pour remercier la Légion Royale Canadienne.

Action Catholique Rurale

(suite)

Q. — Expliquez les lacunes découvertes chez les gens de la campagne, au point de vue de la conscience professionnelle et dites quels sont les désordres moraux qui en résultent. L'acquisition de la compétence professionnelle est-elle un devoir de la conscience professionnelle? Comment?

R. — Ces lacunes sont résumées comme suit: Le cultivateur a confiance en lui-même et pas assez dans les autres. Comme il est limité dans la manière de s'exprimer, il nourrit un préjugé que l'école produit des professionnels, des "collets blancs", et non des hommes pour leur ferme.

Il éprouve un sentiment d'infériorité dû au manque de maturité sociale collective et parfois à une instruction trop primaire. Il en suit que souvent il travaille la terre sans l'aimer, car on a négligé de démontrer que l'agriculture est la base du monde rural, la base sur laquelle s'édifient les autres professions du monde rural. Le cultivateur n'est donc pas apprécié à sa juste valeur.

Il y a aussi le manque d'orientation et de direction pour la jeunesse agricole. Les désordres moraux qui en résultent se ramènent aux suivants: Le cultivateur n'est pas satisfait de son sort. Il ne comprend pas les exigences de sa vie religieuse dans sa vie professionnelle et dans ses relations sociales. A cause de l'ambiance matérialiste et l'économie rurale déchristianisée qui l'entourent, il finit par avoir une religion pour le dimanche et une pour la semaine.

C'est un devoir de la conscience professionnelle d'acquérir de la compétence. On l'acquiert en adoptant autant que possible les données scientifiques à son avantage et en lisant et étudiant la littérature à cet effet.

Q. — Décrivez l'état d'âme du cultivateur ou du fils de cultivateur, qui a embrassé une profession ne répondant ni à ses goûts, ni à ses aptitudes, faute d'orientation? Montrez les répercussions de cet état d'âme sur sa vie chrétienne et spirituelle personnelle et sur sa vie sociale, au sein de sa profession?

R. — Le cultivateur ou le fils du cultivateur qui a embrassé une profession ne répondant pas à ses goûts, ni à ses aptitudes, ne sera jamais satisfait, ne réussira pas et ne pourra donner le rendement requis. Car chaque jour, il est condamné à affronter un travail qu'il déteste, chaque jour, il se heurte à ses déficiences, à ses maladresses, à ses insuccès qui obscurcissent de dépit l'idéal. Il découle de cette situation que sa vie chrétienne et spirituelle personnelle sera affectée. Il se sentira lésé dans ses droits, frustré par la société, non aimé de ses semblables et finira par douter de la Providence. Sa vie sociale sera aussi affectée. Comme il se sent déplacé, il ne peut contribuer pleinement à la vie sociale parce qu'il a l'esprit empoisonné par son état d'âme.

Q. — Recherchez les causes qui expliquent une absence quasi totale de formation et d'orientation professionnelle, à la campagne? Mesurez les conséquences de ce manque de formation pour les professions elles-mêmes et pour toute la société.

Les causes qui expliquent une absence quasi totale de formation et d'orientation à la campagne sont le manque de finance, la distance et aussi l'idée que ce n'est pas nécessaire. Les conséquences de ce manquement sont: Pour la profession: l'agriculteur ne participera pas, encore moins n'acceptera de charge dans les organisations professionnelles; pour la société, son état d'âme frustrée le poussera à rester seul et même à se laisser aller à la malhonnêteté, à la révolte, etc.

(à suivre)

Saint-Front

Çà et là

Le dimanche matin 18 juin, trois voitures prenaient le chemin de St-Brieux pour assister au congrès régional de l'A.C.F.C.: MM. et Mmes André Le Strat, Henri Moyen, J.-A. Prévost et Henri Vaillancourt, les jeunes Jules et Lucien Dufault, MM. J.-Ben. Beaudry et A.-J. Picton. Ils ont trouvé les cérémonies et les discours très intéressants et instructifs, car tout se rattachait à la langue et à la religion.

M. et Mme Jules Plamondon sont revenus enchantés de leur voyage de six semaines dans la province de Québec et au Manitoba, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis. Ils furent bien surpris en arrivant chez eux, de trouver leur maison toute peinturée à l'intérieur et à l'extérieur, travail de leurs enfants et petits-enfants.

M. Léo Senez, de Bellsite, Man., est venu voir ses vieux parents, M. et Mme Georges Senez. Il était accompagné de l'un de ses fils.

Le R. P. G. Massé, P.S.M., est allé à Regina cette semaine pour assister à la retraite annuelle du clergé de l'archidiocèse.

Les paroissiens se préparent pour le pique-nique annuel qui aura lieu le dimanche 2 juillet avec le programme habituel. Bienvenue à tous.

Vernon, B.C.

Remerciements

Mme Maria Proulx, de Vernon, C.-B., remercie, par la voie du journal, tous ceux qui ont rendu hommage à son fils, Isidore Proulx, soit par assistance aux funérailles ou par offrandes de tributs floraux.

Victoire

Film français

Le 25 mai, M. A. Champagne, de l'O.N.F., donna une conférence à Victoire; il intéressa vivement l'auditoire par son discours et "La Chaudière", un très beau film fut présenté.

Cadets et Cadettes

Le vendredi soir 26 mai avait lieu à l'église la réception des Jeunes-Cadettes et des Cadettes. Suivant un cantique à la sainte Vierge et une exhortation de M. l'abbé W. Desfossés, curé, vint l'appel des jeunes filles qui devaient être reçues Jeunes-Cadettes: Anita Comtois, Gaétane Duret, Carmen Pelletier, Thérèse Bonneau, Denise Tremblay et Laurence Dufour. Après quelques questions de M. l'abbé W. Desfossés, auxquelles toutes répondirent avec sincérité, elles demandèrent ensuite à Marie, son appui et son aide durant toute leur vie. Vint ensuite les trois Cadettes, Estelle et Cécile Pelletier et Marie Watrin, qui, à leur tour, vinrent faire leur promesse. M. le Curé bénit alors les insignes et les remit à chacune. Il y eut ensuite le salut du Saint Sacrement.

Deux finissants

Le 28 mai, c'était le grand jour pour les deux finissants, Mlle Sylvia Francoeur et M. Roger Duret. Après la messe avait lieu dans la salle paroissiale, joliment décorée pour l'occasion, la cérémonie de la collation des diplômes. Il y eut présentation des finissants par Mlle Cécile Tremblay, maîtresse de cérémonies, remerciements par les héros du jour, quelques chansons et déclamations interprétées par les élèves des années supérieures, allocution de M. l'abbé Desfossés, curé, ainsi que la remise des médailles. Après cette touchante cérémonie, les deux diplômés, en compagnie de leurs parents, se rendaient au collège Notre-Dame de Prince-Albert, où leurs deux frères, Gilles Francoeur et Raymond Duret, recevait leur degré de Baccalauréat ès Arts, ce même jour, au même endroit. Mlle Ida Brassard était aussi une diplômée de l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert, le 7 mai. A tous ces jeunes, meilleurs voeux de succès dans la vie.

Nouveaux Croisés

Le vendredi 16 juin eut lieu dans l'église paroissiale, la réception annuelle de plusieurs membres de la Croisade Eucharistique. Après une prière appropriée, M. l'abbé Desfossés fit ressortir la préférence de Jésus pour les petits enfants et encouragea les jeunes à toujours bien servir Jésus, le chef des Croisés; la directrice demanda à l'Eglise, à son tour, de bien vouloir accepter ces jeunes dans les rangs de la Croisade. Chacun des groupes fit alors sa consécration et reçut l'insigne bénite, avec respect et fierté; on chanta le Salut du Saint Sacrement, sous la direction de Mère Supérieure.

Voici les noms de ceux qui, cette année, prirent part à la cérémonie: Croisillons: Guy Lemire, Thérèse Watrin, Madeleine Duret, Angèle Pelletier, Ronald Préfontaine, Gérald Beaulac, Louise Laitres, Denise Proulx, Gilles Préfontaine, Susan Collins, Catherine Boutin, Roger Beaulac, Lise Durette, Diane Parent, Arthur et Raymond Proulx, Alain Beaulac et Marianne Roy.

Croisés: Loïse Comtois, Serge et Richard Duret, Cécile Brassard, Clémence Durette, Gilles Pelletier, Ghislaine Beaulac, Raymond, Hélène et Denis Préfontaine, Gisèle Lemire, Claire et Laurent Préfontaine et Robert Francoeur.

Apôtres: Alice Lemire, Claudette Comtois, Jacques et Francine Duret, Lise Bonneau, Marcel Pelletier.

Première communion

Le dimanche 4 juin, jour de la Fête-Dieu, 16 petits enfants avaient le bonheur de recevoir le petit Jésus pour la première fois.

Çà et là

Mme Jos. Hudon, de Zenon Park, a passé trois semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme Léonce Duret.

M. l'abbé Jacques Baril, du séminaire de St-Boniface, est en visite au presbytère.

Bienvenue à la famille Henri Tardif, de Big River, qui vient pour demeurer dans la paroisse.

Mlle Diane Pelletier est de retour chez ses parents après avoir suivi un cours à l'école normale de St-Pascal, Qué.

M. Léon Tremblay est revenu chez lui après un séjour à l'hôpital à la suite d'un accident d'automobile. Prompt rétablissement à Mme Amanda Duret hospitalisée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, et au jeune Paulin Beaulac à l'hôpital de Big River.

Naissances

Nil-Joseph, fils de Léonide Durette et d'Eveline Beaulac. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Durette.

Lilianne-Marie, fille de Georges Charpentier et de Rita Pelletier. Parrain et marraine, Jean Hubert et Thérèse Pelletier.

Armand-Gérard, fils de Denis Lajeunesse et de Rosemonde Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Rolland Lajeunesse.

Daniel-Gérard-Henri, fils de Jean-Louis Bilodeau et de Marguerite Duret. Parrain et marraine, Norman et Thérèse Bilodeau.

Estelle-Marie-Madeleine, fille de Laurence Collins et de Madeleine Bélair. Parrain et marraine, M. et Mme John Collins.

Gravelbourg

La St-Jean-Baptiste

Sous les auspices du cercle paroissial de l'ACFC, il y eut fête à Gravelbourg le samedi 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste. Le tout débuta sur le terrain du collège Mathieu.

Le programme commença par des courses par les petits "bouts de choux" jusqu'aux adultes. De la crème glacée et des liqueurs douces furent données gratuitement aux enfants par les compagnies Palm Dairies et Coca Cola. A la suite, il y eut feu de la St-Jean-Baptiste allumé par M. le Maire, le Dr Roland LeBlanc, et bénit par M. l'abbé D. Dugas, curé de la paroisse. Durant le feu, des chants de la bonne chanson furent rendus par la foule. Vers 10 h. p.m., un feu d'artifice éclaira tout le terrain.

Tous rentrèrent ensuite au gymnase, où il eut danses carrées, chants et badinages. Toute la fête fut radiodiffusée au poste CFRG.

Café et beignes furent servis pour clore la fête. Félicitations à tous ceux qui ont eu l'initiative de préparer cette fête.

Çà et là

Mme Annette Laflamme est repartie pour Montréal, après avoir visité son fils, Louis Laflamme, et sa famille ainsi que quelques amies.

Mlle Claudette Mailhot, fille de M. et Mme Simon Mailhot, est revenue de Beauceville, Qué., après avoir fréquenté l'école normale. Elle enseignera à Willow-Bunch, l'an prochain.

Vawn

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique de juin a eu lieu au presbytère le 12 juin. Le directeur spirituel, M. l'abbé G. Pouliot, curé, et dix membres étaient présents.

Après les prières de la Ligue, la présidente, Mme L'Heureux, annonça qu'elle donnerait le rapport du congrès diocésain à la prochaine assemblée.

La présidente lut les règlements et les lois de la constitution de la Ligue.

M. l'abbé Pouliot demanda de prier pour le concile oecuménique. Pendant ce mois du Sacré-Coeur, les paroissiens devraient en profiter pour introniser le Sacré-Coeur de Jésus dans leurs foyers.

Le directeur spirituel donna un court résumé du congrès à Prince-Albert et félicita Mme Blanchette d'avoir été élue 1ère vice-présidente diocésaine.

Les membres de la Ligue ont recommencé les visites à l'hôpital provincial, et le jeudi 15 juin, des dames assistèrent à une fête d'anniversaire avec les patients.

Le grand nettoyage de l'église se fera le 30 juin et toutes les dames qui le peuvent sont priées de venir aider.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes Blanchette et l'assemblée se termina par l'acte de consécration à la sainte Vierge et la bénédiction de M. l'abbé Pouliot.

Çà et là

M. et Mme Amédée Lauzon et leurs enfants, de White Fish, Montana, ont visité leurs beau-frère et soeur, oncle et tante, M. et Mme O. Fortier, à l'occasion du mariage de leur nièce, Fernande L'Heureux.

Le dimanche 11 juin, la famille A. Gélinas avait une réunion de famille à laquelle assistaient M. et Mme F. Boser, de Reward, et six de leurs enfants.

M. Gélinas a acheté l'hôtel de M. O. Phaneuf. M. l'abbé Pouliot, curé, a loué la maison de M. Phaneuf pour servir de presbytère pendant que les paroissiens sont à démolir l'ancien. La construction d'un nouveau presbytère commencera bientôt.

M. et Mme Smith sont allés à Saskatoon le samedi 17 juin pour la collation du diplôme de leur fille, Hélène, à l'Ecole normale.

Mlle Thérèse Bilodeau est allée passer la fin de semaine à Debden chez ses parents. Ensemble ils se rendirent à Prince-Albert visiter leur soeur et fille, religieuse de la Présentation de Marie.

M. et Mme Albert Blais et leurs trois enfants, de Red Deer, Alta, visitaient leurs frère et belle-soeur, oncle et tante, M. et Mme Henri Blais, le mercredi 14 juin. Ils étaient accompagnés de Mmes A. Blais et Foster, d'Edam.

MM. et Mmes Henri Blais et Léo Blanchette sont partis le jeudi 15 juin avec M. et Mme E. Walker, de Meota, à Red Deer et à Calgary pour le mariage de leur soeur, Rolande Blanchette, à M. Walter Cieslak.

M. Lionel Vallière, de Calgary, Alta, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme L. Vallière, et chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme G. Vallière.

Les élèves de langue française ont écrit le concours de l'ACFC le samedi 10 juin et attendent avec impatience les résultats.

Il y aura pique-nique paroissial le dimanche 2 juillet.

M. et Mme Walter Dion ont été à Gravelbourg chercher leur fils, Lionel, étudiant au collège Mathieu.

M. et Mme Louis Phaneuf ont passé la journée du 21 juin à Saskatoon, où M. Phaneuf a subi un examen médical.

M. Henri Pouliot, sa famille et Mlle Marie Henri ont visité leur parenté à Laventure, le dimanche 18 juin.

M. et Mme Albert Pouliot, parents de M. l'abbé G. Pouliot, curé, et M. Henri Pouliot étaient de passage à Vawn et sont allés à Edmonton avec M. le Curé visiter leurs enfants, frère et soeurs.

Vingt-cinq enfants, comprenant ceux qui commenceront l'école cet automne et ceux qui ont reçu le vaccin anti-polio ont dû se rendre à la clinique ambulante le jeudi 22 juin. Mme Ball, garde-malade, était assistée par Mme Higgins.

M. Raymond Dion, d'Edmonton, était chez ses parents, M. et Mme W. Dion, pour la fin de semaine du 25 juin.

Mme Berthe Lepage, de Prud'homme, est décédée à l'hôpital de Saskatoon

Le lundi 19 juin, une foule nombreuse de parents et amis conduisait à sa dernière demeure Mme Berthe Lepage (née Berthe Guinament).

Après une longue et cruelle maladie chrétiennement supportée, Mme Lepage rendait son âme à Dieu à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, à l'âge de 50 ans.

Sa carrière d'épouse, de mère, de paroissienne charitable et dévouée fut exemplaire. Nul ne saurait compter la multitude de services empressés qu'elle a rendus à tous ceux qu'elle a connus durant ses années d'activité. En dépit de ses occupations ordinaires, elle assuma volontiers le rôle de correspondante pour **La Liberté et le Patriote** pendant plusieurs années.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé Paul Carrier, curé, assisté de MM. les abbés Ducharme et Marchildon, visiteurs d'école. On remarquait au choeur la présence de MM. les abbés A. Ouellette, curé des Sts-Martyrs-Canadiens de Saskatoon, et O. Lacroix, curé de Vonda.

Les porteurs étaient MM. Joseph Poilièvre, Adrien et Hervé Loiselle, Henri Masson, Adélard Jeanneau et Ludger Painchaud.

Parmi ceux qui accompagnaient le cortège funèbre, l'on remarquait MM. et Mmes Dumont et Henri Lepage, de Gravelbourg, et Paul Philibert, de Marcelin, ainsi que M. Raymond Philibert, de Saskatoon.

De nombreux amis de Vonda, Marcelin, Prince-Albert, Saskatoon et St-Denis sont venus témoigner leur affectueuse sympathie à la famille éprouvée.

Remerciements

M. et Mme André Lepage et M. Raymond Lepage désirent remercier, par la voie du journal, tous ceux qui, par leur présence aux funérailles, leurs offrandes de messes et de prières ont témoigné un grand attachement envers leur bien-aimée mère et sa famille.

L'ACFC

Le 11 juin, l'ACFC organisa un bingo au profit du Club local. Pendant la soirée, il y eut de la musique et des chants par MM. Sénécal, Dupuis et Marcotte, de Saskatoon. M. l'abbé Paul Carrier expliqua en quelques mots l'organisation de l'ACFC. Merci aux visiteurs qui ont contribué au succès de la soirée, laquelle s'est terminée par un goûter.

Çà et là

Le 18 juin, MM. les abbés P. Carrier et André Poilièvre et MM. et Mmes J.-B. Grimard et Lionel Loiselle ont assisté au congrès régional de l'ACFC à St-Brieux. Mme Lionel Loiselle y prononça un discours sur "Le rôle de la femme dans l'ACFC".

A l'occasion du départ de deux institutrices, les Rév. Srs Jean-Berchmans et Clothilde-Marie, quelques amis de Prud'homme leur ont présenté des cadeaux en reconnaissance du beau travail accompli et de leur dévouement envers les élèves.

Plusieurs gens de Prud'homme se sont rendus à Saskatoon pour la bénédiction de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens.

MM. les abbés Maurice Jeanneau et Raymond Guimond, séminaristes à St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Adélard Jeanneau.

M. l'abbé André Poilièvre, aussi du Grand Séminaire de St-Boniface, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Jos. Poilièvre.

M. Lionel Loiselle assista à un congrès de commissaires d'écoles de l'Unité de Wakaw, tenu à St-Louis. Il fut réélu secrétaire de cette organisation.

M. Edouard Boutin conduisit à Prud'homme Mlle Hélène Grimard qui enseignait à Victoire.

Souhaits de bon voyage à la Rév. Sr St-Jean-du-Calvaire, directrice de la chorale de chant, qui part pour l'Europe cette semaine.

Le 35e anniversaire de mariage de M. et Mme Jos. Raymond a été célébré chez M. et Mme Jos. Hounjet. La Rév. Sr Marie-Germaine, de Montréal, y assistait, en plus de la parenté de Saskatoon, Vonda et St-Denis.

Mlle Dolorès Loiselle est de retour après un an d'étude à l'école normale de St-Lambert, Qué. Mlle Loiselle enseignera à Marcelin.

M. Wilfrid Lepage assista à un congrès traitant de machines agricoles, à Saskatoon.

Sincères condoléances à Mme Hervé Loiselle à l'occasion du décès de son père, M. Pulvermaker.

Mme Gilles Ringuette est partie en voyage à Louiseville, Qué.

M. Daniel Loiselle a été interviewé au quartier général des scouts à Saskatoon pour aller, avec sept autres scouts, en randonnée à Banff, Calgary et au "stampede", du 9 au 15 juillet.

M. et Mme E. Painchaud sont allés à Cudworth pour le mariage de Mlle Geneviève Burtney, soeur de Mme Painchaud.

Mlle Vivianne Marcotte, de North Battleford, est en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Mme C.-M. Lepage passa quelques jours chez sa fille, Mme Yvette Wells.

M. Henri Painchaud, convalescent, passa la fin de semaine chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. et Mme Aimé Loiselle et M. Wilfrid Latour était de passage à Prud'homme.

M. Emile Préfontaine et ses fils, Clarence et Maurice, se rendaient par avion à Great Bear Lake pour y faire la pêche.

Bienvenue aux collégiens, Louis Normand, de Prince-Albert, Jean-Paul et Louis Grimard, Raymond Beauregard et Constant Lévesque, de Gravelbourg.

Malades

La Rév. Sr Ste-Véronique fut hospitalisée à St-Paul.

M. Henri Masson passa quelques jours à l'hôpital de Cudworth.

M. Jos. Rivard est de retour de l'hôpital St-Paul.

Baptême

Jocelyne-Jeannette, fille de M. et Mme Guy Bandet. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Pelletier.

Visiteurs

Les Rév. Srs Mélanie et Ursula, chez MM. et Mmes Ernest Fontaine et Jos. Hounjet; M. et Mme André Lévesque et leurs enfants, chez leurs parents; Mlle Catherine Dupont, chez Mme Lionel Loiselle; M. et Mme Adrien Viens, de Saskatoon, et M. et Mme Arthur Grimard et leur famille, de High Prairie, Alta, chez M. et Mme Dollard Blain; M. et Mme Ovide Peletier, de Duck Lake, chez M. et Mme Guy Bandet; M. et Mme Laurent Rousson, chez M. et Mme Elzéar Rousson; M. et Mme Jos. Painchaud et leur fils, chez MM. et Mmes David Labelle et Maurice Marcotte; M. et Mme Adélard Jeanneau, chez M. et Mme Palfy, à Wiseton; M. et Mme Gaudet, de Bellevue, chez M. et Mme Claude LeBlanc.

Arborfield

Réunion de la L.F.C.

La réunion de juin de la Ligue Féminine Catholique de Ste-Lucie fut tenue à la demeure de Mme M. Mullie. Un bon nombre y assistait, ce qui permit aux dames qui doivent servir les repas au rodéo et pourvoir au dîner d'anniversaire qui aura lieu en juillet, de prendre des décisions.

Les présidentes des différents comités donnèrent leurs rapports et, à l'occasion du mois de juin, la présidente du comité de spiritualité attira l'attention surtout sur le couronnement du Sacré-Coeur. Les membres consentirent à donner des missels aux premiers communiants. Mme L. Suchan remporta les prix d'hôtesse et de loterie. Voici le tout d'une autre petite réunion plaisante de la L.F.C.

A la prochaine réunion chez Mme A. Kennedy.



"Le Coin des jeunes"

Vivent les "bonnes" vacances!

Chers cousins et cousines,

Au moment où vous lirez ces lignes, vous aurez tous dit adieu pour quelques mois à l'école, au couvent, au collège, à l'université. Vous envisagez avec bonheur des semaines loin des tableaux verts, loin des bancs d'école, loin des manuels de classe, des leçons d'histoire, de littérature, de mathématiques, même de catéchisme et de français. Vous êtes pleinement heureux, mais . . .

Mais voilà, il y a vacances et vacances. Il ne faudrait tout de même pas que ces huit ou dix semaines vous semblent une invitation à flâner à coeur de journée. Du repos et de la détente, oui! De la paresse, non! Aussi permettez-moi de vous donner ici quelques conseils. Pas un sermon, n'ayez crainte. Mais des conseils qu'il vous sera bon de suivre.

D'ailleurs, le Pape y a pensé lui-même. Vous savez qu'au début de chaque mois il bénit et recommande à tous ses fils du monde entier l'intention générale et l'intention missionnaire de l'Apostolat de la Prière. Et justement l'intention générale du mois de juillet 1961 s'adresse à vous de façon toute particulière, car il s'agit du "Bon emploi des vacances".

Ceux et celles d'entre vous qui iront à des camps de scouts ou de guides ne posent d'inquiétude à personne, car ces camps sont de merveilleuses écoles en pleine nature, où s'acquiert une formation sociale et morale de première valeur. Je sais que d'autres seront confiés par les parents à des colonies de vacances sous la responsabilité de directeurs et de jeunes chefs sérieux et aimables. (Je pense particulièrement au Camp Notre-Dame à la Plage Albert, pour ceux du Manitoba, et au Camp Dominique Savio à Lebret, pour ceux de la Saskatchewan.) Mais la majorité d'entre vous resteront dans leur famille avec leurs parents. C'est à vous que je m'adresse . . .

Rappelez-vous que l'oisiveté est mauvaise conseillère. Donc pas de flânerie inutile. Adonnez-vous à divers sports, sans vous y surmener ni vous y plonger au risque de perdre le vrai sens de la vie qui comporte le travail et l'utile emploi des loisirs. Soyez assez ingénieux pour vous occuper à des petits travaux pas épuisants mais attrayants. Je songe en ce moment à un certain concours où vous me révéliez vos divers passe-temps (ou violons d'Ingres) favorisé. Vous aurez amplement le temps de vous y consacrer. Sachez aussi tirer parti des petits voyages en famille, pour vous instruire géographiquement et historiquement. Et devenez les fidèles amis du beau livre, sachant que la lecture est un riche supplément de formation.

Et de grâce, pas de vacances pour la religion. Laissez place dans chacune de vos journées pour la prière, la fréquentation des sacrements. Les plaisirs et les distractions ne doivent pas faire oublier Dieu ni nos devoirs envers Lui. Les excursions en campagne vous offriront justement l'opportunité de vous rapprocher de Lui. N'est-Il pas dans cette riche nature qu'Il a créée? Mers, rivières, lacs, montagnes, plaines, arbres, fleurs, fruits, louez le Seigneur! Soirées parsemées d'étoiles, jours baignés de soleil, bénissez le Seigneur! Observez donc tout cela en rendant grâces à notre Créateur et Père. Ça ne coûte rien, et cela vous élèvera en vous reposant. Un grand savant chrétien, Pierre Termier, a dit que notre rôle "est de saisir la beauté de la nature et de l'offrir en hommage au Père du Ciel. Magnificences de la nature, ne soyez pas en fête sans nous".

Chers cousins et cousines, je vous souhaite d'excellentes vacances de repos corporel et de progrès spirituel.

COUSIN JOSE.

Le Cinéma — Ma responsabilité

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinema, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."



L'on voit ci-haut l'acteur Don Murray qui joue le rôle principal dans le film "The Hoodlum Priest", réalisation d'Irvin Kershner. La vedette est en compagnie de Mlle Cindi Wood, qui l'accueillait à son arrivée du Festival international du film à Cannes, France, où on présenta à M. Murray le prix de l'Office du Film catholique. (Photo NC)

☆ ☆ ☆

THE HOODLUM PRIEST: Pour adultes et adolescents

Américain. United Artists. 1961. 101 minutes. Drame social réalisé par Irvin Kershner avec Don Murray, Larry Gates et Keir Dullea.

Un Jésuite, le Père Clark, consacre sa vie à la réhabilitation des anciens prisonniers. L'histoire débute au moment où le Père accueille un jeune dur, Billy, qui vient de purger une sentence de deux ans de prison. Tout va bien pour son protégé jusqu'au jour où Billy est congédié. Pour se venger il tente de faire sauter le coffre-fort de l'établissement, est surpris par le patron et, pris de panique, l'abat. Le Père Clark le rejoint à l'endroit où il se cache, l'amène à se livrer à la police, le visite durant son procès et l'aide enfin à accepter la mort dans la chambre à gaz.

Dans le domaine du film d'inspiration religieuse et sociale, "The Hoodlum Priest" est certainement une des productions les plus marquantes du cinéma américain. Le réalisateur, dont c'est le premier film, a su donner à son oeuvre un caractère d'authenticité rarement atteint. La mise en scène est très habile et l'interprétation, remarquable de vérité et de sincérité. Appréciation morale: Illustration bouleversante du précepte évangélique de la charité, ce film, malgré des moments de forte tension, peut être vu par les adolescents. Un film qui dit quelque chose, qui en vaut la peine. Il sera bientôt au Garrick.

• • •

EXODUS: Une épopée moderne. Pour adulte.

Américain. 212 minutes. Panavision-70. Technicolor.

Drame épique réalisé par Otto Preminger avec Paul Newman, Eva-Marie Saint et Sal Mineo d'après le roman de Léon Uris.

A Chypre, en 1947, un agent palestinien, Ari Ben Canaan, embarque sur un cargo 600 réfugiés juifs qu'il veut transporter en Palestine malgré l'opposition britannique. Après avoir fait la grève de la faim, les réfugiés reçoivent enfin la permission de quitter le port. L'un des passagers, Don Landau, s'inscrit à son arrivée dans une organisation terroriste. Lorsque les terroristes sont internés par les autorités britanniques, Ari organise leur évasion de la forteresse de St-Jean-d'Acre. Après la reconnaissance par l'O.N.U. de l'Etat d'Israël, les combats commencent entre Juifs et Arabes.

La naissance d'une nation, voilà un beau sujet de film. Malgré de nombreuses qualités Exodus n'arrive pas à rendre toute la complexité des faits. Il faut signaler de remarquable morceaux de bravoure, une très belle photographie et une interprétation digne d'éloges.

Appréciation morale: Une certaine apologie de la violence et une trop grande simplification des situations sociales demandent un jugement d'adulte.

• • •

ALL HANDS ON DECK: Pour adultes et adolescents

Américain. Fox. 1961. 98 minutes. Cinémascope. De Luxe color. Comédie réalisée par Norman Taurog avec Pat Boone, Buddy Hackett et Barbara Eden.

Le scénario est bâti de telle sorte que le spectateur prévoit tout ce qui va suivre. Même s'il renferme quelques bons moments ici et là, le film est assez médiocre. De bons acteurs comiques se partagent la distribution et Pat Boone est sympathique.

Appréciation morale: "Cette comédie sans prétention ne vise qu'à amuser.

• • •

TWO LOVES: A déconseiller

Américain. 1961. 99 minutes. Cinémascope. Metrocolor. Drame psychologique réalisé par Charles Walters avec Shirley McLaine, Lawrence Harvey, Jack Hawkins.

Le cadre pittoresque où se déroule le film et l'interprétation nuancée des principaux interprètes sont les meilleurs atouts de cette production. Cependant les éléments les plus intéressants du scénario restent inexploités telles les relations originales de l'héroïne avec ses élèves, au profit d'une intrigue amoureuse souvent confuse et superficielle.

Appréciation morale: Ce film présente sans contrepartie suffisante une conception païenne de l'amour et la conclusion implique, comme solution normale un divorce et un remariage.

Le courrier des Jeunes

Cher cousin José.

Comme vous cherchez un titre pour votre "courrier" voici quelques suggestions:

Je voudrais savoir
Courrier des Jeunes
L'Echo des Jeunes
Qu'en pensez-vous?
Solutions aux problèmes
Problèmes et Solutions
Réponses à vos questions
Tribune des problèmes
Boite à questions
Entre nous

Je trouve le courrier très intéressant, ainsi que le "Coin des Jeunes". Merci pour le bon travail.

J'ai 13 ans et je suis en 8e année.

Une cousine,

Suzanne MERCEREAU,
Ecole Stobart de Duck Lake,
Titanic, Sask.

• • •

Chère cousine,

Merci pour tes suggestions. Franchement, me voici maintenant devant trop de titres pour le "courrier". Il faudrait bien que d'autres jeunes fassent comme toi, c'est-à-dire qu'ils prennent la peine d'écrire . . . pour indiquer leur choix parmi les titres que tu suggères. En tout cas je te félicite d'avoir fait connaitre ton opinion. Tu es la seule pour le moment . . .

Me faudra-t-il croire que tu es la seule "intéressée"? J'ai bien pu tenir le coup quelques semaines et répondre aux quelques questions posées. Mais je n'ai plus de questions. Donc je ne puis fournir de réponses. Oh! Je sais que des jeunes ont manifesté un certain intérêt envers "leur" courrier. Ils disent qu'ils ont lu chaque semaine les réponses. Ils affirment même que cela les a éclairés sur certains points. Mais ils ne semblent pas avoir de problèmes ou de questions eux-mêmes, puisqu'ils se contentent de lire et d'apprécier les réponses aux problèmes des autres.

Allons les jeunes, faites comme Suzanne, écrivez-moi. Je me ferai un plaisir de vous répondre, de vous aider, de vous conseiller si nécessaire.

COUSIN JOSE.

• • •

Cher cousin José,

Je vous remercie d'avoir publié ma composition sur "Communisme vs Capitalisme" et je vous remercie aussi des remarques que vous avez écrites après. Je me suis procuré trois encycliques: Les Conditions du Travail (Rerum Novarum) de S. S. Léon XIII. Reconstruction de l'Ordre Social (Quadragesimo Anno) de S. S. Pie XI, et le Communisme Athé (Divini Redemptoris) de S. S. Pie XI. Aussitôt mes examens écrits je compte bien les lire.

Je remercie bien Marie-Thérèse de cette grande lettre qu'elle m'a écrite. Ça me fait grand plaisir de voir que d'autres étudiants s'intéressent aussi aux événements d'actualité et ne restent point impassibles aux forces subversives de notre monde moderne. Pour ma part je lis chaque semaine **La Liberté et le Patriote** et le "Time". et j'aime discuter avec mon professeur d'histoire, Sr Marie-Joseph, qui est très intéressée en politique. Au fait c'est elle qui a orienté mes intérêts dans cette ligne. J'aime le journalisme et la politique.

Je ne savais pas qu'il y avait un parti de jeunes démocrates chrétiens. Est-ce que Marie-Thérèse pourrait m'en dire plus long sur cette organisation à laquelle je serais intéressé d'appartenir.

Votre cousin,

Robert ROCH,
N.-D.-de-Lourdes, Man.

Cher cousin José,

Ce que Louis Veuillot a souhaité à sa nièce, je le souhaite à ma nouvelle petite soeur, Michèle.

"Bonjour donc, belle petite! et jouis du bonheur d'appartenir à des parents chrétiens. Pousse en paix et joie, fille de bonne race!

"Connais Dieu, aime-Le fortement, sers-Le fidèlement, moque-toi du reste. Néanmoins, je te souhaite de beaux cheveux, de bonnes dents et des yeux clairs avec du velours à la surface et du feu dans le fond. Tu as de qui tenir, tiens ferme; la vie ensuite s'arrangera pour te mener au ciel, et tu ne prendras pas garde au chemin plus qu'il ne faut. Il y aura du gazon, il y aura des cailloux; plus de cailloux que de gazon!

"Ainsi vont les chemins de ce monde.

"L'essentiel est de ne pas passer par la boue et tu n'y passeras point, parce que le bon Dieu ne dirige pas de ce côté-là.

Tâche de prendre l'habitude de dormir, la meilleure, en attendant celle de prier.

Evelyne ROY,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg, Man.

Genest et Coutu en vedette

Quelques* cinémas canadiens auront bientôt le privilège d'offrir une primeur mondiale à leurs habitués: il s'agit d'un nouveau film de Walt Disney tourné dans l'Ouest canadien avec des vedettes bien connues au Canada français. Ce sont Jean Coutu et Emile Genest qui remplissent les principaux rôles dans le long métrage "Nomades du Nord".

Jean Hamelin, qui a récemment eu l'occasion de s'entretenir avec le directeur du film, nous raconte dans la dernière livraison du "Magazine Maclean" comment les deux acteurs canadiens-français insistèrent pour être eux-mêmes les vedettes d'un dangereux combat à la savate qui devait être livré par des doublures. L'auteur ajoute que nos deux compatriotes réussirent d'ailleurs mieux que les spécialistes.

M. Hamelin relate aussi d'autres incidents amusants qui se sont déroulés durant les prises du film. Fait intéressant à souligner, Nomades du Nord dont nous parle la livraison de juillet du "Magazine Maclean", est le premier film que Disney choisit de tourner simultanément dans les deux langues.



On présentera bientôt à Winnipeg et plus tard dans l'Ouest canadien un film bilingue, tourné dans les Rocheuses avec en vedette, deux acteurs de langue française bien connus et un chien. Nomades du Nord, avec Jean Coutu et Emile Genest, qui ont joué en anglais et en français les scènes doublées, cèdent le pas au petit chien sauvage, Nikki, dont les escapades font rire aux éclats dans ce chef d'oeuvre de Walt Disney. Pour suivre la croissance du petit chien et de son compagnon, il a fallu entrainer cinq chiens et cinq oursons. La photo ci-dessus montre une aventure dans ce film.

En Saskatchewan

Sintaluta

Première communion

Le dimanche 25 juin, dans la jolie petite église de la mission Ste-Hélène, huit petits garçons et deux fillettes faisaient leur première communion. Ils étaient accompagnés de leurs parents à la sainte table, et d'un grand nombre de paroissiens.

Après la messe, les Dames d'Autel servirent de la crème glacée à tous les enfants.

Les enfants et tous les paroissiens remercient sincèrement les deux religieuses du couvent St-Raphaël de Wolseley, ainsi que les deux jeunes filles et le jeune homme qui sont venus chaque semaine pendant deux mois enseigner le catéchisme et préparer les enfants à ce grand jour. Un merci spécial au dévoué pasteur, M. l'abbé Léon Savoie qui, malgré ses nombreuses occupations est venu chaque samedi ajouter aux leçons de catéchisme et dire la messe.

Chaque dimanche, après la messe, il y aura leçon de catéchisme. M. Hercule Robert se charge de cette responsabilité.

Va-et-vient

Clément Dolter et son ami sont en vacances chez M. et Mme Fred Dolter.

M. Bernard Robert, de Regina, est venu visiter ses parents, M. et Mme Hercule Robert, et ses oncle et tante, M. et Mme René Deguire.

Mmes Louis Douan et Charlotte Gendron, d'Indian Head, et Mmes Jeanne Oudot et Marcel Français sont allées à Montmartre assister plusieurs amies et des malades à l'hôpital. Mme M. Français rendit visite à sa petite-fille, Claire, étudiante au couvent du Sacré-Coeur.

M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite, étaient en visite chez leur soeur, Mme Jeanne Oudot. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Marcel Français.

Dumas

Va-et-vient

M. René Bergeron reçut la visite de ses vieux amis, M. et Mme A. Lacoste et Mme L. Eisler, qu'il n'avait pas revus depuis 43 ans.

M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants, d'Alida, étaient en visite chez leurs parents.

M. Pierre Charles est en vacances chez ses parents.

Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, est venue visiter ses parents, et fut fille d'honneur au mariage de Mlle Jeanne Lamontagne.

M. Noël Boulanger, étudiant au collège de Gravelbourg, et son cousin, M. Thomas Dumont, assistaient au mariage de leur frère et cousin, M. Aristide Dumont, à Mlle Mary Smith, de Regina. Noël se rendit ensuite chez ses parents, M. et Mme Francis Boulanger, à Lac du Bonnet.

M. Antoine Larrivée, de Wawota, est allé à Regina pour y subir un examen médical.

Domremy

Thé d'adieu

A l'occasion du départ prochain de Mme Philippe LaRose, un thé fut servi à la demeure de Mme Ernest Côté par les Dames de Ste-Anne, organisme dont Mme LaRose faisait partie depuis plusieurs années.

Un magnifique chapelet crystal monté en argent lui fut présenté avec les meilleurs souhaits de tous. Mme LaRose les remercia très sincèrement.

Baptêmes

Le 11 juin: Claude-Joseph-Marcel, fils de M. et Mme Paul Langlois. Parrain et marraine, Bernard et Paulette Langlois.

Le 11 juin: Lucille-Marie-Charlotte, fille de M. et Mme Lionel Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Mercier.

Le 18 juin: René-Joseph-Daniel, fils de M. et Mme Jean Denis. Parrain et marraine, Daniel et Marie-Jeanne Denis.

Çà et là

M. l'abbé J.-A. Houle, curé, a suivi les exercices de la première retraite du clergé à Prince-Albert durant la semaine du 11 juin.

Mlle Denise Roy, qui vient de terminer son cours à l'école pédagogique de Saskatoon, passe les vacances chez sa mère, Mme Hélène Roy. Elle enseignera à Albertville en septembre.

MM. et Mmes Edouard Bernier et Eugène Leblanc ont visité leurs enfants à Edmonton.

Spiritwood

Çà et là

M. et Mme Albert Kusch et leurs enfants, de Domremy, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Isidore Doucet à l'occasion de la fête de leur mère et du 40e anniversaire de mariage de ces derniers.

Mlle Bouvier est arrivée à Spiritwood et a commencé ses devoirs de garde-malade pour le département de la santé publique dans le district de Spiritwood.

Mlle Edna Audette, qui maintenant travaille au bureau de l'hôpital universitaire de Saskatoon, entreprendra bientôt sa charge d'assistante-secrétaire pour la municipalité de Spiritwood.

Prompt rétablissement à MM. Fred Hetu et Mike Marik et à la petite Sylvia Caffet qui sont maintenant hospitalisés.

M. l'abbé W. Timmermans et Mmes A. et N. McMillan ont assisté au congrès de la Ligue Féminine Catholique à Prince-Albert. Les dames de la paroisse ont organisé un thé, lequel fut un grand succès. Merci à M. Marodam pour le prêt de son garage à cette occasion.

Mme Dick Marin et ses fillettes sont parties pour Fahler, Alta, où M. Marin travaille. Bon succès.

M. et Mme Ray Heyden étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Bill Doucette.

M. et Mme Ernest Levasseur sont partis en vacances chez leur fille, Denise, en Ontario.

Montmartre

Va-et-vient

Mlle Claire Caron, de Montmartre, qui fréquenta l'école normale de Chicoutimi, P.Q., est de retour chez ses parents, M. et Mme J.-A. Caron. Claire a accepté une position à Willow-Bunch.

MM. Marc, Paul-Emile, Germain, Réal et Louis Thériault, tous de l'Ontario, sont de passage à Montmartre pour quelque temps.

M. et Mme Joseph Labrèche, Mme Armand Labrèche, M. et Mme Martial Beaudin et Mme Arline Sebastian se sont rendus voir M. et Mme Alain Amerus et leurs enfants, à Moose Jaw, il y a quelque temps. Mme Amerus est la fille de M. et Mme Jos. Labrèche.

M. Albert Bachelu, de Yellow Grass, autrefois de Montmartre, a vendu sa maison à M. et Mme Bérubé, de Kendal.

Malade

Mme Félicien Rinaudo fut patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, et se repose maintenant chez elle.

Naissances

A M. et Mme George Keller est né un fils, le 29 mai.

A M. et Mme Alan Mish (Yolande Beauchemin), de Glenavon, est née une fille, le 4 juin.

A M. et Mme Paul Hamelin, de Montmartre, est né un fils, le 22 juin.

Bellegarde

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Mahin, de Brandon, passent quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Gilbert Mahin.

Etaient de passage à Brandon dernièrement, MM. et Mmes Alphonse Aimé, Joseph Gauthier, Georges Monin, Maurice Moreau, Fernand Monin et Mmes Marthe Monin, Marcel Martine, Eugène Monin et U. Sylvestre.

M. et Mme Félix Sylvestre, MM. Arthur et Roger Sylvestre et Mme Paul George ont visité des parents à St-Boniface.

M. et Mme Maurice George et Mme Alphonse George se sont rendus à Regina, dernièrement.

M. et Mme Donald Matlewson ont passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Paul Wilvers.

M. et Mme A. Bédard, de Cadillac, ont visité quelques parents et amis de la paroisse.

M. et Mme Lionel Fréchette et leurs enfants, de St-Boniface, passent une couple de semaine chez Mme U. Sylvestre.

M. et Mme H. Dordu, de St-Boniface, étaient de passage à Bellegarde, dernièrement.

St-Hubert

Mariage Istace-Nent

Le samedi 20 mai dernier, M. Guy Istace, fils de M. et Mme R. Istace, de St-Hubert, épousait Mlle Beverley Nent, d'Edmonton. Les cérémonies eurent lieu dans l'église St-Alphonse d'Edmonton.

La mariée fut accompagnée à l'autel par son père. Elle était charmante dans une robe de nylon brodé et voile court retenu par une couronne. Son bouquet était de roses rouges.

Sa soeur, Mme Crotty, habillée de rose, était dame d'honneur, et une amie, Mlle Agnès Hilstein, était demoiselle d'honneur. Toutes deux avaient des bouquets de marguerites.

Les garçons d'honneur étaient MM. Neil Campbell, d'Edmonton, et Alphonse Istace, de St-Hubert.

Le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée et la réception, dans la soirée, eut lieu au Delvin Cafe.

Après avoir visité leurs parents à St-Hubert, M. et Mme Guy Istace se sont installés à Edmonton.

Çà et là

Le jeune Paul Payot a été hospitalisé quelques jours à Whitewood, afin de guérir une jambe qu'il s'est fracturée en tombant d'un cheval.

Félicitations à M. Roderick Beaujot qui, cette année encore, s'est mérité la médaille d'or de sa classe au collège de Gravelbourg.

Mlles M., R. et G. Brûlé, de Moose Jaw, étaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme A. Smeets et leurs enfants sont allés rendre visite à leurs mère et parenté à Alexander, Man.

Le R. P. J. Bordet, M. et Mme Emile Gatin et Mlle Van den Heyden ont fait un voyage à Regina, la semaine dernière.

Dames d'Autel

Le mardi 13 juin, 14 dames se présentaient chez Mme R. Paquin pour la réunion des Dames d'Autel. Les dames ont dressé les grandes lignes de leurs différents projets pour le pique-nique qui aura lieu le 23 juillet. Le R. P. J. Bordet dit quelques mots sur la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus et encouragea les dames dans leur travail.

Mme Emile Gatin gagna le prix d'entrée.

La prochaine réunion se tiendra le 13 juillet à la salle paroissiale après le grand ménage de l'église.

Aspects médicaux de la Crucifixion du Christ

VIENNE — Le cinquième Congrès international de médecine légale et sociale, qui vient de se tenir à Vienne, avec la participation de quatre cents spécialistes du monde entier, a entendu un rapport du Dr Robert Bucklin (Etats-Unis) sur "Les aspects médicaux de la Crucifixion du Christ".

L'auteur s'est attaché à une étude des expertises du saint suaire de Turin, effectuées scientifiquement en France en 1898 et en 1931, et avec lesquelles il s'est déclaré en parfait accord à la suite de ses propres expériences. Son rapport conclut à l'authenticité du saint suaire de Turin et à la parfaite exactitude des récits évangéliques.

Aspiration du laïcat et divers buts du Concile

ROME — Le mardi 20 juin, le pape Jean XXIII a reçu en audience les cardinaux, patriarches, archevêques et évêques, ainsi que les autres personnalités ecclésiastiques, qui ont participé à la session plénière de la Commission centrale préparatoire du Concile. Le Souverain Pontife a prononcé une allocution en latin, au cours de laquelle il a traité de différents points concernant le prochain Concile.

Evoquant tout d'abord les questions qui ont été examinées par la Commission centrale, Jean XXIII a confirmé qu'il s'agissait de décider du choix des personnalités à convoquer pour le prochain Concile, notamment parmi les théologiens et les canonistes, des règlements à adopter pour les discussions et les votes. Quant à la "langue du Concile", "le latin" sera la langue officielle, mais dans certaines occasions ou pour certaines nécessités, chacun aura la possibilité de s'exprimer dans sa propre langue.

Aspirations du laïcat

Le Pape a affirmé ensuite que le travail accompli sur la base du matériel qu'ont fait parvenir les évêques, les supérieurs d'ordres, la curie romaine, permet d'affirmer que "dans la préparation du Concile, on a tenu compte des 'aspirations des prêtres et des laïcs'." Il a ensuite remercié les laïcs pour l'intérêt qu'ils portent au Concile et les a engagés à continuer de suivre avec le même attachement les travaux "de ne pas douter que leurs suggestions et leurs espoirs trouvent auprès du Pape un écho bienveillant"

Parlant ensuite de la presse, le Souverain Pontife a dit: "Nous ne voulons pas passer sous silence les journalistes, qui ont toujours manifesté avec tant de correction, fût-ce parfois avec un peu d'impatience, un vif désir d'être mis au fait des actes concernant le Concile. Nous les remercions eux aussi de leur attention et nous les invitons aimablement à considérer qu'"un Concile oecuménique n'est ni une académie, ni un parlement, mais plutôt une rencontre solennelle de la hiérarchie' ecclésiastique pour les questions touchant la vie ordinaire de l'Eglise et le bien des âmes. Il est clair que tout cela suscite l'intérêt, mais exige aussi un respect et une réserve tout spéciaux."

Cinq buts

Le Concile, a poursuivi le Pape, "vise à faire en sorte que le clergé se pare d'un 'nouvel éclat de sainteté', que le peuple soit instruit dans les vérités de la 'foi et de la morale chrétiennes', que les 'nouvelles générations' qui croissent comme l'espoir des temps meilleurs, soient éduquées avec droiture, que l'on se soucie de l''apostolat social', que les chrétiens aient un 'coeur missionnaire', c'est-à-dire fraternel et amical envers tous les hommes".

Après avoir appelé le clergé et le peuple chrétien à "prier" le Seigneur pour qu'il éclaire et assiste ceux qui préparent le Concile et pour qu'il maintienne la concorde et l'unité au sein de l'Eglise, Jean XXIII a dit: "Le monde entier s'intéresse à la préparation du Concile. Lorsqu'il se réalisera, ses délibérations seront divulguées partout grâce aux 'techniques modernes de diffusion'. Nous ne devons rien cacher de ce qui pourrait être utile aux âmes. Mais, s'agissant de choses sérieuses et graves, nous avons le devoir de les présenter avec prudence et simplicité, sans rien concéder à la curiosité, ni à la polémique. Notre langage, serein et équilibré, doit éclairer, dissiper les malentendus en éloignant les erreurs par la force de la vérité".

Invitation maternelle

Pour terminer, le Souverain Pontife a dit: "Que devons-nous faire pour 'nos frères séparés, toujours aimés'? Que devons-nous faire pour ceux qui ne portent pas sur le front le signe du Christ et qui sont aussi des fils de Dieu? Vous pouvez croire que notre coeur est très sensible à leurs voix et à leurs courtoisies. De ce point de vue aussi, 'le Concile n'est pas une assemblée spéculative, mais un organisme vivant et vibrant' qui, dans la lumière de l'amour du Christ, veut embrasser le monde entier. La maison qui se pare comme pour une fête, qui se rénove dans la splendeur printanière de ses précieux ornements, c'est l'Eglise qui invite tous les hommes en son sein".

Le Pape a terminé son allocution en bénissant ses auditeurs et leurs travaux.

Le R. P. A. Josse, O.M.I., en visite dans sa vieille mission St-Charles

Une vieille mission et un ancien missionnaire, le R. P. Alexandre Josse, O.M.I., ont été les héros d'un grand rassemblement à Dunvegan, Alta, le 11 juin dernier. Environ 15,000 personnes, transportées par plus de 6,000 automobiles, selon le compte de la gendarmerie, se sont rendues à ce vieux site de Dunvegan pour assister à de multiples cérémonies qui marquaient la restauration de la vieille mission St-Charles, le dévoilement d'une plaque et l'inauguration d'un parc provincial.

Dunvegan, situé à 18 milles au sud de Fairview, dans la vallée de la rivière la Paix, est l'un des plus anciens postes de l'Ouest. Sir Alexander Mackenzie y passa en 1793. Un missionnaire y séjourna dès 1845, et une mission permanente fut établie en 1886. Après quelques décades de progrès, la mission dut être fermée en 1903 par suite de développements dans le voisinage qui attirèrent la population.



Le R. P. A. Josse, O.M.I.

Le R. P. Alexandre Josse, O.M.I., maintenant à la maison de retraites de St-Norbert et ancien professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, fut le dernier missionnaire de Dunvegan. A ce titre il fut invité spécial aux fêtes de son ancienne mission.

Ces fêtes débutèrent par une grand-messe célébrée par Mgr Henri Routhier, O.M.I. Le Père Josse et l'honorable R. Patrick, du gouvernement provincial, dévoilèrent ensuite conjointement une plaque commémorative de la mission St-Charles. Des orateurs se succédèrent en série, soulignant l'histoire et les mérites des pionniers. La présence et l'allocution du Père Josse retinrent l'attention des journaux de l'Alberta. Le dernier missionnaire à desservir cette mission revenait 58 ans plus tard et racontait ses souvenirs de façon vivace et précise. Le "Herald Tribune", de Grande-Prairie, raconta dans un article spécial sa belle carrière. Natif de France, il fit ses études théologiques à Rome, puis devint missionnaire au Grouard. En 1917, il était militaire sur la ligne de feu et se mérita la Croix de Guerre "pour bravoure sur le champ de bataille". Il revint comme missionnaire de 1920 à 1931.

A partir de cette année-là il est professeur de théologie au Grand Séminaire de Gravelbourg qui fut ensuite transféré à St-Boniface. Il y continua son enseignement jusqu'en 1954 et ses élèves dirent souvent leur haute appréciation de ses cours. Il fit ensuite une année d'enseignement à Lebret et actuellement, malgré ses 84 ans, il accomplit un précieux travail comme confesseur et directeur spirituel à la maison de retraites de St-Norbert. Le Père Josse célèbre cette année son jubilé de diamant de sacerdoce.

Ces fêtes de Dunvegan avaient été organisées par les Chevaliers de Colomb. Leur projet de restaurer cette vieille mission fut un grand succès. Le gouvernement provincial y collabora en faisant de ce vieux poste un parc provincial. La foule nombreuse témoigna qu'au lointain pays de la rivière la Paix le peuple aussi aime reconnaitre et se rappeler de ses vieilles choses, ses pionniers spirituels et matériels.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Moor et leurs deux enfants, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs amis de Willow-Bunch, dernièrement.

Mme Jean Bourdages alla passer quelques jours à Regina, chez ses filles et gendres, MM. et Mmes B. McGinn et Omer Tessier. Elle visita aussi son fils, Robert, au collège Campion.

Mlle Marguerite Fafard, garde-malade à Arcola, vint à Willow-Bunch avec ses parents pour visiter ses grands-parents, M. et Mme W. Winslow. Mme Winslow retourna avec eux pour passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme G. Fafard, à Stoughton.

Mlle Florencia Cornellier est en promenade chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Edmond Cornellier, pour quelque temps.

MM. les abbés J.-A. Latendresse, curé, et Alfred Bouchard, vicaire, sont allés à la retraite diocésaine des prêtres, qui eut lieu du 18 au 23 juin, à Gravelbourg.

Quelques personnes de Willow-Bunch sont allées à St-Victor, assister aux funérailles de M. Rémi Fontaine, le vendredi 16 juin.

M. Jos. Lalonde alla à St-Boniface, dernièrement, assister aux funérailles de sa belle-mère, Mme Alfred Lalonde.

M. et Mme Albert Lemieux sont allés à Regina le samedi 10 juin pour la remise du diplôme de leur fille, Suzanne, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Mme Antoinette Fouquet, de Gravelbourg, vint visiter ses parents, M. et Mme J.-A. Mathieu, le samedi 24 juin.

M. et Mme Adrien Marcil sont les nouveaux propriétaires du restaurant qui dut être endommagé par le feu du 19 mars dernier, mais qu'ils ont réparé et ouvert le samedi 10 juin. Bonne chance dans leur commerce.

M. et Mme Paul Fournier et leur famille, de Moose Jaw, sont venus visiter des parents et amis, récemment.

M. Médéric Forest passa quelques jours à l'hôpital d'Assiniboia, dernièrement.

M. Albert Martin est patient à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelque temps.

Mme Alfred St-Yves est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, depuis quelques jours.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 11

— La raison en est bien simple, c'est que je n'ai rien appris du tout! . . . Je vous l'ai dit! Je ne quitte pas mon chez moi! Je n'ai pas la T.S.F.! Mon personnel sait que j'ai horreur des potins ou des racontars . . . D'autre part, ni mon cocher ni mon jardinier ne vont au village. Je vis sur mon potager et ne sors pour ainsi dire jamais, sauf en voiture!

Félicie se pencha vers l'oreille de Fabien.

— Une bonne place! dit-elle, à voix basse.

— Dans ces conditions comment l'avez-vous su? continua Vallon les yeux fixés sur le châtelain.

— Il y a une demi-heure à peine, par une visite de mon filleul qui vit sur mes terres, dans le pavillon occupé jadis par son père. Il vient me voir tous les deux ou trois jours, et il m'a apporté le journal, pensant un peu tardivement que le cadavre pourrait bien être celui de ma nièce!

— Et c'est à ce moment que vous avez commencé à vous poser des questions, fit Vallon d'un air ironique.

— Hélas oui! J'ai fait immédiatement atteler. On m'a dit à la gare que la police était chez M. Zurfau, et me voici!

— Ce filleul dont vous parlez, c'est bien celui que vous nommez Hubert Gillard?

— En effet, commissaire!

— Et que vous aviez chargé d'aller à la rencontre de votre petite nièce?

— Exactement!

— Voyez-vous un inconvénient à ce que je l'interroge? poursuivit le commissaire tout en rallumant sa pipe.

— Aucun! Je m'y attendais! Aussi l'ai-je prié de m'accompagner. Il est devant cette maison, attendant que je lui fasse signe d'entrer.

Vallon toucha le bras de Philippe.

— Allez le chercher, je vous prie!

Le jeune homme disparut. Le commissaire, qui avait écouté le baron de Kerviel, debout, ou se promenant de long en large, s'assit lourdement dans la bergère et regarda autour de lui avec lassitude.

Cette affaire était loin d'être terminée! La déposition du vieux gentilhomme ouvrait des horizons, certes, mais ne faisait, pour le moment, qu'obscurcir une situation déjà fort embrouillée . . . D'ailleurs, celui-ci avait-il dit la vérité? Ce qu'il avait raconté paraissait logique à première vue, mais le pauvre homme présentait tout à coup des marques si évidentes de fatigue, qu'il était permis de douter de son bon sens. Un coup d'oeil jeté sur Gabriel ne le réconforta pas davantage. Celui-ci était resté comme anéanti tout le temps qu'avait parlé le baron de Kerviel, et ne paraissait pas disposé à changer d'attitude. Félicie et Fabien n'attirèrent aucune remarque, mais il fut frappé par contre du visage de Xavière.

Celui-ci était d'une pâleur extrême. En voyant sortir son cousin la jeune fille s'était brusquement levée de son siège et sa main s'était posée sur sa poitrine comme pour comprimer les battements de son coeur. Elle dit d'une voix entrecoupée:

— Il me semble, Monsieur le commissaire, que ma présence n'est plus nécessaire! Permettez-moi de me retirer?

A son tour Félicie implora.

— Et moi de même! Je ne serai pas fâchée d'aller me coucher!

— Que personne ne sorte! répondit Vallon d'un ton ferme. J'ai besoin de tous! Surtout à présent que nous commençons à y voir plus clair!

Gabriel sortit de son mutisme. Sa voix se fit suppliante.

— Ma fille parait exténuée! Ne peut-elle vraiment s'en aller?

— Je regrette! C'est ma méthode de faire parler les gens les uns devant les autres. De leurs discussions jaillit souvent la lumière. Je ne veux pas manquer cette chance!

Xavière se rassit, tournant nerveusement son mouchoir entre ses doigts, et Félicie reprit possession de sa chaise.

Réduit contre son gré depuis trop longtemps au silence, Moulinier s'exclama:

— Vous avez raison, patron! N'allons pas refaire le coup de la villa du Fresne où le coupable nous a glissé . . .

— Voici M. Gillard! annonça Philippe, en ouvrant la porte.

L'inspecteur tapa rageusement sur la table.

— Il sera dit que cet animal m'interrompra toujours! ronchonna-t-il entre ses dents.

Mais personne ne remarqua l'incident.

Hubert Gillard avança dans la pièce. C'était un beau garçon de 28 ans, haut de taille et bien proportionné. Ses traits étaient réguliers. Il paraissait extrêmement à l'aise dans un costume de bonne coupe et avait le sourire assez satisfait d'un garçon qui se sait d'un physique agréable.

Le baron de Kerviel lui fit un signe amical.

— Avance, Hubert! Le commissaire Vallon voudrait te poser quelques questions!

Le jeune homme fit un bref salut à la cantonade.

— Je suis à votre disposition, répondit-il en s'asseyant sans y avoir été invité.

Puis il croisa les jambes avec désinvolture.

CHAPITRE VIII

Vallon fronça les sourcils. Le sans-gêne d'Hubert Gillard l'avait mis de mauvaise humeur et il prit son air grognon. Moulinier, qui le connaissait, jugea que le jeune homme allait passer un mauvais quart d'heure.

Il y eut un silence, Hubert Gillard, évitant de regarder son entourage, attendait visiblement qu'on l'interrogeât.

— M. de Kerviel m'a fait part des faits que vous connaissez! dit enfin le commissaire, et je suis très surpris de voir qu'en apprenant le crime qui avait été commis ce même 2 décembre dans le train de Villebois, vous n'ayez pas songé à la jeune fille restée introuvable à la gare Montparnasse?

Hubert prit un ton dégagé.

— Mais Monsieur le commissaire, d'abord je n'ai connu ce meurtre que le lendemain soir!

— Vous ne lisez donc pas les journaux?

— Je les achète ordinairement vers midi et ne les lis que dans le train-navette qui me ramène à Villebois une fois ma journée finie. J'avoue que ce crime ne m'a pas particulièrement frappé! Convenez que la Presse est peu économe de ce genre de nouvelles!

— Elle n'a pas été avare de détails, en effet, en ce qui concerne le cas . . . l'âge de la victime . . . l'heure . . . les circonstances . . . la description des vêtements . . .

— Cette description, si minutieuse fût-elle, ne pouvait me donner l'éveil, étant donné que n'ayant pas trouvé Miss Flora Queen, j'ignorais comment elle était habillée! répondit le garçon avec ironie.

— Passons! poursuivit Vallon qui pianotait nerveusement sur la table. L'âge de la voyageuse et l'heure du train auraient dû suffire à vous ouvrir les yeux! Au lieu de cela, vous avez attendu trois jours pour mettre M. Kerviel au courant!

— Et encore, par le plus grand des hasards! Je n'avais pas l'intention de le faire, il a horreur des faits divers!

— Quelle a été sa réflexion le soir du 2 décembre lorsque vous lui avez annoncé que vous n'aviez pas trouvé la jeune fille à Montparnasse?

— Il m'a répondu: "C'est sans doute une tête folle comme sa grand-mère! Nous avons eu bien tort de compter sur sa visite!"

Le commissaire se tourna vers le châtelain.

— Est-ce exact, Monsieur?

— Tout à fait exact! précisa celui-ci qui commençait à s'assoupir.

— Vous comprenez que l'idée d'une inquiétude à concevoir ne m'est pas venue à l'esprit, poursuivit Hubert. J'étais à cent lieues de penser que la victime dont parlaient les journaux aurait pu être Miss Flora Queen, c'est pourquoi, tout d'abord, je n'en ai pas avisé mon parrain. Puis, au bout de trois jours, pourtant, je me suis décidé à le faire!

Vallon ralluma sa pipe.

— Où êtes-vous né?

— Au château de Kerviel, où mon père était garde-chasse.

— Tu notes, Moulinier? dit Vallon en élevant la voix.

— Oui patron!

— Votre âge?

— Vingt-huit ans.

— Des frères? Des soeurs?

— Je suis fils unique.

— Vos parents?

— Ils sont morts depuis longtemps!

— Votre situation?

— Interprète dans une agence de voyages, à Paris.

— L'adresse?

— 32 bis, Bd de Port-Royal.

Le baron sembla sortir de sa somnolence.

— C'est moi qui ai payé ses études, commissaire! Je le considère comme mon fils, il sait que j'en ferai mon héritier, faute de descendance!

Vallon prit un ton âpre.

— Je le souhaite pour lui! Cependant, je ne puis m'empêcher de penser que l'arrivée inopinée d'une parente dont vous ignoriez l'existence a dû profondément bouleverser un garçon qui se croyait couché sur votre testament!

Le baron de Kerviel bondit.

— Vous lui faites injure, commissaire! Hubert est incapable d'un sentiment de ce genre! Sentiment d'ailleurs d'autant moins fondé que rien ne fera changer mes dispositions, dussé-je voir une douzaine de neveux ou de nièces surgir des Etats-Unis.

Le visage d'Hubert s'éclaira.

— Je vous remercie, parrain!

— Vous le voyez! fit Vallon, ironique . . . Le pauvre garçon l'ignorait! Il s'est effrayé à tort!

Le châtelain parut décontenancé.

— Je ne vois pas où vous voulez en venir, commissaire! Accusez-vous Hubert d'avoir secrètement mal accueilli la venue de Flora? Il n'en a rien montré, en tout cas!

— Je n'accuse personne! Pour l'instant, je tâtonne dans l'obscurité!

— Le soupçonnez-vous de ne pas avoir cherché à rejoindre ma nièce à la gare Montparnasse, espérant qu'elle renoncerait ainsi à venir me voir?

Vallon se leva et enfonça ses mains dans ses poches.

— Comme vous le noircissez! fit-il avec un sourire. Sans vous en rendre compte, vous le traitez de menteur, puisqu'il vous a assuré l'avoir fait!

Hubert se leva à son tour et vint se placer devant le châtelain. Il paraissait très à l'aise et semblait même s'amuser beaucoup.

— Vous n'y êtes pas, parrain, fit-il en narguant Vallon du coin de l'oeil . . . Le commissaire a une idée d'un tout autre genre derrière la tête! Il pense que je ne suis peut-être pas étranger au crime du train-navette!

Le baron sursauta.

— C'est insensé! Hubert! Tu ne sais pas ce que tu dis! D'abord, rien ne prouve que la jeune femme assassinée ait été ma nièce! . . . Les journaux affirment qu'elle n'avait sur elle aucun papier d'identité, tu me l'as toi-même signalé!

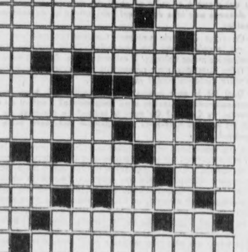
— En effet! répondit tranquillement le garçon.

— Et c'est exact! ajouta Vallon. Mais trop d'autres points coïncident pour ne pas donner l'éveil. Vous n'avez vous-même pas hésité à faire le rapprochement, puisque vous avez voulu assitôt prévenir la police.

— Je me suis peut-être trop vite affolé! . . . Soupçonner Hubert! . . . Mais vous n'y pensez pas!

(à suivre)

— No 305 —



HORIZONTALEMENT

1—Instrument destiné à mesurer la pression artérielle.
2—Force et rapidité. — Premier roi des Israélites.
3—Famille de dicotylédones. — Mienne.
4—Sert à appeler. — Séparés par un intervalle de temps.
5—Enleva. — Du verbe avoir.
6—Genre de crustacés fossiles du dévonien. — Tellement.
7—Roi de Thèbes. — Époque.
8—Pou autrement. — Indique l'opposition.
9—Donna un titre. — Adj. démonstratif.
10—Lequel. — Ville d'Allemagne.
11—Usages. — Canard. — Souri.
12—Ne pas parler sérieusement.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport à l'art de corriger les difformités du corps.
2—Nettoyer avec une sorte de petite brosse. — Sans vêtements.
3—Poil des paupières. — Oxyde de fer.
4—Genre de diptères. — D'un verbe gai. — Article espagnol.
5—Laid et agité. — Ancienne capitale de la Thaïlande.
6—Historien français. — Genre d'antilopes d'Afrique. — Indique la duplication.
7—Maintenant. — Courbés.
8—Casse la patte. — Donna de l'air.
9—Fera l'essai de.
10—Tienne. — Cela. — Feuille volante.
11—Panses. — Equerre. — Id est.
12—Souplesse.

SOLUTION DU PROBLEME No304

■ Horizontalement: 1. Outrancières; 2. Isiaque — Para; 3. Si — Puai — Ilot; 4. Enseignée — Su; 5. Aar — Tédeum; 6. Us — Saurer — Là; 7. Pensée — Cab; 8. Obélie — Or; 9. Ulule — Pareil; 10. Cependant — Ri; 11. Ei — Et; 12. Eternelle — Se.

■ Verticalement: 1. Oiseau-mouche; 2. Usinas — Blé; 3. Ti — Sr — Peuple; 4. Râpé — Selle; 5. Aquitanien; 6. Nuageuse — Due; 7. Ceindre — Pa; 8. Eeee — Anel; 9. Epieur — Ortie; 10. Ral — Cre; 11. Eros — La — Ires; 12. Saturabilité.

Conseil canadien de la sécurité routière

La vague d'intérêt et d'activités sécuritaires qui a envahi graduellement tous les organismes féminins d'un bout à l'autre du pays, a été soulignée récemment dans l'Ouest canadien par la présence, au Manitoba, de Mlle Louise M. Radakir, directrice des activités féminines du Conseil canadien de la sécurité routière. Durant son séjour de plus d'une semaine dans cette province, Mlle Radakir adressa la parole aux membres des Instituts féminins du Manitoba, à l'occasion du congrès provincial de ces organismes, de même qu'aux membres du club Rotary de Selkirk. Elle conféra aussi avec plusieurs fonctionnaires influents du Manitoba sur l'établissement d'un organisme provincial de sécurité. En effet, les provinces du Manitoba et de l'Ile du Prince Edouard sont les seules provinces où de tels organismes n'ont pas encore été fondés.

Les organismes sécuritaires des huit autres provinces ont déjà contribué d'une façon sensible à réduire le nombre de mortalités, d'injuriés et d'accidents dans nos rues et sur nos routes. Dans quelques-unes des provinces même, les membres des gouvernements ont consacré à la sécurité routière des départements spéciaux. Durant son séjour au Manitoba, Mlle Radakir a tenu des entretiens avec l'honorable Duff Roblin, l'honorable J. B. Carroll, MM. D. R. C. Bedson, R. B. Baillie, Peter Dygala et plusieurs autres, dans l'espoir de susciter chez eux un intérêt dans l'organisation, au niveau provincial, d'un travail sécuritaire qui inviterait le concours non seulement des femmes, mais aussi de tous les citoyens du Manitoba, chauffeurs ou piétons.

Mlle Radakir a aussi consulté l'archevêque de St-Boniface, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, sur l'entraînement des jeunes conducteurs au niveau secondaire.

Le but que s'est proposé Mlle Radakir est d'abord d'alerter les femmes canadiennes devant la responsabilité qui leur incombe de faire disparaître de la circulation routière l'horreur et le danger. D'après Mlle Radakir, ce travail doit être entrepris à l'échelon supérieur; par ceci, elle entend la création, au sein de l'exécutif national, d'un comité représentatif d'une association nationale féminine, dont le but serait de conseiller et d'encourager des comités semblables établis dans chacune des divisions provinciales et municipales. "Nous n'avons pas besoin d'être des expertes dans la matière," a-t-elle dit aux membres des Instituts féminins, lors de leur réunion à Winnipeg. "Il n'est pas nécessaire de tout connaître avant d'agir."

Mlle Radakir a concédé que le domaine de la prévention des accidents de la circulation était un intérêt nouveau pour la femme; mais elle s'empressa d'ajouter que l'intérêt féminin augmentait rapidement et avec enthousiasme. Elle souligna l'existence des prix Carol Lane décernés par le Conseil, et dont le but était d'encourager et de récompenser les organismes féminins qui, au cours d'une année, ont conçu et mis en pratique des projets de sécurité sur la circulation routière. Elle ajouta que six des grands prix présentés par le CCSR depuis 1957, avaient été décernés à ces associations féminines de l'Ouest.

Elle conseilla aux dames de bien connaître le sujet de leur entreprise avant de tenter leurs premiers pas, tout comme elles prendraient connaissance des ingrédients d'une recette avant d'en entreprendre la cuisson. "Nous avons besoin de votre aide," leur a-t-elle dit. "Nous devons surmonter l'ignorance, l'apathie, et quelques fois même, l'attitude hostile des gens mêmes que nous essayons de protéger." Elle fit aussi allusion au nombre annuel et relativement peu élevé des accidentés de la route (environ 500,000 sur un total de plus de 6,000,000 de chauffeurs licenciés au Canada.) "Toutefois, ces personnes qui sont négligentes et même téméraires dans leur façon de conduire, qui n'ont aucun respect pour la loi et ses représentants, ces gens, dit-elle, ne sont pas moins dangereux à cause de leur nombre inférieur. Ils sont à la fois les meurtriers et les victimes futurs de la route."

"Nous devons convaincre tous les piétons et les automobilistes canadiens du caractère préventible de cette maladie des accidents de la route. Si nous n'apprenons pas à contrôler cette puissance mécanique que nous avons créée, nous risquons d'être dominés par elle et éventuellement détruits."

"Les accidents de la route figurent au nombre des grands maux de notre société; chaque année, ils imposent la souffrance et la ruine à des milliers de gens. Malheureusement, il incombe toujours aux maîtresses de maison, aux mères de famille et à toutes les femmes en général d'en subir les conséquences néfastes. Ainsi, lorsqu'un mari est blessé dans un accident, c'est toujours la femme qui doit affronter les soucis de l'avenir jusqu'à ce que celui-ci soit en mesure de reprendre son rôle de soutien de famille — et encore, seulement s'il le peut."

Mlle Radakir invite toutes les femmes et particulièrement les mères de famille à répandre la doctrine de la sécurité au moyen de l'exemple. Elle souligne, entre autre, le pouvoir qu'exerce sur l'individu la force de l'habitude jointe à l'exemple. En exerçant la prudence comme piéton et comme automobiliste, la mère peut inculquer à ses enfants l'art de la sécurité, de sorte que lorsque ceux-ci auront à exercer ces fonctions d'eux-mêmes, ils seront prudents instinctivement. Il n'y a aucun doute que par la force de l'exemple et de l'enthousiasme, chaque piéton et automobiliste peut exercer sur les autres une influence favorable à la sécurité routière.



Biscuits de son aux dattes

(Donne environ 1 douzaine de biscuits)

1¾ de tasse de farine tout-usage tamisée une fois
ou 2 tasses de farine à pâtisserie tamisée une fois
4 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
¼ de tasse de sucre granulé fin
⅓ de tasse de shortening froid
½ tasse de flocons de son
½ tasse de dattes dénoyautées, hachées (on peut y mélanger des noix)
1 oeuf bien battu
½ c. à thé de vanille
⅔ de tasse (environ) de lait

Graisser une plaque à biscuits. Préchauffer le four à 450° F. (très chaud).

Tamiser ensemble dans un bol, la farine tout-usage ou à pâtisserie, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Introduire le shortening en le coupant finement. Ajouter les flocons de son, les dattes hachées et les noix (si désiré). Mélanger avec le bout des doigts pour que chaque morceau de datte soit bien enrobé. D'autre part, mélanger l'oeuf bien battu, la vanille et le lait. Faire une fontaine dans le mélange de farine; ajouter le liquide et remuer légèrement à l'aide d'une fourchette, en ajoutant un peu de lait, si nécessaire, de façon à obtenir la consistance d'une pâte à la cuiller. Laisser tomber la pâte par cuillerées, bien espacées, sur la plaque préparée. Cuire au four préchauffé de 10 à 12 minutes. Servir chaud avec beaucoup de beurre.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Bonnes vacances

Si vous ne savez pas nager, évitez l'eau profonde et ne montez pas dans un canot!

Ne vous jetez pas à l'eau immédiatement après avoir mangé!

Apprenez la respiration artificielle, vous pouvez sauver la vie de quelqu'un!

Exposez-vous au soleil avec prudence — l'insolation est une véritable brûlure!

Apprenez ce qu'est l'herbe à la puce et ensuite évitez-la!

Assurez-vous que votre eau potable est pure!

Voyez à ce que votre approvisionnement de lait pendant les vacances soit pasteurisé — sinon, pasteurisez-le vous-même!

Evitez le surmenage, surtout si vous n'êtes pas habitué à des exercices violents!

Pendant les chaleurs, mettez plus de sel dans votre nourriture!

✦ ✵ ✦

— Figure-toi, mon vieux, qu'un jour, en allant à la pêche aec des amis, j'ai pris un poisson si gros qu'ils n'ont pas voulu me le laisser mettre dans la barque de peur qu'elle ne chavire.

— Peuh! Et après. Moi, la même chose m'est arrivée à bord du "Normandie".

✦ ✵ ✦

Les pommes de terre simplement cuites au four sont bonnes, mais de temps à autre, évidez-les en retirant la pulpe bouillante, pilez cette dernière avec de la crème sure, de la ciboulette et des assaisonnements, puis remplissez-en les coquilles de pommes de terre pour les soumettre à un grillage final.

✦ ✵ ✦

Un petit panier, muni des accessoires de couture, placé dans la cuisine, économise bien des pas.

✦ ✵ ✦

Si de la graisse tombe sur un prélart, jetez immédiatement de l'eau froide: elle durcira immédiatement et s'enlèvera plus facilement.

✦ ✵ ✦

Un Anglais nouvellement arrivé au Canada s'informe à un Canadien.

— C'est un pays de santé ici?

— Certain! Quand je suis arrivé je n'avais pas la force de me tenir sur mes deux jambes, je ne pouvais même pas prononcer un mot, je peux vous dire qu'il fallait même qu'on me porte au lit. Remarquez aujourd'hui le gaillard que je suis.

— Splendide! Il y a longtemps que vous demeurez par ici?

— J'y suis né!

✦ ✵ ✦

Avant de commencer votre repassage, mettez sur les dossiers de deux chaises un vieux manche à balai. Au fur et à mesure que vous repassez les robes, les jupes ou les chemises, suspendez-les à ce séchoir improvisé. Ainsi aucun faux pli et beaucoup moins de pas.

✦ ✵ ✦

La discipline s'impose dans le travail comme dans le jeu, et l'enfant doit prendre très tôt l'habitude de s'y soumettre car savoir obéir est une grande force. Il doit aussi faire régner la discipline dans ses pensées et ses sentiments.

✦ ✵ ✦

Pour redonner du corps à votre ruban à mesurer, pressez-le entre deux papiers cirés.

✦ ✵ ✦

Un enfant égaré demande à la police: "Monsieur l'agent, vous n'auriez pas vu une dame sans moi?"

✦ ✵ ✦

Saviez-vous qu'en Australie l'été commence le 22 décembre, l'automne le 21 mars, l'hiver le 21 juin et le printemps le 22 septembre?

Le coffre de cèdre a pris une allure moderne

MONTREAL — Dans un grand nombre de foyers, le coffre en cèdre demeure à l'honneur, mais à présent, il n'a plus l'apparence d'un objet antique que grand-mère aurait relégué au grenier. Ces coffres, dessinés maintenant pour convenir aux intérieurs modernes, empruntent le style élégant du mobilier danois, pour la plupart.

Comme il se doit, ils sont encore à l'épreuve des ravages des mites pour qu'on y puisse placer lainages et toiles, tout au long de l'année.

Plusieurs de ces coffres comportent des tiroirs sur un côté; c'est très pratique, car on peut y déposer les annuaires de téléphone, si le meuble sert en même temps de table sur laquelle on installe l'appareil.

D'autres sont construits à double niveau; la partie la plus basse est recouverte d'un coussin, généralement en cuir, formant un siège, alors que la partie la plus élevée peut servir soit pour y déposer le téléphone, soit comme étagère à bibelots, selon le goût personnel de la maîtresse de maison.

D'autres coffres de cèdre sont très bas, de forme allongée, et se placent en général au pied du lit de la chambre à coucher. Un de ces modèles, au superbe fini noyer, garni à l'avant de panneaux noirs lustrés, comporte de petites étagères aux deux extrémités, permettant d'y déposer des livres, des flacons de parfum, ou autres objets.

Le coffre en cèdre est dessiné dans tous les styles de période, depuis le français provincial, jusqu'au colonial américain; dans cette dernière catégorie, on en voit un dont le dessus est en porcelaine, tandis qu'un autre a un compartiment pour y déposer les bijoux, les lettres, ou un nécessaire à couture. Ces coffres plus anciens sont exécutés en érable ou en pin.

Courrier de Louise

Q. — Il y aura de grandes fêtes dans notre famille dans quelques semaines et nous aimerions faire paraitre au moins une photographie dans le journal. Comme nous ne connaissons pas la technique de l'imprimerie, auriez-vous l'obligeance de nous donner quelques renseignements sur le genre de photographie ou de pellicule qu'il faudrait vous faire parvenir? Merci.

LECTRICE.

R. — C'est moi qui vous remercie, chère lectrice, car vous m'offrez l'occasion de fournir des informations qui, je l'espère, aideront tous nos lecteurs et faciliteront la tâche de nos directeurs et des autres membres du personnel. Il arrive tellement souvent que nous soyons obligés de retourner des photos parce qu'elles ne sont pas propres à la reproduction dans un journal. Laissez-moi d'abord vous dire qu'on ne doit pas envoyer la pellicule (négatif), mais la photo elle-même finie glacée et en noir et blanc. Les photos en couleur, si belles soient-elles, ne donne pas de bons résultats. Cette photo, nous l'envoyons à un spécialiste qui en fait un cliché (cut), une reproduction sur métal ou plastique. C'est de ce cliché que nous nous servons pour l'imprimerie. Nous utilisons aussi des flans, (mats) moules en carton portant l'empreinte d'un cliché. Certaines personnes possèdent leurs propres clichés de photographies qu'elles veulent conservées. Nous l'utilisons pour faire des flans que nous gardons dans nos fichiers au cas ou nous en aurions besoin plus tard. Les maisons d'affaires nous envoient souvent les flans qu'elles veulent faire paraitre avec leur réclame. Un autre renseignement qui peut vous être utile: la photo envoyée doit toujours être plus grande que celle que l'on désire voir dans le journal car il est plus facile de diminuer la grandeur que de l'augmenter et les résultats sont plus clairs et plus précis: aussi, le prix d'un cliché d'une colonne est de $3.50, celui de deux colonnes, d'environ $5.00, selon la profondeur de la photo. Je répète: afin d'obtenir de bons résultats, envoyez une photo noir et blanc glacée, très claire, assez grande, pas de pellicule. J'espère que vos fêtes seront joyeuses et les photos très belles.

* * *

Q. — Veuillez me faire parvenir les brochures sur l'étiquette et les coutumes habituelles pour une noce. J'espère que vous pourrez le faire au plus tôt.

EN PEINE.

R. — Je regrette, chère Madame, mais nous ne vendons pas, ni n'avons en main de telles brochures. Je vous conseillerais de vous adresser à la Librairie Fides, sur l'avenue Provencher à St-Boniface.

* * *

Q. — Je suis indécise. J'avais l'intention d'aller aux noces de mon neveu, fils de ma soeur, à la fin de juillet. Cependant, il y aura trois mois et demi à cette date que mon père est décédé. Auriez-vous la bonté de me conseiller? Serait-il convenable d'y assister? Devrais-je aller au mariage, à la réception et à la soirée? — EN PEINE (2).

R. — La coutume veut que l'on suspende le deuil pour les noces; alors je ne vois pas pourquoi vous n'y assisteriez pas. Je crois, cependant, que vous pourriez éviter de vous rendre à la soirée. Vous feriez plaisir aux jeunes époux et à votre soeur.

* * *

Q. — Je me suis acheté un costume de toile jaune pour cet été. Les accessoires blancs sont-ils les seuls imaginables pour le compléter?

EMBETEE.

R. — Penser au blanc est tout naturel en cette saison, mais en 1961 on trouvera sans peine le turquoise, le vert clair et le rose chaud qui contrasteront gaiement avec le jaune.

* * *

Q. — J'ai une belle collection de bijoux et on m'assure que l'été on ne devrait pas en porter qui soit de qualité: est-ce vrai?

QUI AIME LES BIJOUX.

R. — On ne saurait renoncer à tout bijoux l'été, mais il faut choisir quelque chose qui ne soit pas trop lourd sous le soleil. Choisissez de préférence les pièces délicates et légères. Les bijoux où l'or s'allie aux perles et aux émaux ont notamment les faveurs du bel été.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Le petit déjeuner indispensable

par le Dr Adrien Plouffe

Un instituteur me demande d'insister encore une fois sur le petit déjeuner des enfants. Il ne comprend pas que certaines mamans n'apprécient pas l'importance du premier repas pour des enfants qui vont à l'école.

"Quand je remarque un enfant qui a mauvaise mine et qui est pâle, neuf fois sur dix, en l'interrogeant, j'apprends qu'il n'a pas mangé le matin; souvent il n'a même pas pris un verre de lait! Moi je trouve que ça n'a aucun sens. Parfois, en poussant l'interrogatoire plus loin, j'apprends que la maman ne se lève pas pour préparer le déjeuner de ses enfants. Cette brave femme dira peut-être que cela ne me regarde pas. Mais, pardon, ça me regarde, car si un élève a l'estomac vide, je considère qu'il n'est pas en état de profiter de mes leçons. Est-ce que je me trompe, monsieur le docteur?"

Cet instituteur ne se trompe pas. Et les hygiénistes ne sauraient trop protester contre l'insouciance de certaines mères de famille. C'est le petit nombre, je veux bien le croire, mais il y a trop d'enfants qui partent pour l'école sans manger ou après avoir pris un simulacre de petit déjeuner.

La maman consciente de ses obligations se lève, tous les matins, pour préparer le déjeuner des siens ou elle confie cette tâche à une grande fille qui remplace la mère dans ce domaine important.

Pensons-y bien. On prend le repas du soir vers les six heures et quand un enfant ne mange pas ou presque pas le matin, son estomac est vide depuis près d'une quinzaine d'heures! Est-ce raisonnable? Comment peut-on demander à cet écolier une attention soutenue en classe, dans la matinée? On s'étonne ensuite de trouver un grand nombre de cas de dénutrition à l'école! On est surpris ensuite que certains élèves ne profitent pas de leurs études. C'est bien simple, ils sont affaiblis par le jeûne!

Un écolier est un enfant en voie de croissance. Il a absolument besoin d'un bon petit déjeuner, avant de prendre le chemin de l'école, si l'on veut qu'il écoute les leçons du maître.

Il est pénible pour l'hygiéniste d'avoir à insister sur ce point, mais ce ne sont pas les bonnes mamans qui trouveront à redire, ce sont les autres, celles qui n'attachent pas toute l'importance désirable au premier repas de leurs enfants.

Récemment, une petit fille perdait connaissance en classe. Une enquête menée rondement a démontré que cette fillette n'avait rien mangé avant de quitter la maison. Et d'ordinaire, elle ne mangeait pas. Sa maman ne se levait jamais! C'est regrettable et, je le répète, c'est pénible d'avoir à souligner ces cas où la sollicitude maternelle brille par son absence!

Il faut, au moins, que la maman s'assure que ses enfants prennent un déjeuner substantiel avant de partir pour la classe.

Ce n'est pas la première fois que l'hygiéniste s'attaque à ce sujet. Ce ne sera pas la dernière. En attendant, merci à l'instituteur qui a attiré mon attention sur ce point.

Certaines mamans pourraient faire un petit examen de conscience. Elles ne doivent jamais oublier qu'un estomac vide n'aide pas un élève à profiter de sa classe!

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 13

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

CARRIERE PAYANTE ET DURABLE! Il y a place pour vous dans notre organisation. Ligne complète d'utilités pour la maison et la ferme. Généreuse commission, boni supplémentaire, etc. **Familex, Dépt. T.G. 5, 1600, Delorimier, Montréal.**

LES COURS D'ETE DE L'ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET DE COUTURE commenceront le 10 juillet. Ces cours comprennent 35 leçons, données en deux séries. Mesdames, apprenez à faire vous-mêmes vos patrons à vos mesures individuelles. **Pour renseignements, appelez CHapel 7-7094.** 12-20-13P.

ON DEMANDE — Ménagère pour travail léger. Salaire: $100 Chambre et pension. **Signaler: GLobe 2-9292, le matin.** 11-986-13C.

ON DEMANDE GARDES-MALADES DIPLOMEES pour hôpital de 29 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel minimum: $315. Chambre et pension: $45 par mois. Vacances: 3 semaines payées. Pour tout autre renseignement, **s'adresser à l'Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man.** 9-916-13C.

A LA CAMPAGNE — Prendrais deux ou trois petites filles en pension pour les 2 mois de vacances. **Signaler: HAzel 4-3307.** 11-988-13P.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. **Pour estimation gratuite, appeler American Carpet & Upholstery Cleaners, WHitehall 6-7353.** 13-56-T.F.

ON DEMANDE CHALET A LOUER — Plage Albert. Pour une semaine durant les mois de juillet-août. Pour jeune famille. La date n'a pas d'importance, mais préférablement au milieu d'août. **Signaler: SPruce 5-3001.** 13-55-13C.

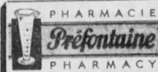
A LOUER — St-Boniface. Maison: 6 pièces. **Signaler: CEdar 3-2881.** 13-45-13C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

BOVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été MAINTENANT
chez
Golden Beauty Salon
à partir de
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
GRATIS
Une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant cette offre spéciale.
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pouvez jouir d'un bon repas chez **GOLDEN DRUGS**. Haute qualité, prix modique.

A LOUER — Grande chambre pour 2 hommes ou 2 femmes. Déjeuner si désiré. **Signaler: CHapel 7-8667.** 13-41-13C.

A LOUER — La Salle, Man. Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. **Appeler: SAnford 3-4412.** 13-39-13C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-1768.** 11-1000-14C.

A LOUER — St-Boniface, 477, rue Langevin. Près basilique. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. 13-48-13C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Possession immédiate. **Signaler: CEdar 3-2194.** 13-50-13C.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Logis: 3 pièces. Entièrement meublé. Entrée privée. Près autobus. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-1416.** 13-51-13C.

A LOUER — St-Boniface. 2 chambres à coucher meublées. Une simple et une double. Pour jeunes filles. **Signaler: CEdar 3-2591.** 13-53-14C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour couple tranquille ou qui travaille. **Signaler: CHapel 7-8889.** 1-703-T.F

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. **Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610.** 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 315, avenue Cathédrale. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. 2e étage. Libre 1er août. **Signaler: CEdar 3-5736.** 9-909-T.F.

A LOUER — St-Boniface centre. Logis: 3 pièces. Pour 2 demoiselles qui partageraient chambre à coucher. **S'adresser à 135½, rue Marion, ou signaler: CHapel 7-3858.** 12-14-14C.

A LOUER — Norwood centre. Chambre meublée. Avec ou sans pension. Maison privée. **Signaler: GLobe 2-4825, après 5 h.** 12-9-13C.

A LOUER — St-Boniface, 638, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 ou 4 pièces. Salle de bain et entrée privées. **Signaler: CHapel 7-5491.** 12-32-13C.

A LOUER

St-Boniface, rue Ritchot. Logis: 3 pièces. $65. Possession: 1er juillet.

St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 3 pièces. $65. Possession: 1er juillet.

Signaler: CHapel 7-8178 ou WHitehall 3-2134 13-54-13C.

A VENDRE — 3 milles passé Great Falls, Man. Route no 11. Cabines, restaurant-appartement complètement modernes. Bon commerce. Propriétaires désirent se retirer. **Venez ou écrivez à "La Maison Verte", Mud Falls, H. & G. Tapiau, Great Falls, P.O., téléphone: 578.** 13-44-25C.

A VENDRE — Machine à laver "Westinghouse" et réfrigérateur "International". **S'adresser à 141, Enfield Crescent, ou signaler: CEdar 3-2164.** 12-13-13C.

A VENDRE — Réservoir de mille gallons. En bon état. **S'adresser à M. Léon Goovearts, Ile-de-Chênes, Man.** 13-47-15C.

A VENDRE — Plymouth 1952. En bon bon état. **Signaler: SPruce 4-2320.** 13-52-13C.

A VENDRE — 2e hypothèque de $3,100 pour $2,800. Payable à $45 par mois. 7½%. **S'adresser à Boite 979, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 13-979-13C.

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 4 pièces. Electricité, etc. Pour informations, **signaler: CEdar 3-5727 ou CHapel 7-3004. Inspections en fin de semaine.** 8-902-T.F.

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Beau lot: 40' x 120'. Près école et église catholiques. **S'adresser à 414, rue Eugénie.** 12-34-13C.

A VENDRE — Garage: 10' x 18'. **S'adresser à 317, rue Horace, Norwood. Téléphone: CHapel 7-4325.** 12-18-13C.

VENTE DE FOIN A L'ENCHERE le lundi 3 juillet, à 10 h. du matin, heure solaire, sur le terrain de la Société d'Agriculture de St-Pierre. Je vendrai au plus haut offrant 160 acres de luzerne et 135 acres de trèfle d'odeur. Une tournée des différentes pièces sera faite en partant du monument en face de l'église de St-Pierre à 9 h. a.m. précises. **Pour tous renseignements, s'adresser à Edmond Préfontaine, téléphone 74, St-Pierre, Man.** 13-46-13C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels. Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A vendre — Rue Bourgeault
Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 2 ans. Magnifique cuisine avec poêle et four encaissés, laveuse et sécheuse automatiques. 1,284 pieds carrés. Beau garage. Sur lot de 63 pieds. Près église et école. Prix: $21,000. **Appeler Davidson, GLobe 2-4703.**

McKague Sigmar & Co. Ltd., 537, avenue Ellice, Winnipeg
Téléphone: SPruce 4-1746 13-36-13C.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 26-422-T.F

A VENDRE — Gravelbourg, Sask. Ferme mixte, bonne terre noire: 1 section, 455 acres cassées, le reste en pâturage. Ruisseau, pâturage et abris pour 50 têtes. Autobus scolaire pour Gravelbourg. Grande maison. $30,000 comptant sans récolte. $32,000 avec récolte. **S'adresser à Paul Bonneau, Gravelbourg, Sask.** 10-958-13C

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0455.** 1-681-T.F

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F

A VENDRE — Magasin avec bureau de poste et logis. Grand lot. $9,000 comptant. Balance à termes faciles. **S'adresser à Boite 3, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 11-3-13C.

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-765-T.F.

A VENDRE
Commerce avec bonne clientèle de 600 établi depuis 1957. Le tout pour $5,000 comptant.
RELIABLE SEPTIC TANK CLEANERS,
474, rue De la Morénie, St-Boniface 13-42-14P.

A VENDRE — St-Laurent, Plage Laurentia. Chalet: 18' x 24'. 2 chambres à coucher. Près église. **Pour renseignements, s'adresser à Mme Edmond Verrier, 2400, avenue Portage, Winnipeg.** 12-23-13C.

A VENDRE — Salle de billiards. Bon emplacement pour commerce. Logis attenant: 5 pièces. Grand lot et garage. **S'adresser au propriétaire, Ivan Allard, St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 309, sonnez 31.** 12-15-15C.

A VENDRE — Lorette, 10 lots. ½ mille du village sur nouvelle grande route. **Appeler: Lorette 414.** 13-37-14C.

A VENDRE — St-Norbert. Très belle location. Grand lot de rivière. Près école et église. Maison: 5 pièces. Grande cuisine. Salon: 13' x 24'. 3 chambres à coucher. Cave à grandeur. Eau de ville et égouts. Chauffage: eau chaude, huile. Comptant requis: substantiel. **S'adresser à Boite 54, téléphone: GLobe 2-0214.** 12-31-13C.

A VENDRE — Winnipeg, rue Mulvey, près Stafford et église St-Ignace, excellente maison neuve: 1½ étage, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle cuisine, grand vivoir, salle à manger en bas avec chambre à coucher des maîtres: 11' x 16', autre 9' x 12', et salle de bain, 4 pièces en haut. Salle de récréation, 12' x 23', ayant foyer électrique. Tapis mur à mur partout. Chauffage: huile. Taxe basse. Possession immédiate. Paiement initial raisonnable. **Appeler M. White, GRover 5-5268.** 13-43-13C.

A VENDRE A ST-NORBERT

Bungalow de luxe: 3 chambres à coucher. Fini acajou, murs de plâtre. Tuiles vinyl. Table de toilette, corniche dans vivoir. Plomberie de base au soubassement. Devanture: brique avec planteur. Prix: $15,900.

Construction par Laidlaw Construction
Les meilleurs entrepreneurs de Winnipeg — Echanges acceptés
BRUCE LEARY
WHitehall 2-6216 13-49-13C.

A VENDRE A ST-BONIFACE

Rue Aulneau. $2,975 ou moins comptant. Duplex: 4 et 3. Chauffage automatique: huile. Grand lot. Grand garage. Balance: hypothèque ouverte à 6½%. Prix: $12,975.

Rue St-Jean-Baptiste. Duplex: 4 et 3 plus 1 chambre à la cave. Chauffage automatique: huile. Hypothèque ouverte à 7%. Possession: 1er août. $10,975.

GERMAN CANADIAN REAL ESTATE CO. LTD.,
414 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphones: bureau, WHitehall 3-7993 le soir, SPruce 5-5480 13-57-13C.

A VENDRE

St-Vital — Prix d'aubaine. Magnifique maison: 4 chambres à coucher. 12 ans. Toutes pièces grandes. Chauffage neuf: air forcé, huile. Grand lot, très belle rue. $13,000. **Al Fonseca, ALpine 3-4317, Edouard A Smith, GLobe 3-4183.**

Winnipeg — Avenue Clare. ½ rue d'Osborne. Très grand vivoir, cheminée naturelle, boudoir. $12,900. Paiement initial raisonnable ou échange. **E. A. Smith, GLobe 3-7183, Al Fonseca, ALpine 3-4317.**

Avenue Claremont — Très jolie maison: 9 pièces. Stuc. Beau lot: 50' x 125'. Rez-de-chaussée: vivoir, salle à manger, cuisine et 2 chambres à coucher. Haut: 4 chambres à coucher. Salles de bain à tous les étages et cave. Nouvellement décorée. Chauffage neuf: gaz. Garage double. $16,900. **Al Fonseca, ALpine 3-4137, E. A. Smith GLobe 3-4183.**

Norwood — D'excellente apparence et condition, maison de revenu dans très beau quartier. Logis: 5 pièces pour propriétaire. $21,300. **Al Fonseca, ALpine 3-4137, E. A. Smith, GLobe 3-4183.**

St-Boniface — Magnifique maison de famille: 6 pièces. Excellent état. $10,500. $1,500 comptant. **E. A. Smith, GLobe 3-4183, Al Fonseca, ALpine 3-4317.**

D. B. Coulter, GRover 5-5676
COULTER AGENCIES LTD.
WHitehall 3-0401 12-27-13C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, **appelez Gus Fredette à SPruce 5-3365.** Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964.** 42-508-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne assurances feu automobile s'adresser à **A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5050.** 31-469-T.F

POUR TOUT ACHAT, VENTE DE PROPRIETE OU PLACEMENT D'HYPOTHEQUE s'il vous plaît appeler **Paul Gagnon à CEdar 3-6217 ou Ray Thériault, à LEnox 3-6017** 34-396-T.F

ON DEMANDE
Pour l'école consolidée Dandurand au village de Haywood, 3 instituteurs ou institutrices. Salaire à être négocié. S'adresser à M. Jean Dheilly, secrétaire, Haywood, Man. 12-11-T.F.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour école Pinkerton, no 1074, de Treherne. 15 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'échelle établie. S'adresser à Louis Lecoq, secrétaire-trésorier, Treherne, Man. 12-21-20P.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue pour le grade 5 de l'école consolidée de St-Lazare. S'adresser à M. Georges Fouillard, secrétaire, St-Lazare, Man. 13-40-13C.

ON DEMANDE
Pour l'école séparée Mathieu, Laflèche, Sask., des instituteurs catholiques bilingues pour 2 classes. Grades 6 et 7 et grade 8. Salaire d'après qualifications et expérience selon échelle établie dans l'Unité. S'adresser à M. Raymond Kirkpatrick, sec.-trés., Mathieu Separate School District, Laflèche, Sask. 13-38-15C.

La Division Scolaire de la Montagne no 28 demande deux maitres ou maitresses qualifiés, pour les grades 9 et 10 à Notre-Dame-de-Lourdes, pour l'année scolaire 1961-62. Salaires d'après l'échelle en vigueur dans la division:

Classe III	$3,700 à $5,300
Classe IV	$4,300 à $7,300
Classe V	$4,700 à $7,700

S'adresser à Guy Delaquis, secrétaire-trésorier, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 12-19-13C.

ON DEMANDE
Pour le district scolaire catholique Mathieu, no 7, Laflèche, Sask., des instituteurs ou institutrices pour les grades suivants: 2, 3, 6, 7, 8. Instituteurs pour grades 7 et 8 de préférence. Habilité d'enseigner le français et le catéchisme désirable. Salaire: $2,800 à $7,500. Doivent entrer en fonction en septembre 1961. Situé dans bon village. Service d'autobus quotidien. 4 milles d'une plage, d'endroit idéal pour la pêche. Bonnes pensions à proximité. S'adresser à R. C. Kirkpatrick (téléphone 89), sec.-trés., Laflèche, Sask., en donnant qualifications et références. 11-8-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC NO 20
requiert instituteurs (institutrices) bilingues qualifiés pour écoles secondaires.
Institut Collégial d'Elie, deux instituteurs (institutrices)
Institut Collégial de St-Laurent, un instituteur pour le grade XII
Salaire d'après l'échelle des salaires
Adressez vos demandes, accompagnées de références et mentionnant qualifications et expérience, à **Oris-J. Aquin, sec.-trés., boite 88, Elie, Man.**, ou **téléphonez: Central d'Elie No 2.**

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow ultra-moderne de style "Ranch". 5 pièces, 2 chambres à coucher. 2 plomberies. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Propriétaire transféré. Possession immédiate. Comptant requis: $5,000.

St-Boniface — Maison: 1½ étage. 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 11 ans. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

St-Boniface — Centre. Semi-triplex fini en stuc. 10 ans. Chauffage: eau chaude. Revenu mensuel: $160, plus 4 chambres pour propriétaire. Garage double. Comptant requis: $6,300.

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Comptant requis: $3,000. Balance à termes faciles.

S'adresser à A.-C. Desaulniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964 9-935-13C.

METRO AGENCIES LTD.
274, rue Marion, Norwood

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 3 et 3. Stuc. Belle location. Revenu mensuel: $60. Planchers: tuile. Chauffage automatique: huile. Propriétaire part pour Montréal. Offre raisonnable sera acceptée.

Norwood — Bungalow: 5 pièces. Planchers: bois dur. Cave à grandeur. Près église et école. Doit être vendu. Offre raisonnable sera acceptée.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près hôpital. Chauffage: huile. Offre raisonnable sera acceptée.

Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050 12-30-13C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Maison de famille. Moderne. 6 pièces, plus 2 pièces au soubassement. 11 ans. $15,900 pour vente immédiate.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

St-Boniface — Maison de revenu: moderne. Près basilique. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $149, plus 5 pièces pour propriétaire. Prix: $19,900.

Lorette — Duplex moderne: 8 pièces. $10,500, à termes.

Ste-Anne, Man. — Maison: 16' x 20'. Prix: $600.

Garage avec équipement. Dans bon village canadien-français. Environ 90 milles de Winnipeg. Doit être vendu pour cause de santé.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134 9-937-13C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Possession immédiate. $8,250. $2,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow très moderne, 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,850. Comptant: $2,900. Balance comme loyer. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Bungalow: 4 ans, 2 chambres à coucher. Grand lot. $13,900. Comptant: $2,500. Balance: hypothèque à 5% d'intérêt. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

Lorette, Man. — 170 acres avec maison moderne. Etable pour 40 têtes d'animaux. Prix pour vente rapide: $21,000. Propriétaire échangerait pour maison de ville.

Norwood — Près église Holy Cross. Bungalow ultra moderne: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Comptant requis: $2,900. Balance comme loyer. **Daudet: GLobe 3-5691.**

Norwood — Bungalow, style "ranch", 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Garage. $18,500. Comptant: $6,500.

St-Boniface — Immeuble - appartements: 5 logis. Rapportera 10% sur placement. $40,500. Comptant: $15,000.

Près basilique — Triplex complètement séparé. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: eau chaude, huile. Taxe basse. Rapportera plus de 10% sur placement. **Daudet: GLobe 3-5691.**

Près de Winnipeg — Troupeau de 34 bêtes à cornes. Contrat de lait de 24,000 livres par mois. Aubaine.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-0425
ou
M. Noël Daudet
Téléphone: GLobe 3-5691 9-938-13C.

Au cours d'une assemblée du Conseil d'administration de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada dont le journal est membre, M. Marc Fortin, directeur de l'"Echo du Nord", de St-Jérôme, a été élu président; il remplace M. Maurice Marquis, de Montmagny.

Le bonheur n'est que la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie.
Maurice BARRES.

Aubaines de la semaine de Jean Colliou

Doit être vendue — Dans site idéal, St-Boniface: 6 pièces. Chauffage: air forcé, huile. Clôturée. Garage. Cette propriété est un très bon marché à $7,350. Paiement initial minimum: $800. S'il vous faut un logis à bon marché, avec paiements faciles, vous ne trouverez pas mieux.

Excellente valeur — Bungalow: 7 pièces. Bon état. Soubassement à grandeur. Tuiles, plomberie supplémentaire. Garage. Ne manquez pas celui-ci à $11,900. Paiement initial raisonnable.

Parc Windsor — Attention à ce que vous aurez pour $15,900 seulement. Paiement initial: $4,500. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Devant: pierre, garage. Très propre partout. Ne le regrettez pas, voyez-le dès aujourd'hui.

St-Boniface centre — Quadruplex assez neuf: 1 logis, 4 pièces; 2 de 5 pièces et 1 de 3 pièces. Site idéal, près école et église. Bon revenu qui pourrait être augmenté. Il n'y a pas de meilleure propriété dans ce quartier. Plein prix: $37,000 avec bon paiement initial.

Pour acheter
Pour vendre
Pour échanger
Pour financer

Appeler Jean Colliou
Bureau de St-Boniface, CE 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463 9-940-13C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Rue Taché. Près Précieux-Sang. Maison de famille: 4 chambres à coucher. Grande cuisine moderne. Chauffage: huile. Garage. Lot: 50'. Nouvellement décorée. Comptant requis: $4,000.

Transcona — Près église Assomption. Bungalow: 4 pièces, solarium chauffé. Très propre. Chauffage: huile. Garage.

Norwood — Lyndale Drive, près chemin Ste-Marie. $10,500. Maison: 5½ pièces. Stuc. Nouvellement décorée. Cave à grandeur. Garage. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Près église St-Emile. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Lot: 50' x 232'. Possession immédiate. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

Village canadien-français — Restaurant, salon de barbier, salle de billard. Grand lot et bon logis. $10,000 à termes.

Ferme pour pâturage — 316 acres. Toute clôturée. Maison: 5 pièces. Taxes: $85 seulement. $5,500.

St-Adolphe — Terre: 240 acres. Toute en culture avec machines aratoires. Bonne maison: 6 pièces. Etable: 28' x 40'. Graineries, etc. Echangerait pour maison de ville. **Pour renseignements, appeler M. Jos. Carrière.**

Village canadien-français — Centre agricole et laitier sur route ouverte à l'année. Garage, de machines aratoires de marque populaire, etc., essence et huile au gros et au détail. Maison moderne: 6 pièces. Gros chiffre d'affaires. Equipement et stock inclus. A termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422 9-936-13C.

Faites vos emplettes chez



Epargnez de 2 façons: Epargnez de l'argent et collectionnez des timbres "Thank You"

Ce coupon est bon pour 100 timbres "Thank you" gratis
avec l'achat d'épiceries pour une valeur de $2.99 ou plus à n'importe lequel des magasins suivants:
PARKVILLE I.G.A. FOODLINER
Angle de la rue Drake et du chemin Elizabeth
DUSSESSOY'S I.G.A., MARKET
Angle des rues Des Meurons et Desautels, St-Boniface
STEINBACH I.G.A. FOODLINER
Steinbach, Manitoba
VALABLE JUSQU'AU 8 JUILLET

Le 30e anniversaire de l'encyclique de Pie XI contre le fascisme

ROME — Il y a trente ans — c'était le 29 juin 1931, paraissait l'encyclique "Non abbiamo bisogno" du pape Pie XI contre le fascisme et le totalitarisme. Ce document ne fut pas rédigé en latin, mais en italien, car le Souverain Pontife entendait dire clairement en italien — puisqu'il s'adressait aux Italiens — ce qu'il pensait et quelle était la situation de l'Eglise dans l'Italie fasciste.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

42e anniversaire

Vente de bonnes voitures usagées

Toutes les voitures neuves ou usagées doivent être vendues avant 60 jours et il y en a peu.

1958 De Soto: Sedan 4 portes, Finiflite, Servo-direction, Servo-freins, Radio, Housses pour sièges, Pneus à flanc blanc, Haut-parleur à l'arrière, Deux nuances (rouge et blanc), A peu roulé. **$2375.00**

1957 Dodge Royal: Sedan 4 portes, Servo-direction, Servo-freins, Pneus à flanc blanc, Transmission automatique, Deux nuances (rouge et blanc), Presque neuve. **$1695.00**

1957 Dodge Mayfair: 4 portes, Toiture rigide, Transmission automatique, Servo-direction, Radio, Housses, Pneus à flanc blanc, Vitres Solex, Deux nuances (bleu et blanc). **$1475.00**

1954 Dodge Regent: 2 portes, Climatisée, Dégivreur, Indicateurs de virage, Vraie voiture de famille **$650.00**

1952 Chevrolet: 2 portes, Très propre, Climatisée, Dégivreur. **$395.00**

1955 Dodge Familiale: Voiture très propre, entièrement équipée, en parfait état. **$1050.00**

1951 Dodge Familiale: Moteur et transmission entièrement neufs. **$595.00**

1955 Chevrolet: Sedan 4 portes, Climatisée, Dégivreur, Radio, Deux nuances (vert et blanc). **$1050.00**

1958 Plymouth: Sedan 4 portes, Examen complet, Deux nuances (couleurs de sport), Pneus neufs. **$1395.00**

Et 40 autres voitures, toutes en parfait état.

VENEZ LES VOIR

Termes d'achat faciles

Couture Motors Ltd.
angle de Provencher et St-Joseph
Téléphone: CHapel 7-3955
VENDEURS DE CHRYSLER, DODGE, VALIANT, SIMCA

Un conseil d'ami

Chers amis,

Jusqu'à maintenant nous n'avons jamais encouragé la vente, de porte en porte, d'un plan de funérailles préparées et payées à l'avance. C'est que nous ne croyons pas au principe de ces plans.

C'est cependant notre intention de préparer les plans d'un contrat et d'obtenir un permis pour vendre de telles "funérailles", afin de satisfaire les personnes qui pourraient être intéressées à l'achat d'un tel plan chez nous.

Nous désirons aussi donner n'importe quelle information sur demande à ceux et celles qui ne désirent pas faire des paiements à l'avance, mais qui sont intéressés à pouvoir posséder les fonds nécessaires lorsque de telles dépenses deviendront nécessaires.

M. Laurent Desjardins

Voilà pourquoi cette semaine, à cause de la grande ignorance qui règne à ce sujet et aussi des fausses représentations, nous vous donnons une idée de ce qui vous attend et du coût possible des funérailles.

On nous demande souvent: Combien coûtent des funérailles? Quel est le coût moyen des funérailles? Quels sont les arrangements funéraires les moins coûteux? Il est difficile de répondre avec exactitude à de telles questions, mais néanmoins nous nous efforcerons de satisfaire votre curiosité autant que possible.

Quel est le coût moyen des funérailles? Eh bien, qu'entend-on par arrangements funéraires à un coup moyen? S'agit-il du cas moyen des ventes au Canada? Ou dans le milieu? La moyenne du coût chez toutes les maisons funéraires ou seulement dans notre salon mortuaire Desjardins?

Nous répondrons donc à votre question en donnant le coût qui, selon notre opinion, est un enterrement à prix normalement moyen et plus qu'adéquat. Ces prix varient d'environ $375.00 à $450.00. Ils comprennent le déplacement des restes du lieu de la mort, l'embaumement (dans le Grand-Winnipeg), la préparation du cadavre, une tombe adéquate et décente, un lieu de prière dans notre établissement, les services professionnels, la voiture en tête, le corbillard, l'automobile des porteurs et l'automobile de la famille, dans le Grand-Winnipeg. (Hors des limites du Winnipeg métropolitain, le seul "extra" consiste à faire payer un prix très modique pour chaque mille parcouru par chaque automobile.)

Les contenants externes tels que boites en bois, plastique, ciment ou métal, et les avis de décès sont fournis à prix additionnel.

Nous pouvons vendre un meilleur service de funérailles avec augmentation raisonnable des prix. Par exemple, un service funéraire complet avec tombe en bois dur (frêne) coûte $480.00. Nous avons aussi des services complets de $200.00 et plus. Si vous ne vouliez pas payer ce montant, on peut le réduire en rognant quelque peu sur les services.

Nous pouvons même descendre aussi bas que $60.00 pour le coût d'une tombe, si vous voulez faire tout le travail vous-mêmes.

Nous nous permettons de faire imprimer de tels renseignements pour bien montrer que nous n'avons rien à cacher de la manière dont nous menons notre entreprise, et aussi pour vous prouver que bien des rumeurs que vous avez entendues et beaucoup des assertions lancées dans le public sont fausses.

Il serait bien aussi de vous rappeler que des abus peuvent également se rencontrer dans la vente des lots de cimetière. Ce n'est aucunement notre intention d'embarrasser ou critiquer aucun des cimetières, mais il reste que les propriétaires de ces cimetières, dans certains cas, ont mal présenté au public la profession d'entrepreneurs de pompes funèbres. Ils semblent avoir accaparé pour eux-mêmes la fonction de défenseurs, du pauvre public tant exploité.

Vous feriez donc bien de comparer les prix des lots de cimetière, alors que vous étudiez cette question de funérailles et d'inhumation.

(A continuer la semaine prochaine)

N.D.L.R. Relisez le "conseil d'ami" de la semaine dernière, publié le 23 juin. Au 4e paragraphe, une erreur s'est glissée vers la fin. Il faut lire: ". . . elle a droit à recevoir le total payé, sans **intérêt bien entendu".**

Voici le 4e article de cette série publiée dans votre journal. Toute personne qui désire l'un ou tous les articles n'a qu'à nous écrire (ajoutant une enveloppe avec adresse et timbre pour la réponse) et nous lui répondrons dès que la série complète aura été publiée. Toute personne qui désire discuter davantage avec nous est bienvenue à condition de faire un rendez-vous par téléphone.

M. Laurent DESJARDINS.